

# Le public des manifestations orales de la BPI

Etude par entretiens et par questionnaire

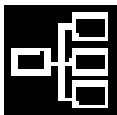
*Bibliothèque publique d'information  
du Centre Pompidou*

Jean Chaguiboff

Sophie Ohnheiser

Juillet 2009





Dans le corps du rapport, les citations sont suivies d'indications sur le sexe, l'âge et le nom de la manifestation ou le lieu où la personne a été sollicitée. Elles sont présentées en italique.

Le terme de "auditeur" est généralement préféré dans le corps du texte à celui de "usager" ou "spectateur" pour qualifier la personne venue assister à une manifestation orale.

Fiche technique	3
<b>Principaux résultats</b>	<b>9</b>
La vraie nature des manifestations orales de la BPI	10
Du public	11
Les déclics	12
Les autres	13
La satisfaction	14
<b>Venir aux débats et conférences</b>	<b>15</b>
La composition du public	16
Des pratiques et des motivations diversifiées	23
Les auditeurs ont tous appris qu'il y avait une séance...	25
Les modes d'organisation et les pratiques	29
<b>Ce qu'on trouve dans les manifestations orales</b>	<b>32</b>
De vieilles images de l'école	33
Ce qu'apporte de plus la manifestation orale	35
Les effets bénéfiques	40
Ce qu'on cherche et ce qu'on trouve	43
<b>Les jugements critiques</b>	<b>46</b>
Les ingrédients de la réussite	47
Le confort	50
Les discussions avec le public	53
<b>Ce qu'on attend de Beaubourg</b>	<b>56</b>
Une image qui marque	57
Une identité	62
<b>Annexe chiffrée</b>	<b>64</b>
Questionnaire et résultats	65



## Fiche technique

### Une enquête par questionnaire

Un questionnaire a été diffusé auprès du public des manifestations orales ayant eu lieu entre le 1<sup>o</sup> décembre 2008 et le 15 juin 2009. Il était demandé aux personnes venues assister aux manifestations de rendre le questionnaire rempli à l'issue de la séance.

961 questionnaires ont ainsi été recueillis. Parmi ceux-ci 128 ont été recueillis lors d'une conférence d'Amélie Nothomb et 83 lors d'une séance consacrée à Darwin, ce qui permet des comparaisons statistiquement intéressantes.

Le texte des questions et les résultats chiffrés complets sont livrés en annexe de ce rapport.

### Une série d'entretiens auprès de personnes sollicitées à l'occasion d'une séance de la BPI et d'autres recrutées dans divers lieux culturels

Les entretiens ont été menés à l'aide de techniques non directives. Ils ont porté sur le thème des débats et conférences de manière générale et sur ceux organisés au Centre Pompidou par la BPI en particulier.

Les 20 personnes interrogées à l'occasion d'une manifestation orale de la BPI se répartissent de la manière suivante :

Journé dessin de presse 28.09.09	4
Carnaval 4.10.08	2
Cycle conte 26.01.09 et 26.02.09	3
Sollers 09.02.09	2
Amélie Nothomb 26.01.09	2
Alain Fleischer 27.04.09	2
Marcel Moreau 06.04.09	1
Darwin 16.02.09	1
Regard critique (histoire de la librairie) 02.03.09	3



Les 20 personnes choisies en dehors des manifestations orales de la BPI ont été sollicitées dans 4 lieux culturels différents :

- le Centre Pompidou lui-même (dans le Hall)
- la BNF
- la bibliothèque municipale du 3<sup>e</sup> arrondissement (Audoux)
- la bibliothèque municipale du 11<sup>e</sup> arrondissement (Faidherbe)

Elles étaient sélectionnées sur la base de la question-filtre suivante :

- Au cours de l'année écoulée, avez-vous déjà assisté au moins une fois à un débat ou une conférence à Paris, en dehors de vos activités d'études ou professionnelles ?

Les personnes interrogées qui avaient ainsi assisté à une manifestation orale étaient retenues, certaines ayant assisté à des séances du Centre Pompidou, d'autres uniquement dans d'autres institutions. Les entretiens portaient sur les manifestations orales en général et ils étaient complétés en abordant le thème du Centre et des représentations que pouvaient entraîner les débats et conférences qui y avaient lieu.

La répartition des entretiens selon les lieux est la suivante :

Centre Pompidou	7
BNF	2
Bibliothèque du 3 <sup>e</sup>	3
Bibliothèque du 11 <sup>e</sup>	8

**Nous remercions ici le Bureau des bibliothèques de la Ville de Paris et les responsables des Bibliothèques Audoux et Faidherbe pour l'autorisation qui nous a été donnée de mener des entretiens dans leurs locaux et pour la qualité de leur accueil.**

Les entretiens ont été menés auprès de 20 hommes et 20 femmes.

Les âges sont représentés dans le tableau ci-dessous. La répartition tend à sur-représenter les seniors qui se sont avérés plus disponibles pour des entretiens (les plus jeunes ont souvent fait faux-bond aux rendez-vous pris).

moins de 20 ans	4
20 et 29 ans	3
30 et 39 ans	4
40 et 49 ans	6
50 et 59 ans	5
60 ans et plus	18

Dans le corps du rapport, les citations sont suivies d'indications sur le sexe, l'âge et le nom de la manifestation ou le lieu où la personne a été sollicitée. Elles sont présentées en italique.

Le terme de "auditeur" est généralement préféré dans le corps du texte à celui de "usager" ou "spectateur" pour qualifier la personne venue assister à une manifestation orale.



## Détail des personnes interviewées pour la catégorie "auditeur d'une manifestation de la BPI"

### *Journée dessin de presse.*

[21] H 64, dessinateur. Intérêt professionnel, à trouvé l'information sur le site internet du Centre Pompidou.

[22] H 43, dessinateur. Abonné à Beaubourg. Accompagne un intervenant de la conférence.

[23] H, retraité. De passage à Paris, il est venu accompagné de sa femme et sa fille.

[24] F 43, artiste. Assiste aux conférences relatives à la sculpture, la peinture et au graphisme. Connaissait un intervenant.

### *Carnaval*

[25] H > 60, gardien de musée. Viens régulièrement et exclusivement au Centre Pompidou, notamment parce que c'est central et facile d'accès.

[26] F 59, comédienne intermittente. Déclare venir aux débats et conférences de manière cyclique. Préférerait être en amphithéâtre pour faciliter les échanges.

### *Séance sur le conte*

[27] F > 50, conteuse professionnelle. Connaissait les conteurs présents. Assiste régulièrement aux cycles sur le conte.

[28] H 27, intermittent du spectacle. Vient très régulièrement à Beaubourg pour parfaire sa culture générale.

[29] F 67, retraitée. Intéressée par la littérature enfantine, est venue accompagnée d'une amie.

### *Darwin*

[30] F 28, prof de math depuis 5 ans. A pris connaissance de la conférence sur un site de sorties. Est venue car le sujet est intéressant et qu'elle était en vacances.

### *Amélie Nothomb*

[31] F 62, ancienne psychomotricienne. Grosse consommatrice de conférences. Venue écouter Amélie Nothomb sur les conseils d'un ami, n'a lu aucun de ses livres.

[32] F 19, étudiante au Conservatoire de Paris. Venue voir Amélie Nothomb.

### *Sollers*

[33] F 18, étudiante en hypokhâgne. Était à la BPI avec un ami lorsqu'elle a entendu l'annonce de la conférence avec Sollers.

[34] H 18, étudiant en hypokhâgne. Était à la BPI avec une amie lorsqu'il a entendu l'annonce de la conférence avec Sollers. Adore cet écrivain.

### *Histoire de la librairie*

[35] F > 70, ancienne restauratrice de tableaux. Habituee des conférences de la BPI, trouve l'info dans le programme trimestriel. Venue avec son mari. Beaubourg est facile d'accès pour eux.

[36] H > 70, retraité ingénieur en balistique. Habitué des conférences de la BPI.

[37] H > 50, éditeur. Connaît bien Beaubourg et les conférences de la BPI. A participé à l'élaboration de l'ouvrage présenté.

### *Marcel Moreau*

[38] F 70, écrivain belge. Invitée par l'écrivain qu'elle connaît personnellement.

### *Alain Fleischer*

[39] F > 60, ancienne secrétaire de rédaction. Grande consommatrice de conférences. Habituee de Beaubourg.

[40] H > 30, dessinateur architecte. Habitué de Beaubourg, vient régulièrement mais de manière cyclique selon ses plages d'intermittences.



## Détail des personnes interviewées pour la catégorie "en dehors d'une manifestation de la BPI"

### *Bibliothèque Audoux (Paris 3°)*

[1 ] F > 60, retraitée assistante sociale, grande consommatrice de débats et conférences. Ne va pas aux conférences BPI ou de manière très occasionnelle.

[2 ] F > 60, retraitée active, déclare ne pas avoir de temps pour assister à des conférences. Parle de son désamour envers Beaubourg.

[3 ] F 34, enseignante, juriste de formation. Intéressée par les thématiques sociales, va régulièrement à la BnF. Ne connaît pas l'existence des conférences à Beaubourg qu'elle assimile plutôt à un musée.

### *BNF*

[4 ] H 40, enseignant, usager de la BnF.

[5 ] H 45, en reprise d'études, déclare mal connaître Beaubourg.

### *Bibliothèque Faidherbe (Paris 11°)*

[7 ] F > 60, préretraitée, grande consommatrice de conférences. Associe Beaubourg à un musée, ne connaît pas l'existence des conférences à Beaubourg.

[8 ] H <20, élève en terminale scientifique, usager régulier de la BPI. Connaît l'existence des conférences de la BPI mais dit ne pas avoir suffisamment de temps pour y assister.

[9 ] H > 40, conférencier des musées nationaux. Se définit comme un enfant de Beaubourg. Préfère les débats favorisant les échanges aux conférences qu'il assimile à des cours universitaires.

[10] F > 50, artiste peintre, peintre en décoration. Déclare aimer les conférences qui traitent de sujets relatifs à l'art, mais ne pas avoir suffisamment de temps pour y assister.

[11] H > 60, retraité actif depuis 2002. Travaillait dans la presse et les médias. Créé des sociétés de magazines participatifs en ligne.

[12] F 55, artiste plasticienne. Organise et participe à des conférences relatives à l'économie des professions du spectacle. Se dit pas informée des conférences et débats organisés par la BPI.

[13] H > 60, ancien kinésithérapeute. Allait beaucoup à Beaubourg dans les années 80, n'y va plus par peur de la foule. Préfère les petits musées.

[14] F > 40, directrice de centre de loisirs. Utilisait la BPI lorsqu'elle était étudiante. Beaubourg n'est plus sur son circuit, elle n'y va plus.

### *Hall Centre Pompidou*

[6 ] H <25 ans, étudiant, usager régulier de Beaubourg (expositions, librairie) mais ne connaissait pas l'existence des conférences et des débats.

[15] H 38, agent de patrimoine. Responsable du secteur jeunesse d'une bibliothèque en banlieue. Associe les conférences à une image vieillotte. N'associe pas Beaubourg aux conférences.

[16] H > 60, professeur de français à la retraite depuis 1 an. Ne savait pas que Beaubourg organisait des conférences et des débats.

[17] F > 60, ancienne prof de lettres. Se définit comme une grosse consommatrice de conférences et débat. Ne vient plus à celles organisées par la BPI car a été déçue par ses dernières expériences.

[18] F 30, artiste peintre, fréquente régulièrement le Centre Pompidou. A travaillé à la BPI au cours de ses études, mais ne savait pas que c'était la BPI qui organisait les conférences et les débats.

[19] H > 60, administrateur civil, retraité depuis 3 ans. Se définit comme un énarque atypique, gros consommateur de conférences et débats, plutôt en milieu associatif et militant.

[20] H > 70, ancien maître de conférence à la faculté de Paris 8. Fréquente très régulièrement la BPI pour faire des recherches, mais n'assiste pas aux conférences et débats. Se dit trop vieux, les horaires sont trop tardifs.



## Champs de questionnement

*La liste présentée ici n'avait pas pour usage la détermination d'une chronologie des entretiens. Elle servait de point de repère pour délimiter le cadre de l'enquête et permettre de s'assurer que les thèmes principaux aient bien été explorés au cours de la vague qualitative.*

### Faire parler des dernières expériences en matière de débat ou conférence

où, quand, pourquoi  
motivations et jugements

### Les manifestations orales en général

ce qui en est attendu  
les différents types de manifestations identifiées (lieux, caractéristiques etc...)  
place dans les habitudes culturelles  
aller seul ou accompagné  
l'oral par rapport à l'écrit  
les mauvais souvenirs  
les bons souvenirs

### Le vécu des séances

la préparation avant  
les attitudes pendant les séances  
le rôle des animateurs/intervenants  
la présence du public  
l'intérêt/l'émotion/l'ennui  
ce qu'il en reste

### Les manifestations orales à la BPI

les spécificités de la BPI  
la programmation perçue ou attendue  
les circuits d'information  
les conditions pratiques (horaires, salles...)



## Nomenclatures

*Ces axes de classification ont été établis lors d'une séance de travail avec les personnes chargées de la programmation.*

Les manifestations orales de la BPI sont par nature diversifiées et forment un ensemble caractérisé par un bon niveau de complexité. Elles ne se laissent pas classer si facilement.

La nomenclature qui permet d'en donner une vision structurée dépend de la position à laquelle on se place.

A la suite de la réunion au service animation, il est possible de proposer deux types de classements :

. le premier a une valeur "heuristique", il part d'un point de vue de conception des manifestations et permet de construire une programmation conformes aux objectifs et missions du Centre

. le second prend le point de vue du visiteur du Centre qui vient assister à une manifestation.

Il paraît difficile et peut-être peu souhaitable d'essayer d'échafauder une nomenclature universelle avec l'ambition de combiner les deux.

### La nomenclature centrée sur l'organisation

On choisira d'appeler ainsi le premier système de classement. Il s'articule sur deux plans :

#### **trois axes définissant les contenus**

- mémoire et questions de société
- valorisation de la création culturelle
- espace du livre, de l'édition et des arts graphiques

#### **un cadre principalement caractérisé par des logiques temporelles**

- les cycles avec une manifestation par mois
- les cycles "éclairage", avec une périodicité moyenne d'une fois par trimestre
- les manifestations à périodicité annuelle
- les manifestations non inscrites sur la durée

Certaines manifestations sont conçues en coopération avec d'autres institutions.

Ce tableau par nature schématique ne serait pas complet sans mention d'un principe de programmation qui ne prend son sens qu'en considérant les ensembles de manifestations. Le regard sur l'actualité doit à chaque fois présenter des facettes différentes. Il n'y a pas de linéarité mais une multiplicité des points de vue, il y a des éclairages.

La nomenclature "de construction" permet d'assurer d'année en année la cohérence de la programmation alors même qu'elle joue le jeu de la complexité et de la diversité.

### La nomenclature centrée sur les caractéristiques des manifestations

Le visiteur du Centre Pompidou qui, (à l'extrême) venu nez au vent, décide d'assister à une manifestation orale, ne pourra pas avoir une représentation incluant tous les paramètres déterminés par une vision globale de l'ensemble de la programmation. Les traits sur lesquels reposera une nomenclature des manifestations seront par nature des traits beaucoup plus matériellement sensibles.

La nature des manifestations se décline alors ainsi :

- le débat contradictoire et argumenté avec 3 à 5 intervenants
- l'entretien individuel (ou le "duo"), où une personne (un écrivain) a la parole
- l'atelier, où les auditeurs sont participants à une activité
- la performance, où une dimension de représentation intervient
  
- la conférence ne sera pas une manifestation à elle seule, elle est intégrée dans un programme plus complet
  
- les journées d'étude ou colloques (approfondissement dans la durée)

Certaines manifestations combinent plusieurs de ces éléments et se caractérisent également par des moments ou des durées (une après-midi, une soirée...) comme par exemple dans les rencontres.

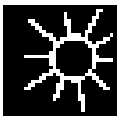
*Du point de vue des publics, il devient difficile d'établir une nomenclature dans la mesure où rares sont ceux qui ont un regard exhaustif sur la programmation des manifestations de la BPI et ses différentes caractéristiques. Les auditeurs ne sont pas des spécialistes des débats et conférences. La façon dont s'orientent leurs choix dépend d'autres catégorisations : présence d'un intervenant connu (personnellement) ou célèbre, thème en relation avec une passion ou une activité, opportunité temporelle, etc...*



# Principaux résultats



Les points principaux  
qui ressortent de l'étude



# La vraie nature des manifestations orales de la BPI

## Une rencontre entre une offre et un public

Au terme d'une étude étendue sur une saison avec un questionnement des auditeurs, le premier constat qui surgit de manière forte est celui de la diversité.

Les choix de programmation explicitement, ou implicitement, cherchent à séduire un très large public, en proposant un éventail de manifestations aussi différentes les unes des autres que des conférences sur l'histoire, des thèmes scientifiques, une chanteuse américaine à succès, des débats sur le dessin de presse, l'intervention d'écrivain de renommée nationale...

Ce faisant, le public est large en effet, et sa composition, ses motivations, ses jugements, jusqu'à ses sources d'information varient d'une séance à une autre.

Il devient dès lors difficile de tirer des enseignements globaux d'un ensemble d'observations qui se caractérisent davantage par des spécificités que par des grandes tendances communes.

L'analyse montre que derrière l'offre globale, la réalité correspond à une multiplicité d'offres qui vont toucher des publics diversifiés.

## Les origines de la réussite

Globalement, les auditeurs sortent satisfaits des séances auxquelles ils ont assisté. Les déconvenues sont rares. Les 26% de déçus de Britney Spears représentent une exception (mais les répondants au questionnaire ont été très peu nombreux pour cette séance).

On ne peut réduire le succès d'une manifestation orale à un seul élément : le goût du spectacle, l'acquisition d'un nouveau savoir, la proximité avec un intervenant, l'ouverture à une réflexion, le plaisir tiré d'une activité intellectuelle...

Chaque manifestation engendre ses propres résultats, et, plus encore, chaque auditeur en tire ce qu'il est prédisposé à en tirer.

Le lecteur trouvera une description fine des divers types de pratiques et d'attentes selon les caractéristiques des programmations et des publics.



## Du public

### Le public ignorant

L'image-clé qui marque les représentations du Centre Pompidou ("Beaubourg") est caractérisée par l'idée de **"foisonnement"**.

Centre d'une vie culturelle intense qui déploie des offres de multiples natures tant dans les contenus que dans les genres, Beaubourg est ouvert librement à tous et attire des publics nombreux de toutes origines et de tout niveau social.

Les manifestations orales semblent un peu noyées parmi cette diversité. On constate que plusieurs des personnes interrogées à la BnF ou dans des bibliothèques municipales n'en connaissent pas l'existence, alors qu'ils peuvent parler en abondance de "Beaubourg" (ou d'autres lieux de débats et conférences).

Plus encore, il suffit d'écouter quelques usagers du Centre pris au hasard pour se rendre compte que tous n'ont pas forcément conscience qu'au sein de l'offre abondante qui se présente à eux, on trouve aussi des débats et des conférences. Certains excluent même l'idée qu'une activité aussi passéiste et ennuyeuse qu'une conférence (à leurs yeux) puisse trouver place dans ces murs dédiés à la vie, au modernisme et à l'innovation.

On notera toutefois que, malgré des lacunes certaines dans la communication, l'affluence est parfois telle aux manifestations organisées par la BPI qu'il faut refuser l'entrée aux derniers arrivants. Le public potentiel est apparemment très vaste.

Il y a de fait, un public des manifestations orales, et il est nombreux.

Il y en a un ? L'expression n'est pas très juste. Il y en a beaucoup plus qu'un.

### Les publics qui viennent

Ce qu'on pourrait appeler le public des manifestations orales de la BPI résulte en fait de l'agrégation du public de chacune des séances. Force est de constater que d'une séance à l'autre ces publics ne sont les mêmes ni dans leur composition, ni dans leurs habitudes ou leurs motivations.

Loin d'être une donnée de base fixe, le public des manifestations est une résultante variable dépendant fortement de la programmation. Après Britney Spears, organiser de nouvelles séances consacrées à Michael Jackson, Madonna ou Amy Whitehouse pourrait contribuer à modifier très sensiblement les caractéristiques du public.

A l'inverse, si les programmes n'étaient décidés qu'en fonction des publics qui viennent, ce serait renoncer à faire venir ceux qui ne viennent pas (parmi lesquels, nous l'avons vu, le public potentiel est nombreux) et aboutir, à terme, à un appauvrissement des choix et des audiences.

Les auditeurs assidus venant de manière systématique à plusieurs séances appartenant à des registres très diversifiés constituent une minorité visible : on dirait qu'ils sont tout le temps là. Mais ils sont rares.

Les auditeurs occasionnels sont plus nombreux à remplir les salles. Ils sont plus difficiles à définir et à capter tant leurs modes d'information, leurs intérêts et leurs caractéristiques sont diversifiés. On aura noté, par exemple, la présence de plusieurs Japonais lors de la conférence d'Amélie Nothomb, qu'on ne reverra plus pour Alzheimer, ni même Sollers... Bien d'autres micro-publics, moins repérables, se déplacent une fois pour des raisons spécifiques et viennent participer ainsi, de manière insaisissable, à la constitution du public des débats et conférences.



### Etre là pour voir, entendre et sentir

Contrairement aux personnes qui ne vont pas assister à des manifestations orales et qui s'y ennuiant (ou qui pensent qu'elles s'y ennuieraient), les auditeurs qui y vont souvent ou quelquefois en retirent du plaisir.

Le goût d'apprendre n'explique pas tout ; ils pourraient trouver leur bonheur aussi bien dans les livres.

La présence physique d'intervenants, qui s'expriment oralement face à un public avec lequel s'établit une relation visuelle, un échange, au travers de postures ou de comportements, apporte quelque chose de plus.

On parlera d'un discours plus facile à assimiler, plus "digéré", plus adapté à l'auditoire et à ses réactions. On dira aussi que l'exposé oral est moins rebutant que la lecture, il séduit plus, il sollicite davantage l'attention, et, dans le même temps, il s'adapte mieux aux mécanismes de la pensée, il simplifie, il souligne, il reformule.

L'exposé s'enrichit aussi d'informations extra-linguistiques, une intonation, une attitude, voire une sonorité de voix ou une apparence physique, qui complètent l'assimilation cognitive d'un développement intellectuel, ou la connaissance qu'on peut avoir d'un auteur ou d'un personnage connu.

Mais la manifestation orale est peut-être surtout porteuse d'un élément que l'écrit ne peut transmettre : la vie. L'écrit est intangible quoi qu'il arrive, le futur de la lecture est déjà figé. L'oral laisse à tout moment la porte ouverte à l'imprévu. Les discours de type "universitaires" déjà par trop rigidement construits sont considérés comme ennuyeux pour cela même qu'ils récuse la possibilité de dévier, s'égarer, s'adapter, par rapport à une voie fixée par avance. L'auditeur doit avoir le sentiment d'assister à la construction d'un discours qui se fait par et pour sa présence. Le risque d'accident, le sentiment de "vérité" accroissent l'intérêt porté. C'est en cela et en cela seulement que la conférence peut s'assimiler en partie à un "spectacle", mais à un spectacle vivant. La dimension du "spectacle" liée à la variété des stimulations sensorielle est peu présente (le plus ardent des débats n'est pas Matrix ou James Bond); de la notion de spectacle demeure essentiellement la possibilité à tout instant de l'inattendu, du détour.

### La naissance de l'envie

Le caractère vivant d'une manifestation orale, son caractère synthétique et adapté à l'auditoire, attire des auditeurs chez lesquels la curiosité est plus forte qu'un véritable intérêt pour un domaine qu'ils connaissent mal.

Beaucoup de personnes ne vont pas se plonger dans un livre sur Darwin, mais profiteront volontiers de l'occasion d'une conférence pour rafraîchir ou compléter leurs connaissances sur un sujet dont ils ont récemment entendu parler par ailleurs.

De manière générale, les auditeurs des manifestations de l'année écoulée ont été plus nombreux à venir pour découvrir des choses tout à fait nouvelles pour eux que pour approfondir des connaissances qu'ils avaient déjà.

Une même manifestation peut ainsi rassembler des passionnés, experts du sujet traité, et des curieux, désireux de parfaire leur culture générale. L'écueil est à redouter de satisfaire les uns plus que les autres, l'équilibre est à trouver entre l'élitisme (certains en voient dans la BNF ou le Louvre les dignes représentants) ou la basse vulgarisation.

Lorsque les attentes sont satisfaites, la séance a pour effet de donner l'envie d'en savoir plus. Elle se prolonge parfois par des lectures sur le sujet traité.

Il est rare que les auditeurs soient mus par un besoin profondément enraciné de gloutonnerie culturelle. Suivant les cas, la construction, ou plutôt le perfectionnement d'un savoir, participent de l'image que l'individu se donne de lui-même : être une personne éclairée sur des domaines qui lui tiennent à cœur ; ou bien les intervenants représentent pour les auditeurs, à un plus ou moins grand degré, des "icônes", qu'on vient voir "en vrai", avec les effets de prestige qu'entraîne toute forme de célébrité.



## Les autres

---

### Venir seul

Le plus souvent, l'habitué des débats et conférences y va seul. Il est sans doute probable qu'il est difficile de trouver des accompagnants qui partagent les mêmes intérêts pour tel ou tel thème d'une manifestation orale. Mais il n'est apparemment pas très gênant de venir seul, et peut-être au contraire, cela facilite l'attention, le contact avec les orateurs.

Un autre public, plus jeune, plus occasionnel, viendra lui, plus souvent, à deux ou à trois.

Pour les habitués, si la solitude ne pose guère problème, la présence du public est appréciée mais dans une certaine mesure seulement. Celui-ci est indispensable en toile de fond, pour que l'orateur puisse développer son discours dans une ambiance d'écoute collective. Mais, malgré l'homogénéité supposée de l'assemblée des personnes présentes, l'intérêt a priori partagé pour des thèmes communs, les "autres" ne sortent pas de l'anonymat. Les échanges entre auditeurs sont rares, et sont rarement souhaités.

La rencontre reste celle (à distance) avec les intervenants. Les autres auditeurs sont des figurants, du moins jusqu'aux moments de questions ou de discussion.

### Les questionnements, porteurs ou importuns

L'imaginaire autour de Beaubourg construit une image d'intense agitation, de mouvement, d'innovation perpétuelle. Les manifestations orales peuvent bénéficier en partie de cette image, mais apparaissent aussi, au contraire, pour certains, bien conventionnelles par rapport à ce qu'on pourrait en attendre.

Le Centre est attendu comme un lieu différent où la rencontre entre le public et les intervenants d'une manifestation orale trouve des voies d'expression nouvelles.

Des dispositions en gradins circulaires, des dispositifs pour permettre un contact plus grand avec les orateurs, et une intervention du public foisonnante et dynamique à l'image de Beaubourg, sont des idées qui transparaissent à l'occasion de tel ou tel entretien.

Dans la réalité, au travers des propos de nos interlocuteurs, rien ne paraît distinguer les interventions du public dans les manifestations orales du Centre Pompidou de celles dont ils peuvent être les témoins ailleurs.

Si on a de la chance, elles peuvent être intéressantes et correspondre aux envies de prolonger le caractère inédit, vivant, d'une intervention par un enrichissement construit collectivement, mais elles peuvent aussi, hélas se résumer à la confiscation par quelques-uns, fâcheux ou érudits, d'un tremplin pour mettre en avant leur propre personne.



## La satisfaction

### Trouver mieux ou autre chose que ce qu'on attendait

Il serait dommage, à l'issue d'une analyse approfondie des résultats d'une étude étendue sur une année entière et portant sur les témoignages de vingt auditeurs rencontrés en entretien et de plusieurs centaines de répondants à une enquête par questionnaire de ne pas rapporter un résultat essentiel bien qu'il paraisse finalement trivial : les auditeurs sont pour une très grande majorité d'entre eux contents d'avoir assisté à la séance pour laquelle ils sont venus.

Une petite partie sont déçus : 8% des répondants ; mais 21%, soit plus d'une personne sur 5, trouvent que "c'était mieux que ce que j'attendais", ce qui est l'un des meilleurs compliments que l'on puisse espérer.

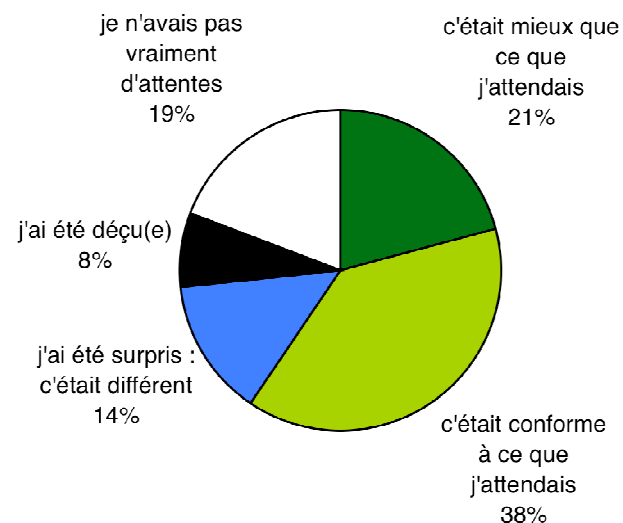
Et la réponse, nombreuse également, "j'ai été surpris, c'était différent" (14%) ne correspond-elle pas à ce qu'on attend de Beaubourg ?

### Les bénéfices retirés : des connaissances, du plaisir, des envies nouvelles, de la réflexion...

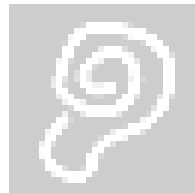
Pour les auditeurs d'une manifestation orale, la satisfaction a pour origine, selon les cas : le sentiment d'avoir découvert des choses tout à fait nouvelles ; l'éveil de la curiosité et l'envie d'aller plus loin ; le plaisir pris au cours de la manifestation à écouter, à être touché ; l'occasion de la rencontre directe avec l'intervenant ; la mise en place de connaissances ou d'idées qu'ils avaient déjà ; l'exploration d'un thème sous de multiples facettes ; l'apport utile d'un point de vue professionnel ; un moment de prise de recul pour se retrouver, se situer, réfléchir...

Il est difficile d'établir un palmarès de ces bénéfices attendus tant ils fluctuent en fonction de la nature des manifestations et des publics que celles-ci attirent. La comparaison entre une série de séances consacrées à la science et de conférences littéraires, par exemple, montrera l'importance accordée par les auditeurs des premières au développement de leurs connaissances, alors que ceux des secondes seront plus sensibles à des effets de plaisir et d'envie d'aller plus loin...

### Par rapport à ce que vous attendiez de cette séance, vous diriez :



# Venir aux débats et conférences



Publics  
Pratiques  
Motivations  
Information

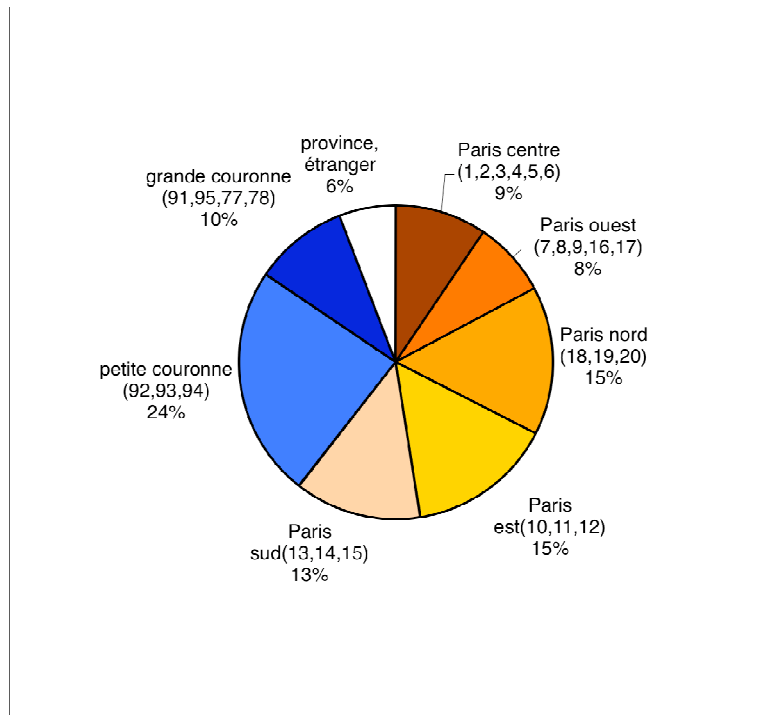


## La composition du public

### Un public fortement parisien mais pas seulement

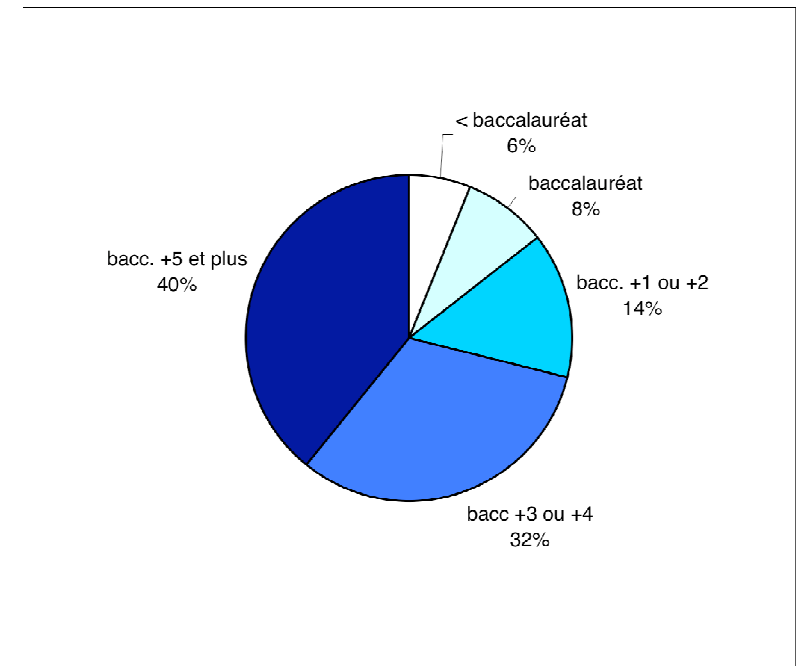
Les chiffres obtenus lors de la présente étude sont dans la lignée des études déjà réalisées précédemment. Malgré des différences dans les modes de passation des questionnaires, les résultats révèlent des répartitions relativement analogues en fonction des principaux critères généralement étudiés.

Les Parisiens sont loin d'être les seuls représentés, même s'ils demeurent majoritaires : 60% demeurent à Paris intra muros (les différents arrondissements sont représentés sur le graphique). Les usagers venus de plus loin atteignent 40%.



### Un public fortement diplômé

Près des trois quarts des usagers ont un diplôme au moins équivalent à bac+3.



La proportion reste élevée même pour une manifestation particulière telle que "Britney remix", laquelle a attiré un public différent, beaucoup plus jeune que les manifestations habituelles, mais qui reste fortement diplômé.



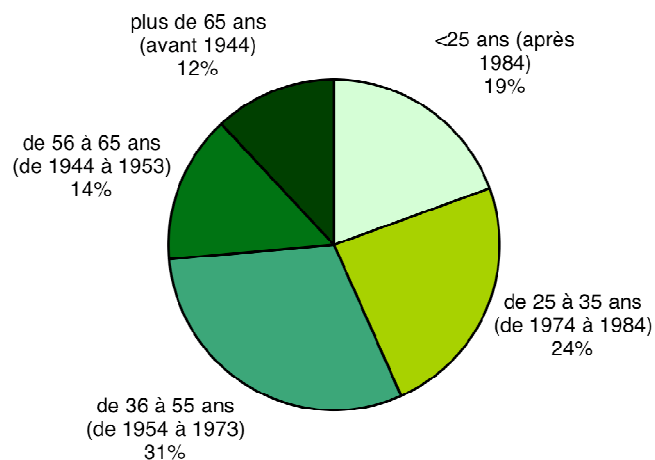


## Un public de jeunes, d'actifs, de moins jeunes...

La répartition des âges ressemble aux répartitions antérieurement observées. (Les chiffres sont peu éloignés de ceux observés lors de l'enquête traitée en 2007).

Les moins de 25 ans (ceux nés après 1984) constituent 19% de la population, les plus de 55 ans représentent un quart des répondants.

Plus de la moitié des usagers ont entre 25 et 55 ans. De fait, un nombre important sont engagés dans une activité professionnelle (45%).

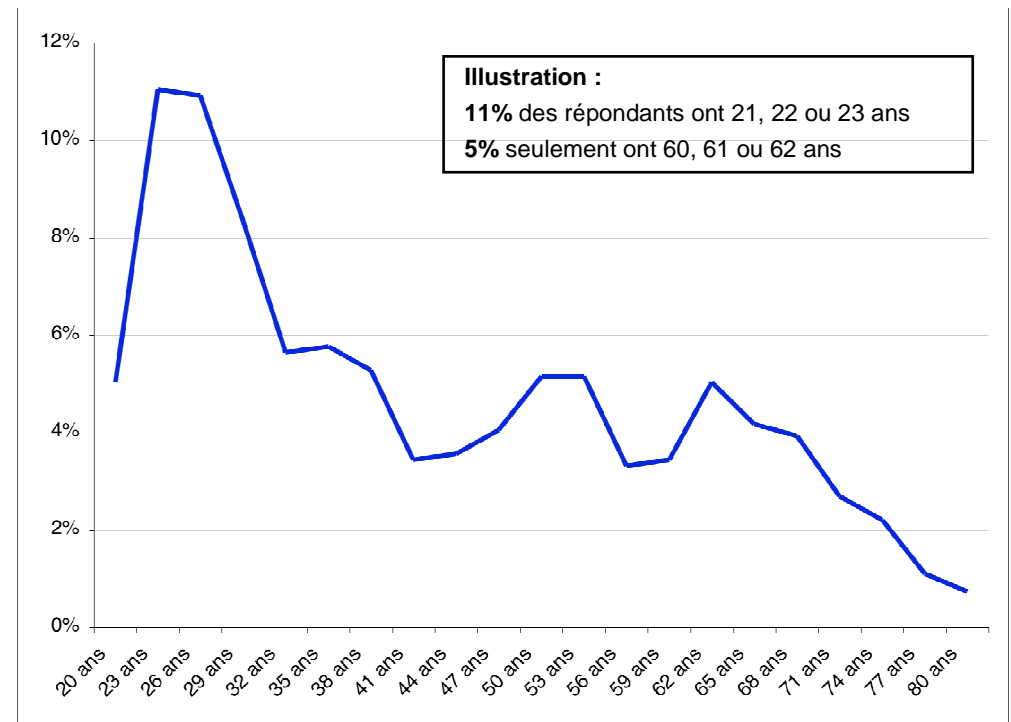


Etes-vous :	
1- en cours de formation	26%
2- en recherche d'emploi	9%
3- sans profession	2%
4- en activité professionnelle	45%
5- retraité(e)	17%

La proportion importante de plus de 55 ans par rapport aux moins de 25 ans masque un phénomène qu'une autre manière de représenter les résultats permet de mettre en évidence.

Dans le graphique ci-dessous, on a fait figurer la proportion d'usagers présents aux débats et conférences en fonction de classes d'âge normalisées, de trois ans en trois ans.

Sous cette forme on voit clairement que les plus jeunes sont proportionnellement nombreux à venir assister aux manifestations de la BPI, puis, qu'avec la trentaine, beaucoup cessent de venir. La fréquentation se maintient alors peu ou prou jusqu'à l'âge de 70 ans où, de nouveau, une nouvelle phase de vie se déclenche.



La diversité de ces résultats interdit d'affirmer que les débats et conférence de la BPI seraient réservés d'emblée à telle ou telle classe d'âge. Toutes les générations y sont représentées. Les étudiants et scolaires sont nombreux (26%), les actifs aussi, et les retraités ne sont pas en quantité négligeable.



## Beaucoup d'usagers du Centre Pompidou parmi le public des manifestations orales

Le tableau de cette page à droite présente les statistiques obtenues sur les usagers des manifestations de la BPI (en éliminant les réponses identifiées comme provenant plusieurs fois des mêmes personnes).

La proportion des usagers ayant fréquenté l'un des services du Centre est importante. Toutefois seuls 21% d'entre eux sont titulaires d'un laissez-passer.

### Au Centre Pompidou, avez-vous dans les 12 derniers mois :

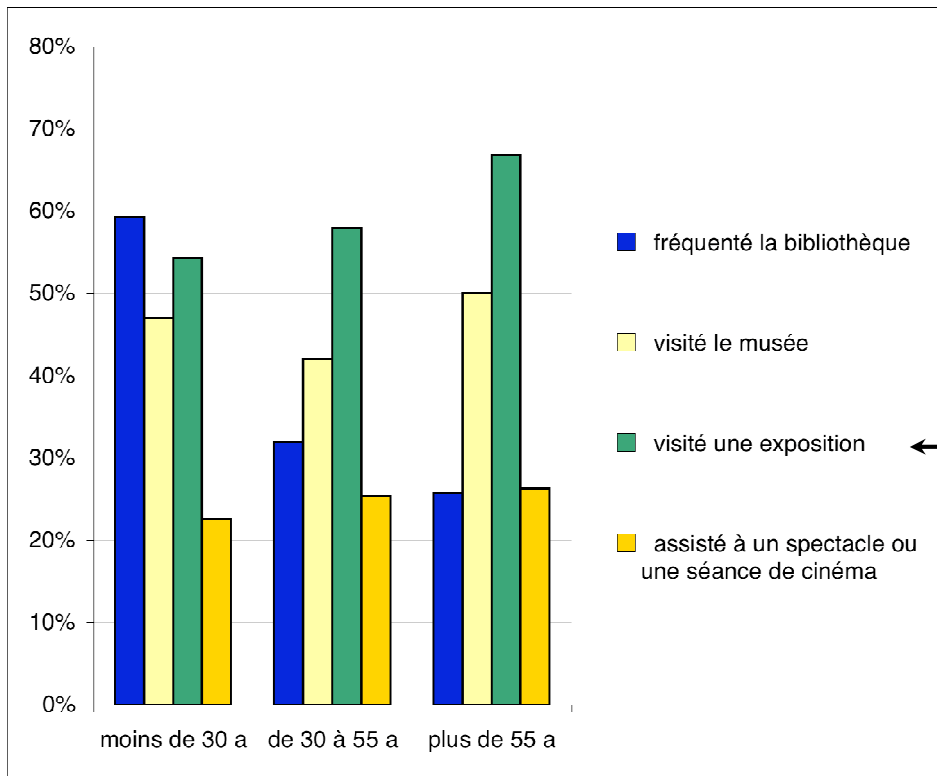
- fréquenté la bibliothèque 39%
- visité le musée 44%
- visité une exposition 57%
- assisté à un spectacle ou une séance de cinéma 24%

### Si vous fréquentez la bibliothèque du Centre Pompidou, y venez-vous :

1. tous les jours ou presque 5%
2. 1 ou 2 fois par semaine 15%
3. 1 à 3 fois par mois 20%
4. moins souvent 60%

### Possédez-vous un laissez-passer ?

1. oui 21%
2. non 79%



Il y a très certainement un lien entre l'usage de la bibliothèque et l'assistance aux manifestations orale. Mais ceci est beaucoup plus vrai pour les plus jeunes publics que pour les autres.

Les usagers des manifestations orales de la BPI sont des utilisateurs de la bibliothèque à 59% lorsqu'ils ont moins de 30 ans.

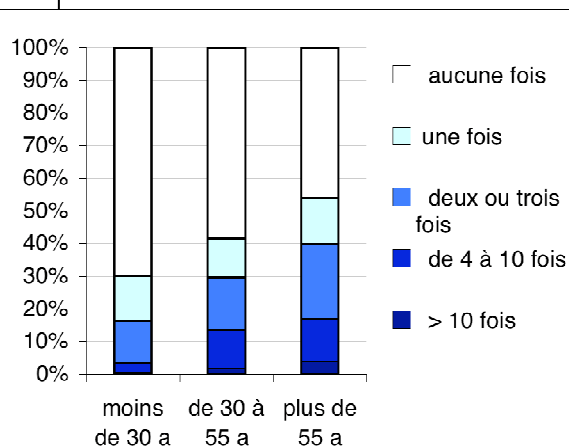
On le voit sur le graphique ci-contre à gauche : la barre bleue est la plus élevée.

En revanche, avec l'âge, l'usage de la bibliothèque décroît et c'est la visite d'expositions qui s'y substitue (barre verte).



## L'assiduité croît avec l'âge

Au cours de la saison septembre 2007-juin 2008, combien de fois avez-vous assisté à une manifestation orale organisée par le Centre Pompidou ?



- 1. aucune fois 56%
- 2. une fois 13%
- 3. deux ou trois fois 18%
- 4. de 4 à 10 fois 11%
- 5. plus de 10 fois 2%

Plus de la moitié des répondants ont déclaré n'avoir assisté à aucune manifestation orale du Centre Pompidou au cours de la saison annuelle précédente (56%).

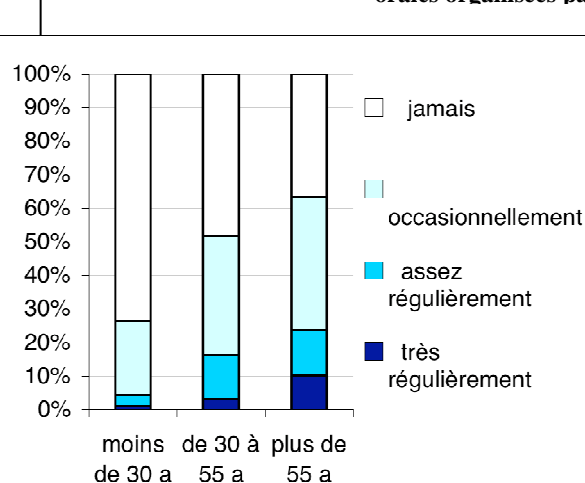
En détaillant par âge, on s'aperçoit que les réponses varient sensiblement. Là où les plus de 55 ans qui ont assisté au moins à 2 ou 3 séances dans l'année représentent 40% de leur tranche d'âge, les plus jeunes ne sont que 16% dans ce cas (aires bleu sombre sur le graphique de gauche).

Le phénomène ne change pas d'allure si l'on s'intéresse aux années antérieures (graphique en bas à gauche).

Pour ce qui concerne les manifestations orales organisées par d'autres institutions, on observe également cette tendance à une plus grande fréquentation des plus âgés, mais la différence s'atténue quelque peu entre les classes d'âge.

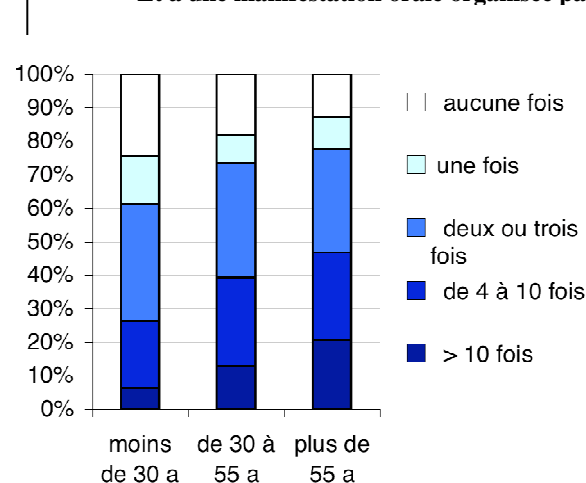
On remarque que les amateurs de manifestations orales au Centre Pompidou vont également ailleurs : 71% ont assisté plus d'une fois à une manifestation organisée par d'autres institutions au cours de la saison 07/08. Ce chiffre est à rapprocher des chiffres de fréquentation des offres du Centre Pompidou (les plus nombreux : 57% ont visité une exposition du Centre). On se trouve donc bien face à un public intéressé de façon spécifique par les débats et conférences.

Antérieurement à la saison 2007-2008, vous assistiez à des manifestations orales organisées par le Centre Pompidou...



- 1. très régulièrement 5%
- 2. assez régulièrement 10%
- 3. occasionnellement 32%
- 4. jamais 52%

Et à une manifestation orale organisée par d'autres institutions ?



- 1. aucune fois 18%
- 2. une fois 11%
- 3. deux ou trois fois 33%
- 4. de 4 à 10 fois 24%
- 5. plus de 10 fois 13%

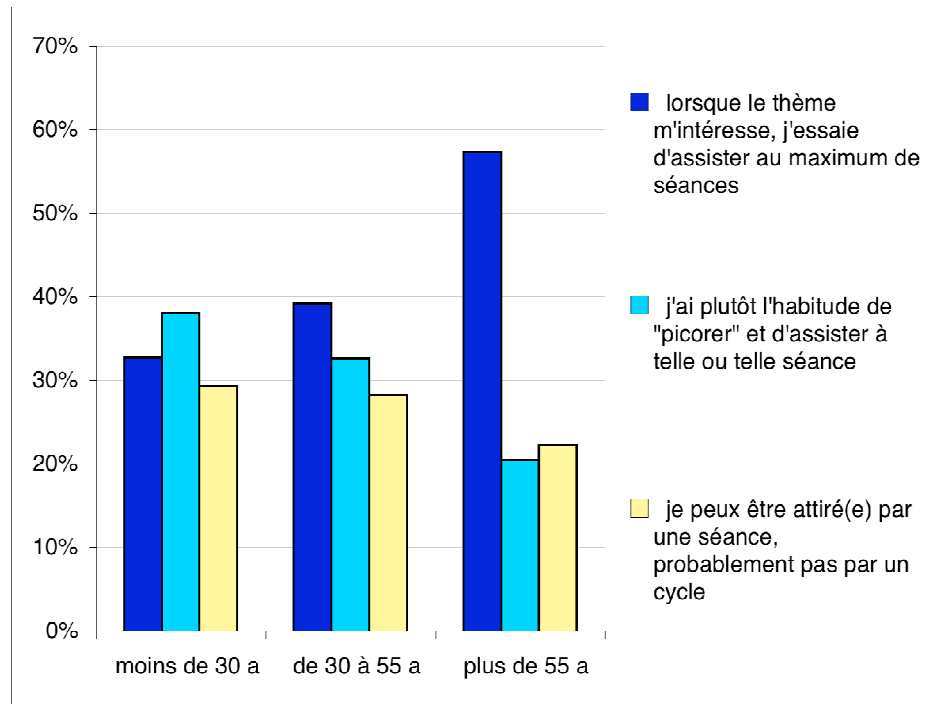


## Un mode de consommation lié à l'âge

### Au cours de l'année, des cycles sont organisés autour de thèmes spécifiques. Vous diriez :

1. lorsque le thème m'intéresse, j'essaie d'assister au maximum de séances 44%
2. j'ai plutôt l'habitude de "picorer" et d'assister à telle ou telle séance 31%
3. je peux être attiré(e) par une séance, probablement pas par un cycle 25%

Les répondants qui sont attirés par un cycle organisé autour d'un thème spécifique sont plus nombreux à essayer d'assister au maximum de séances qu'à se contenter de quelques-unes. C'est ce qu'on peut constater sur le tableau ci-contre.



Le graphique révèle que l'âge est très lié à ces choix.

Pour le lire, il convient d'abord de remarquer que la proportion de répondants se déclarant peu attirés par un cycle varie de manière faible en fonction de l'âge, passant de 29% pour les moins de trente ans à 22% pour les plus de 55 ans (barres jaunes).

En revanche, pour ceux que les cycles intéressent, (barres bleues), l'opposition entre ceux disposés à assister au maximum de séances et ceux qui "picorent" varie considérablement.

Chez les plus de 55 ans, les plus assidus aux séances d'un cycle sont près de trois fois plus nombreux que ceux qui "picorent" (57% contre 20%). Chez les autres générations, l'écart est nettement plus faible, voire inverse.

On peut interpréter le phénomène en invoquant la question du temps et des disponibilités. On peut aussi remarquer que les plus âgés interrogés dans le contexte d'un programme du Centre Pompidou sont plus attachés aux débats et conférences que les plus jeunes, parmi lesquels on comptera plus "d'occasionnels".



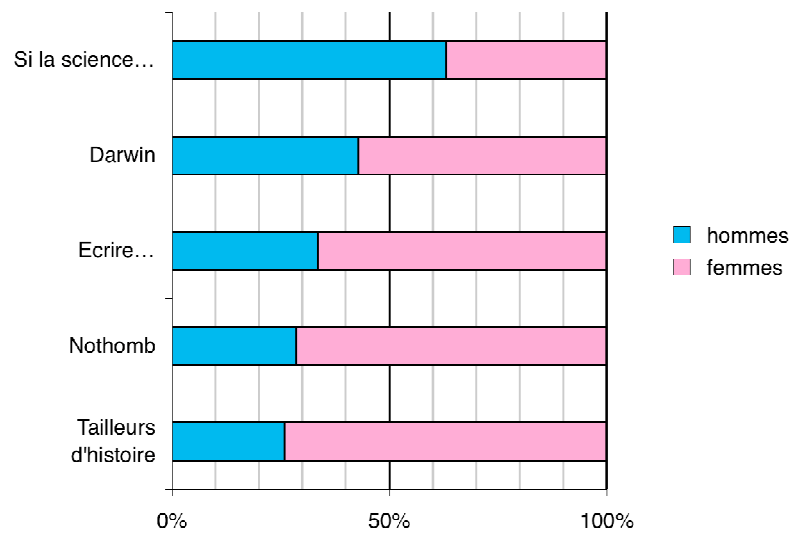
## Un public plutôt féminin (le plus souvent)

Au total, 62 % des répondants sont des femmes (contre 38% d'hommes).

On observe cependant que la proportion homme/femme varie sensiblement selon les thèmes abordés.

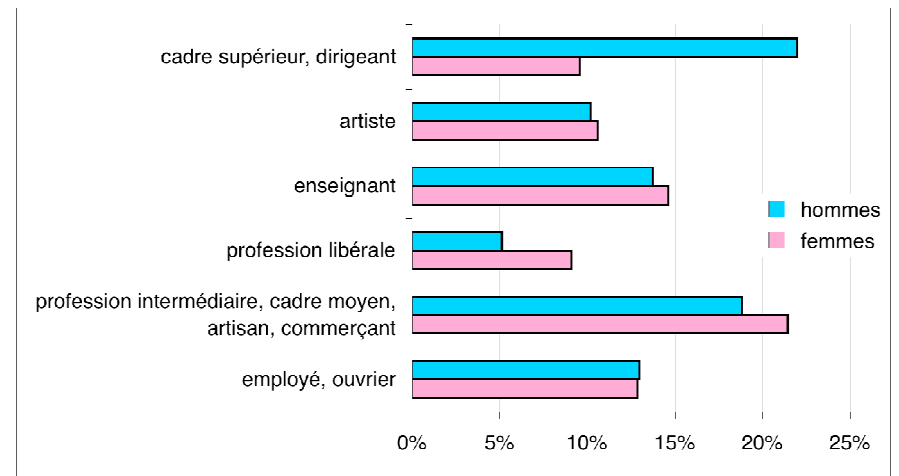
En agglomérant les réponses obtenues lors des séances consacrées à "si la science m'était contée..." ("Darwin" étant traité à part) on trouve une majorité de spectateurs masculins. (cf graphique de gauche)

A l'opposé, Amélie Nothomb ou "Tailleurs d'histoire" attirent un public aux trois quarts féminin.



Remarque : On notera que les réponses des femmes et celles des hommes à l'ensemble des questions posées dans le questionnaire sont très comparables (contrairement à ce qui se passe lorsqu'on compare non plus les réponses en fonction du genre mais en fonction de la classe d'âge).

Une exception ressort cependant de façon très saillante. Elle concerne l'activité professionnelle. 22% des répondants hommes sont des cadres supérieurs ou des dirigeants, ce qui n'est le cas que pour 10% des femmes. Le phénomène est lié à une réalité sociologique plus générale que l'assistance aux débats et conférences.





## Des actifs variés

Une petite moitié des répondants sont des actifs.

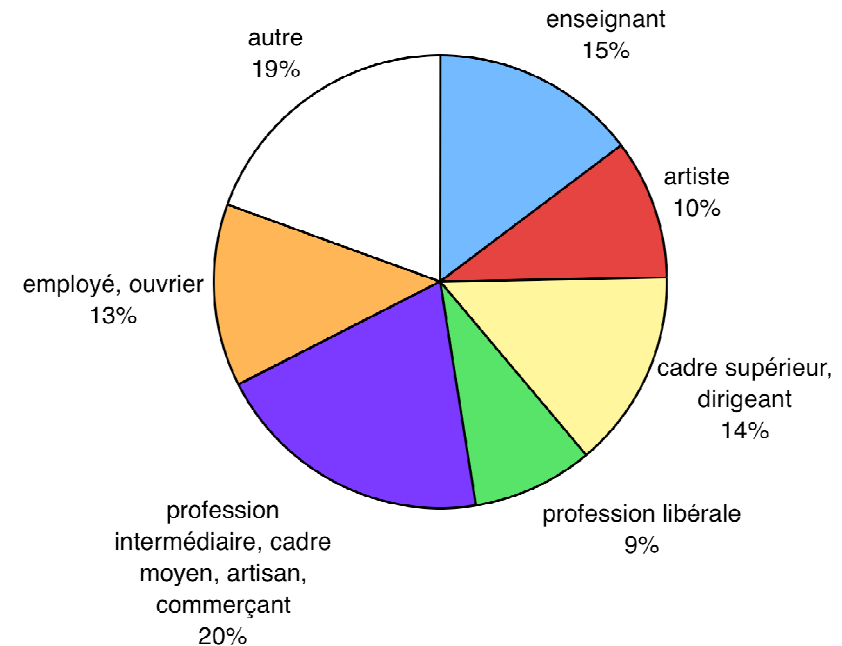
Lorsqu'on examine les activités professionnelles qui sont (ou ont été) exercées, on peut noter que :

- la palette des activités représentées est assez large (aucune des catégories proposées n'est vide)
- les activités intellectuelles de type enseignant ou artiste sont fortement présentes. Elles représentent un quart des auditeurs.
- les catégories CSP+ sont plus représentées que les employés et les ouvriers
- pour autant ces derniers ne sont pas absents du public des répondants

La proportion d'employés et d'ouvriers présents à la BPI est de 21% des actifs (enquête de fréquentation 2009, phase 1). Ils sont proportionnellement moins nombreux à assister aux débats et conférences qu'à utiliser la bibliothèque (13% des actifs).

Êtes-vous :	
1- en cours de formation	26%
2- en recherche d'emploi	9%
3- sans profession	2%
4- en activité professionnelle	45%
5- retraité(e)	17%

Le cas échéant, quelle est (ou a été) votre activité professionnelle ?





## Des pratiques et motivations diversifiées

Au cours des entretiens, nous avons été amenés à rencontrer des personnes décrivant leurs habitudes et les raisons de leurs choix en matière de débats et conférences. De l'ensemble des propos tenus on peut tirer une typologie. Cette tentative de classification est une classification des pratiques plutôt qu'une classification des usagers : une même personne, selon les circonstances peut trouver ses choix déterminés par des raisons différentes.

La catégorisation proposée ici ne s'applique pas exclusivement aux usagers des manifestations orales de la BPI mais aussi bien, à celles organisées par d'autres institutions.

Pour simplifier la présentation de ces diverses catégories, nous leur attribuons un nom, parfois un peu "simplificateur" mais qui évoque l'un des traits marquants de la catégorie.

### Les professionnels

Ce public assiste à un débat qui entretient un rapport direct avec son activité principale. Les étudiants peuvent ainsi venir spécifiquement à des manifestations dont le thème appartient à leur discipline. La journée consacrée au dessin de presse a attiré nombre de dessinateurs.

32% des répondants au questionnaire estiment qu'une séance réussie est celle qui donne l'occasion de "compléter mes connaissances professionnelles"

La motivation peut être directement professionnelle :

*Je suis de la profession. J'ai reçu un mail de N. avec qui j'avais travaillé. L'année dernière j'avais participé à l'université d'été à Angoulême. Je suis venu avec un intervenant. Dessinateur, 43 (Journée dessin de presse) [22]*

présenter un intérêt professionnel plus indirect :

*J'assiste également aux conférences fermées du Club de l'ENA qui ont lieu dans les locaux de l'ancienne école, à côté du lycée Montaigne. Ces conférences me permettent de garder un réseau. H >60, administrateur civil retraité.(Beaubourg) [19]*

La motivation peut aussi lier passion et intérêt professionnel :

*Pour moi, c'est un "état de veille". J'ai besoin. C'est une forme d'existence. C'est la chance d'être à Paris pour ça. Il y a énormément de choses. A "fondation internet nouvelle génération", il y aura bientôt une conférence. Je vais aussi aux ateliers numériques de BNP Paribas, les salons Apple, les mardis de l'innovation au CNAM... F43 artiste (Journée dessin de presse) [24]*

### Les familiers

On trouve parfois dans le public des débats et conférences des personnes qui connaissent personnellement l'un des intervenants, étudiants venus écouter leur professeur, ou tout simplement amis ou collègues. Le cas n'est pas rare. 9% des répondants ont été informés de la séance par un des intervenants.

*J'y suis allée parce qu'il y avait des gens que je connaissais, et j'avais reçu une invitation par mail. F34 enseignante, Paris 3° (bib 3°) [3]*

*J'ai été invitée à la conférence de Marcel Moreau. Je connais bien l'écrivain, je viens par amitié pour lui. F 70, "écrivain belge" (Moreau) [38]*

### Les fans

Il s'agit ici principalement du public des manifestations où apparaît un personnage célèbre. Le public des séances consacrées à un écrivain qui vient parler de son œuvre est largement composé de personnes venues avec la motivation particulière de voir l'homme ou la femme dont ils ont lu les livres. D'après l'enquête par questionnaire, pour 52% des assistants à la conférence d'Amélie Nothomb, l'intérêt était "avoir une rencontre, autre que livresque, avec l'intervenant".

*Pourtant certaines conférences avec des gens comme il y avait eu avec Derrida, c'est important. On peut dire après j'ai vu Derrida... H45 en reprise d'études Paris 14° (BNF) [5]*

*C'est une amie qui est fan qui m'a informée de sa venue, j'aime aussi beaucoup ce qu'elle écrit, son personnage. F19, étudiante (Nothomb) [32]*



*Je connaissais Alain Fleischer à travers son travail et le fait de venir à la conférence, m'a permis de le voir en vrai. Je trouve toujours intéressant de voir les artistes en vrai, cela donne des clés pour comprendre le personnage, c'est un complément. H>30, dessinateur architecte (Fleischer) [40]*

La motivation peut être liée à une simple curiosité, sans atteindre une passion particulière, mais suffisante pour déterminer la venue à la conférence :

*J'étais à la BPI en train de réviser avec une amie quand j'ai entendu l'annonce de la conférence de Sollers et ça m'a intéressé de le voir, c'est un écrivain que je connais bien, j'ai lu pas mal de ses livres. H18, étudiant (Sollers) [34]*

Le prestige peut aussi jouer un rôle à l'envers, témoin cet habitué des conférences du Centre qui est venu vérifier si la personne célèbre était aussi médiocre que son écriture le laissait supposer (à son avis) :

*J'ai vu des gens parler de leur travail, ça donne envie ou le contraire. Olivier Rolin, je l'ai entendu à la radio, j'ai envie de voir quel genre de type c'est. Christine Angot, une écriture indigente, j'ai trouvé intéressant de la voir. Sa façon de se comporter dit quelque chose, méprisante envers tout le monde. H>60, gardien de musée (carnaval) [25]*

## Les insatiables

Parmi les répondants au questionnaire, une petite minorité, 11% préfèrent les débats ou conférences à d'autres types de sorties telles que théâtre ou cinéma. Leur fréquentation des manifestations orales est élevée. On les trouve moins parmi les répondants plus jeunes.

Au cours des entretiens, nous avons ainsi rencontré des personnes dont les centres d'intérêt sont éclectiques et qui multiplient les sorties dans diverses institutions pour aller écouter des débats ou des conférences.

*Je trouve souvent mon compte. Des choses qui m'attirent. Surtout des sujets esthétiques, artistiques, littérature. Je suis moins attiré par le scientifique. Le sociologique, c'est bien aussi. Ce soir, il y a Olivier Rolin. Il y a comme ça des écrivains invités. H>60, gardien de musée (carnaval) [25]*

*Je vais très régulièrement à des conférences, je dirais 8 fois par mois minimum. Ce qui m'intéresse ce sont les conférences, les colloques de culture générale sur les arts, le monde politique... je suis très organisée, je repère les choses auxquelles je souhaite assister et je note dans mon agenda. Chaque couleur correspond à une salle, en vert la cité de sciences, en rouge la BPI, en noir la BNF... F62, Ancienne psychomotricienne (Nothomb) [31]*

## Les passionnés

Certains usagers sont aux aguets pour ne pas manquer d'éventuels débats ou conférences traitant de sujets qui les intéressent particulièrement.

Ils ne fréquentent pas spécialement les manifestations orales de la BPI, mais s'y rendent ou s'y rendraient sans faute le jour où le sujet qui les intéresse sera inscrit au programme.

Les centres d'intérêt peuvent être des plus divers :

*Je vais à des conférences sur la psychanalyse, des associations, des séminaires hebdomadaires., des rencontres mensuelles. Conférences à Beaubourg ou à l'Ecole Normale Supérieure. Je m'intéresse aux questions connexes, les mathématiques, la philosophie, la psychologie. J'ai un fort centre d'intérêt. H45 en reprise d'études Paris 14° (BNF) [5]*

*J'ai assisté à une journée Méliès à la cinémathèque. Je savais déjà avant l'ouverture de l'exposition que cette journée aurait lieu. Je m'intéresse particulièrement à Méliès. J'ai été averti par des personnes que je connais. H40 enseignant Paris (BNF) [4]*

## Les occasionnels

Pour certains usagers, c'est une conjonction de hasard et de liberté qui amène à assister à une manifestation.

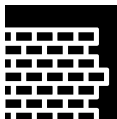
*J'ai pris connaissance de la conférence sur un site de sorties sur internet. Je suis venue par curiosité pour le sujet. J'étais en vacances. F 28, prof de maths (Darwin) [30]*

La présence d'un tiers constitue souvent une incitation à venir pour quelqu'un qui n'y aurait pas pensé ou trouvé spontanément un intérêt. (14% des répondants au questionnaire sont venus parce qu'ils accompagnent quelqu'un).

*J'ai été informée par une amie dont la fille travaille à Beaubourg, elle m'a proposé et je me suis dis, pourquoi pas. F 67, retraitée (Conte) [29]*

*J'étais à la BPI avec un ami en train d'étudier du latin lorsqu'on a entendu une annonce indiquant que Sollers donnait une conférence. Mon ami connaît bien le travail de Sollers, on a décidé d'aller voir. F18, étudiante (Sollers) [33]*





# Les auditeurs ont tous appris qu'il y avait une séance, beaucoup d'autres ne sont pas venus...

## Une information qui ne circule pas

*Je ne suis pas du tout au courant que Beaubourg organise des conférences, pour moi Beaubourg c'est la peinture, les expos... Je ne sais pas comment ils communiquent sur les conférences. Je lis le Monde je n'ai jamais vu ou remarqué une quelconque information sur les conférences de Beaubourg... C'est sûrement sur internet, mais je n'ai jamais eu non plus l'idée d'aller voir le site de Beaubourg, pourtant ils en ont sûrement un... En fait, j'entends surtout parler des expositions de Beaubourg, j'ai des amis qui y vont très régulièrement, ils n'en ratent aucune, mais ils ne m'ont jamais parlé des conférences. F > 60, pré-retraîtée. (Faidherbe) [7]*

*Je ne connais pas les conférences de la BPI, je ne savais pas qu'ils organisaient des conférences à Beaubourg, cela fait quinze ans que je ne suis pas allé à Beaubourg. H > 60, retraité actif (Faidherbe) [11]*

Nous avons délibérément choisi d'aller trouver des interlocuteurs en les sollicitant en dehors d'une manifestation orale au Centre Pompidou. Le choix de l'échantillon était cependant restreint à une condition : le fait d'avoir assisté au moins une fois dans l'année écoulée à un débat ou une conférence à Paris.

Il est difficile de déceler des différences notables dans la composition ou les propos de ces deux publics, ceux qui assistent aux manifestations orales du Centre et ceux qui n'y assistent pas. On pourrait expliquer ce fait par la dimension restreinte de l'échantillon, mais la teneur des entretiens montre que pour la plus grande partie, ce qu'on peut qualifier ici de "non public" ne vient pas non pas parce qu'il a une aversion contre le Centre Pompidou (à quelques exceptions près), non pas parce que les programmes proposés ne lui conviennent pas, non pas parce que les horaires ou le lieu le gênent, mais tout simplement parce qu'il ne sait pas.

*Les conférences sur les artistes et les auteurs cela peut m'intéresser. C'est vrai, dernièrement j'ai vu Michel Onfray au Théâtre du rond Point, j'ai aussi vu une conférence sur Picabia à l'occasion d'une expo, c'était une introduction à l'exposition, c'était bien. Je ne savais pas qu'ils faisaient des conférences à Beaubourg. Si j'y réfléchis cela ne m'étonne pas, je ne reçois pas le programme. Je suis abonné à Télérama et je n'ai jamais vu d'info ou de pub concernant les conférences à Beaubourg, il faut peut être leur dire... Je sais qu'il y en a au Louvre, mais Beaubourg je l'ignorais. H >60, ancien kinésithérapeute (Faidherbe) [13]*

Les auditeurs des conférences sont les premiers à constater ce déficit d'information. Ils s'en rendent compte notamment lorsqu'ils en parlent avec leurs amis et connaissances et qu'ils constatent que ceux-ci ne savent pas qu'il y a des débats et des conférences au Centre Pompidou, alors qu'ils partagent généralement les mêmes centres d'intérêt.

*Il nous est arrivé de proposer à des amis de venir avec nous, la plupart ne sont pas au courant que la BPI organise des conférences. H >70, ancien ingénieur balistique (Histoire de la librairie) [36]*

*Et puis la communication des conférences et débat de la BPI n'est pas au point. La conférence de l'autre soir par exemple il n'y avait aucune communication de faite par la BPI. H >50, Editeur (Histoire de la librairie) [37]*

On remarque que les personnes non informées sont des personnes qui ne recherchent pas spécifiquement d'information sur les manifestations orales en général, et au Centre Pompidou en particulier.

On ne peut pas parler complètement de "désintérêt", car il s'agit de personnes qui pourraient très bien potentiellement devenir auditeur de telle ou telle manifestation, pourvu qu'elle rejoigne une de leur passion, ou éveille leur curiosité. Ce manque de dynamisme pour rechercher de l'information se justifie dans leurs propos par le "manque de temps".

*Si je ne viens pas aux conférences de la BPI c'est d'abord parce que je n'ai pas l'information, ensuite parce que j'ai déjà un emploi du temps bien rempli. H >60, administrateur civil retraité (Hall Beaubourg) [19]*

*J'ignorais totalement cette programmation, si mon amie ne m'avait pas informée je n'aurais pas su qu'il y avait ces soirées. Par contre c'est vrai que je ne sais pas ce qui s'y passe, je ne reçois rien. De toutes façons il y a tellement de choses offertes, ce n'est pas toujours facile de s'y retrouver, de faire des choix... L'information est de toute façon un peu noyée. Je reçois Télérama, je lis libé, l'Express, les conférences n'y sont pas annoncées. Je ne sais pas comment on peut être informé des conférences si ce n'est à travers les organismes qui participent ou les organisateurs... F 67, retraitée (Conte) [29]*



*Lorsque je vais à des conférences, c'est plutôt dans le domaine artistique et dans le domaine du livre, la dernière c'était lors du salon du livre, je vais à la BNF et au Louvre aussi. J'ai vaguement su qu'il y a des conférences organisées par la BPI mais je ne saurais pas vous dire pourquoi je n'y vais pas, enfin si par manque de temps. Mon emploi du temps est plutôt chargé et le fait qu'il ne soit pas fixe m'empêche un petit peu de prévoir les choses. Je suis plutôt quelqu'un qui fait les choses au pied levé, à la dernière minute. F 50, artiste peintre (Faidherbe) [10]*

Le prétexte du "manque de temps" recouvre souvent la réalité d'un seuil de motivation particulièrement peu élevé. La citation précédente se poursuit ainsi : *Je vous dis cela et en même temps je pense que le lieu a peu d'importance si on sait ce que l'on va voir et si on est motivé par le sujet. F 50, artiste peintre (Faidherbe) [10]*

Un autre interlocuteur révèle l'importance de la motivation pour assister à telle ou telle séance : *Je sais qu'il y a des conférences, j'en note certaines dans mon agenda, mais je ne sais pas. Je pense que c'est par paresse, et puis le fait que j'habite loin, je n'aime pas rentrer tard chez moi. Je dis cela et en même temps je viens régulièrement à des conférences sur le thème du théâtre. H >70, ancien maître de conférence (Hall Beaubourg) [20]*

Certains vont assister à des manifestations orales, mais il faut alors qu'on les ait directement prévenus ou informés :

*J'ai déjà assisté à des projections de film ou à des chorégraphies de danse, mais jamais à un débat ou une conférence. Pourtant l'an dernier j'avais le pass, mais je ne me suis jamais vraiment arrêtée sur les conférences et les débats. J'allais aux conférences organisées par les Beaux arts de temps en temps. Mais dans ce cas c'était un prof ou un intervenant qui nous donnait l'info, on n'avait pas besoin d'aller la chercher. F30, artiste peintre (Hall Beaubourg) [18]*

*Je viens lorsque je suis invitée, lorsque j'ai l'information. En général je ne suis pas au courant de tout ce qui se passe à Beaubourg, la programmation est considérable, je ne reçois pas le programme. F 70, Ecrivain (Moreau) [38]*

On voit qu'il existe tout un public qu'on peut appeler un public "flottant" qui peut ou ne peut pas assister à une manifestation largement par le jeu du hasard de l'information. Notons que ce public est important : les personnes averties d'une séance par le bouche à oreille représentent en moyenne 37% des auditeurs.

Plusieurs des personnes rencontrées, qui n'assistent pas à des manifestations orales du Centre, en y réfléchissant se disent qu'il est vraisemblable qu'on puisse y assister à des conférences, et que cela peut être intéressant. Mais sans plus.

*Pompidou ? J'y vais pour des concerts, et la bibliothèque. Je suppose qu'il y a des conférences. Mais je ne vois pas où c'est annoncé. H40, enseignant (BNF) [4]*

*Pompidou : je connais très mal. Il y avait un débat organisé autour de Marmottan. J'ai été informé par une petite association qui y allait. Je pense qu'il y a des gens brillants qui interviennent.... H45, en reprise d'études (BNF) [5]*

L'utilisation habituelle du Centre n'est pas synonyme de meilleure information sur les programmes des manifestations orales. Nombre des personnes qui fréquentent la BPI ou le musée n'ont pas de connaissance de cette offre.

*Des débats et conférences au Centre Pompidou ? Je ne sais pas. Je viens de découvrir aujourd'hui qu'il y avait des spectacles vivants. Je viens pour les expositions, le cinéma, la bibliothèque, une ou deux fois par mois. Etudiant <25 ans (Hall Beaubourg) [12]*

*J'ai participé à des rencontres à Beaubourg il y a quelques années, je connais la salle, je la vois bien, mais je ne suis pas au courant des conférences organisées par la BPI.*

*Je vais parfois à la BPI pour travailler, pour faire des recherches sur la scénographie par exemple, j'essaie d'y aller à des moments calmes, lorsqu'il n'y a pas trop de monde. F 55, artiste plasticienne (Faidherbe) [12]*

Souvent l'information brute ne suffit pas, il faudrait plus de détails pour inciter des publics qui pourraient être potentiellement intéressés à venir.

*Je vais souvent à la BPI pour travailler, je sais qu'il y a des cycles de conférences. Je n'y suis jamais allé. Je sais qu'il y a un cycle « écrire pourquoi écrire » il font des annonces, ça doit être intéressant, mais bon... Je manque de temps, je n'ai pas forcément l'information... H <20 élève en terminale scientifique (Faidherbe) [8]*



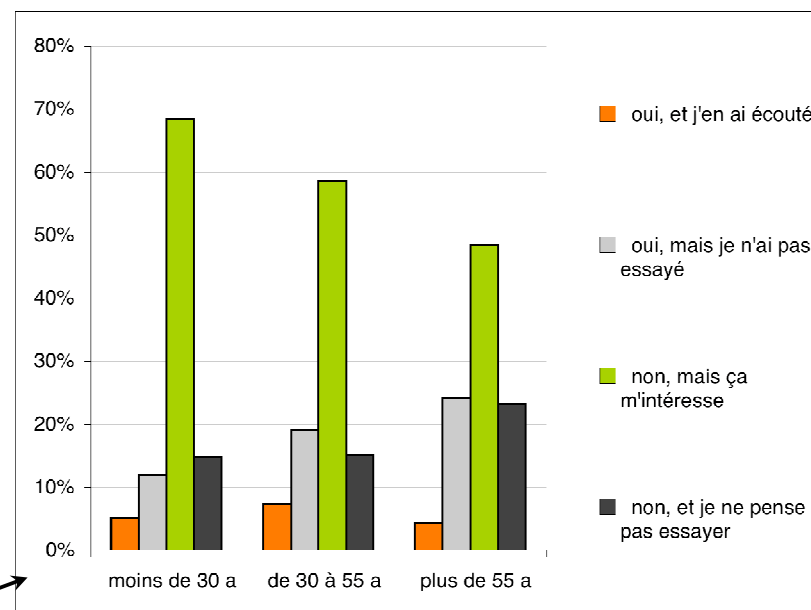
## Les séances sur Internet, autre information qui ne circule pas

Parmi les informations qui ont encore mal circulé, on peut citer l'information concernant les retransmissions sur Internet.

### Les séances organisées par la Bpi peuvent être écoutées sur Internet. Le saviez-vous ?

1. oui, et j'en ai écouté 6%
2. oui, mais je n'ai pas essayé 19%
3. non, mais ça m'intéresse 57%
4. non, et je ne pense pas essayer 18%

Les trois quarts des répondants (qui ont cependant assisté à des manifestations orales) ne sont pas au courant de cette possibilité.



Les différences par âge sont éloquentes.

Les utilisateurs réels de cette possibilité (en orange sur le graphique) sont peu nombreux, et cela sans variation sensible d'une génération à une autre.

Le degré d'intérêt est en revanche beaucoup plus fort chez les moins de 30 ans : 68% déclarent "ça m'intéresse", contre 48% des plus de 55 ans.

Chez ces derniers, la somme de ceux qui n'ont pas essayé ou ne pensent pas essayer atteint 47% (contre 27% des moins de 30 ans).

## L'information qui circule

Interrogés sur la façon dont ils ont été informés sur la séance à laquelle ils viennent d'assister, les répondants citent des sources diversifiées.

Sur le tableau ci-dessous, on notera l'importance relative d'une relation pré-établie avec l'intervenant (près d'un répondant sur 10 a été informé par l'intervenant, ce chiffre montant à 18% pour la série "tailleurs d'histoire").

Mais le chiffre qui attire le plus l'attention concerne les 28 % de répondants informés par le bouche à oreille "les amis ou connaissances". Cette proportion atteint une valeur maximale pour la séance consacrée à Britney Spears, où 6 répondants sur 10 était venus informés par leurs relations et aucun par les dépliant du Centre.

### Comment avez-vous été informé(e) sur cette séance ?

- par les dépliant pris à la bibliothèque du Centre Pompidou 18%
- par les dépliant pris à l'accueil général du Centre Pompidou 13%
  - par une communication institutionnelle reçue par mail 15%
  - par des publications, par Internet, par le Bulletin Bpi 19%
    - par des amis ou connaissances 28%
    - par l'intermédiaire d'un intervenant 9%



Le bouche à oreille paraît fonctionner particulièrement dans le cas des plus jeunes. On voit sur le graphique ci-contre que l'information par des amis ou connaissances est primordiale chez ces derniers (barre verte), dépassant de beaucoup les autres sources d'information.

On retrouve dans les propos de nos interlocuteurs, en entretiens, ces diverses sources d'information.

La connaissance des intervenants :

*Le fait que cela se passe à Beaubourg, ben d'abord je suis informée, j'ai déjà moi-même conté à Beaubourg, je connais les conteurs présents, je suis invitée. Informée grâce à la maison des conteurs, connaît la programmation des cycles à Beaubourg. F 50+, conteuse professionnelle (Conte) [27]*

Le bouche à oreille :

*C'est une amie qui est fan qui m'a informée de sa venue (Amélie Nothomb), j'aime aussi beaucoup ce qu'elle écrit, son personnage. F19, étudiante (Nothomb) [32]*

Le programme du Centre :

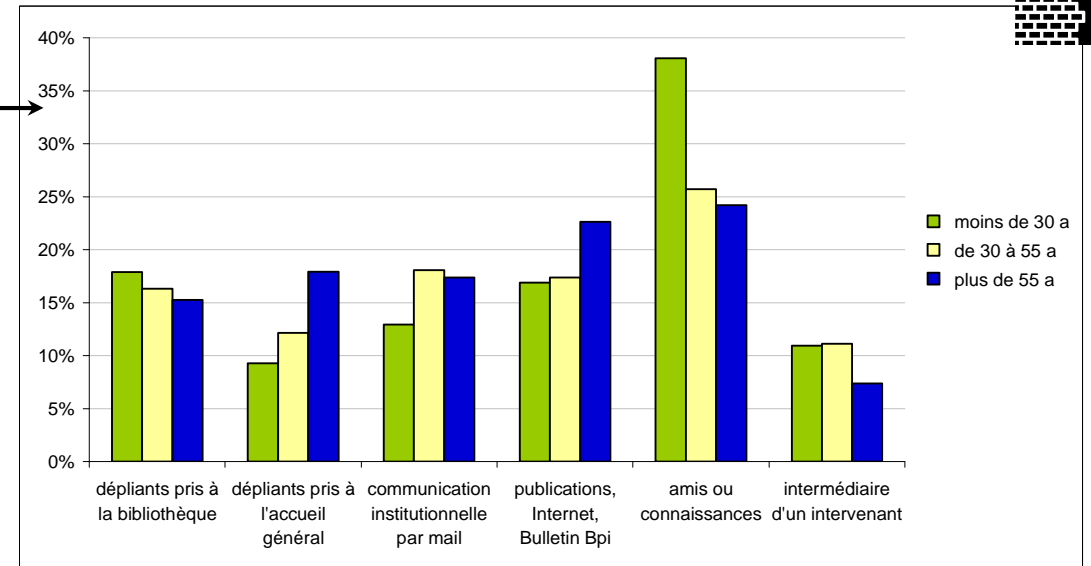
*En général je reçois le programme trois couleurs ("code couleur"), tout y est c'est très bien fait. F >60, ancienne secrétaire de rédaction (Fleischer) [39]*

Le programme et Internet :

*L'info je la trouve dans le fascicule édité par Beaubourg, je le prends quand j'y pense, quand je peux, sinon je vais sur internet, je lis Libé et le Monde. Mais ma source d'information principale c'est le Pariscope, je trouve que c'est très pratique. H >40, conférencier des musées nationaux. (Faidherbe) [9]*

Internet :

*Dessinateur, je m'intéresse au dessin de presse. Je vais sur le site Pompidou et j'ai vu qu'il y avait une conférence. Je l'ai noté depuis longtemps. J'ai vu l'annonce dans la brochure du Centre et j'ai vérifié sur le site. Je n'ai pas compris au début si c'était à la BNF. Je vais aussi à des conférences de la BNF. Je mélange un peu... H 64, dessinateur. (Journée dessin de presse) [21]*

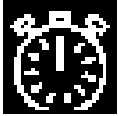


Certaines sources d'information n'étaient pas précisées dans le questionnaire. L'une d'entre elle, (rajoutée en réponse libre) a joué un rôle important pour la séance consacrée à Britney Spears : la radio.

On notera aussi que 12 % des répondants déclarent avoir pris connaissance de l'existence de la séance à laquelle ils ont assisté le jour même à l'intérieur du Centre. *On a vu le matin en se promenant au Centre Pompidou l'annonce d'un débat sur le dessin de presse. On a décidé de revenir pour y assister. Retraité venu de province avec épouse et fille (Journée dessin de presse) [23]*

Les annonces faites à l'intérieur du Centre attirent également quelques auditeurs qui, sinon, n'auraient rien su de la manifestation.

*J'étais à la BPI en train de réviser avec une amie quand j'ai entendu l'annonce de la conférence de Sollers et ça m'a intéressé de le voir, c'est un écrivain que je connais bien, j'ai lu pas mal de ses livres. H18, étudiant (Sollers) [34]*



# Les modes d'organisation et les pratiques

## De l'habitude préparée au plus pur des heurs

*Je vais très régulièrement à des conférences, je dirais 8 fois par mois minimum. Ce qui m'intéresse ce sont les conférences, les colloques de culture générale sur les arts, le monde politique... je suis très organisée, je repère les choses auxquelles je souhaite assister et je note dans mon agenda. Chaque couleur correspond à une salle, en vert la cité de sciences, en rouge la BPI, en noir la BNF... A Beaubourg j'ai fait la démarche pour recevoir les informations par mail et je vous avoue que je n'ai jamais rien reçu. En général je prends le programme trimestriel lorsque je passe au centre Pompidou. F62, Ancienne psychomotricienne (Nothomb) [31]*

*Les conférences en général cela me tombe dessus, ce n'est pas une démarche personnelle réfléchie, ce n'est pas quelque chose de très planifié, mais plutôt lorsque je vois une conférence qui m'intéresse, j'y vais. H18, étudiant (Sollers) [34]*

On le voit, à la lumière des deux citations contrastées ci-dessus, les pratiques en matière de fréquentation des débats et conférences peuvent varier sensiblement d'un individu à l'autre.

Certains ont des pratiques très organisée et prévoient à l'avance, d'autres sont plus fantasques :

*Je marque sur mon agenda les manifestations prévues : une rencontre avec un auteur, un metteur en scène, prochainement à la FNAC des Ternes. Je vais chercher dans le petit journal des bibliothèques de la ville, le journal de la FNAC, que je reçois. Je note, parfois, ça se chevauche. Je suis allée à une conférence de quelqu'un que je connaissais de nom. C'est important le nom des conférenciers. Je l'ai rencontré. Et c'était à une date où j'étais libre ce jour-là. J'ai traversé Paris pour y aller. Je connais le lieu où c'est. Je vais chercher les programmes. Je le note sur mon agenda, mais je n'ai pas le temps d'y aller. Je pourrais en soirée, mais ça dépend, si c'est pour arriver une demi-heure en retard, je n'y vais pas. Vers 19h30, souvent c'est trop tôt, mais ça dépend de mes horaires. F 60+, retraitée assistante sociale (Audoux) [1]*

*Je ne suis pas une adepte des débats. Chez moi, c'est cyclique. Quand il y a un pôle d'intérêt, ou un endroit, et que je suis en état d'aller écouter, un état d'esprit. F59, Comédienne (carnaval) [26]*

Il s'est trouvé, bien sûr, parmi nos interlocuteurs, des habitués des manifestations orales du Centre :

*Je suis une habituée de Beaubourg et des conférences de la BPI.*

*Je trouve l'information dans le programme trimestriel, je viens régulièrement depuis 2 ans. F >70 Ancienne restauratrice de tableaux (Histoire de la librairie) [35]*

*J'ai noté sur un agenda ce qu'il y a dans le trimestre. Pas mal de choses... Je vais souvent à Pompidou. Je me documente avec les prospectus à l'accueil. Il y a un document spécifique BPI (qu'on ne retrouve pas sur le document général, mais je ne suis pas sûr). Je ne vais pas tellement ailleurs. Je viens là par commodité, bien que ce ne soit pas proche. Mais c'est sur la ligne 11, 20 mn à peine jusqu'à Rambuteau. Je ne vais jamais dans d'autres endroits, comme le 14° par exemple. S'il y a de la distance, avec un changement, non. Je vais aussi à la maison de la poésie, à côté. H>60, gardien de musée (carnaval) [25]*

La proximité joue un grand rôle pour certains :

*C'est facile d'accès, ce n'est pas loin de chez nous, il y a un bus qui nous prend devant chez nous et qui nous dépose juste devant le centre Pompidou. F >70, Ancienne restauratrice de tableaux (Histoire de la librairie) [35]*

*Je suis une habituée, je viens ici depuis les débuts de Beaubourg, je venais souvent à la BPI, c'est facile d'accès. F >60, ancienne secrétaire de rédaction" (Fleischer) [39]*

Rappelons que lorsqu'on examine les résultats de l'enquête par questionnaire, il semblerait néanmoins que les habitués ne soient pas majoritaires parmi le public des répondants.

On le voit dans le tableau ci-dessous : 56% n'ont assisté à aucune des manifestations orales organisées l'année précédente. 13% cependant sont venus plus de trois fois.

**Au cours de la saison septembre 2007-juin 2008, combien de fois avez-vous assisté à une manifestation orale organisée par le Centre Pompidou ?**

1. aucune fois	56%
2. une fois	13%
3. deux ou trois fois	18%
4. de 4 à 10 fois	11%
5. plus de 10 fois	2%



On sait que les plus jeunes viennent moins fréquemment assister à des débats et conférences que les plus âgés (même si les moins de 40 ans sont en moyenne majoritaires dans les salles).

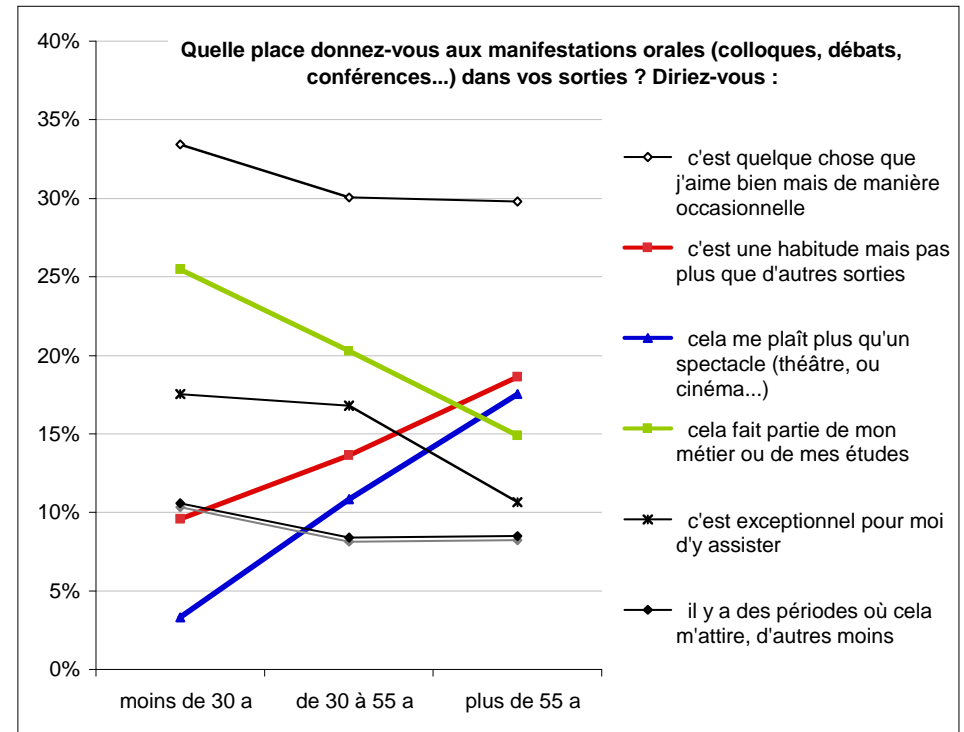
On en trouve l'explication en considérant les réponses à une question portant plus généralement sur les pratiques en matière culturelle.

Le tableau varie très sensiblement avec l'âge.

La réponse la plus choisie ("c'est quelque chose que j'aime bien mais de manière occasionnelle") qui traduit une position mesurée par rapport aux manifestations orales reste à peu près constante, en s'approchant d'un tiers des répondants pour toutes les classes d'âge.

La réponse "cela fait partie de mon métier ou de mes études" (en vert sur le graphique), décroît avec l'âge en passant du deuxième au quatrième rang, ce qui s'explique facilement.

On voit en revanche deux réponses passer des dernières rangs aux premiers rangs pour les plus âgés (en rouge et bleu sur le graphique) : "c'est une habitude..." et "cela me plaît plus qu'un spectacle...". On passe ainsi d'une attitude de visiteur occasionnel à une pratique ancrée dans la vie culturelle du répondant.



## Une activité plutôt solitaire

Dans une large majorité des cas, les répondants au questionnaire sont venus seuls (59%).

Les moins de trente ans constituent une exception à cette règle : 44% sont venus seuls et 49% accompagnés d'un ou deux amis.

Au cours des entretiens, nos interlocuteurs ont souvent évoqué les raisons pour lesquelles ils venaient, le plus souvent, seuls.

Les amateurs de conférences scientifiques trouvent les mots les plus évocateurs pour expliquer pourquoi ils auraient du mal à attirer d'autres personnes.

### Le plus souvent, vous venez à un débat ou une conférence :

- en couple 10%
- accompagné(e) (s) d'un ou deux amis 34%
- en groupe 3%
- seul 59%



*Venir à une conférence sur le darwinisme, c'est pas forcément quelque chose que l'on propose.. Ce n'est pas une sortie loisir comme les autres, c'est plus facile de proposer une sortie au cinéma... C'est sérieux quand même, ce n'est pas très fun, on ne rigole pas beaucoup, c'est des questions sérieuses. J'avoue que l'idée de proposer à quelqu'un de m'accompagner ne m'est même pas venue à l'esprit. C'est un moment pour moi, pour parfaire ma culture générale. C'est vrai que si le sujet c'est la théorie des fractales je ne vais peut être pas spontanément proposer à quelqu'un de m'accompagner, par contre si c'est une conférence qui traite de sujets d'actualité comme par exemple la bioéthique c'est différent. F 28, prof de math (Darwin) [30]*

*J'avais trouvé un prospectus dans une bibliothèque et je me suis dis pourquoi pas, alors que je ne connaissais absolument rien au sujet, j'ai trouvé cette conférence très enrichissante, j'ai appris beaucoup de choses sur l'application de la physique quantique au quotidien. J'y suis allé seule, la physique quantique, ce n'est à priori pas un sujet super fun, surtout lorsqu'on n'est pas soi même scientifique, et c'est vrai que dans mon entourage il n'y a pas beaucoup de scientifiques. F> 40, directrice de centre de loisirs (Faidherbe) [14]*

Mais ce qui est vrai des conférences scientifiques est aussi valable pour les débats et conférences en général :

*Et puis ce n'est pas forcément facile de trouver quelqu'un qui a envie de partager avec vous le fait d'aller à une conférence. Ce n'est pas comme aller au cinéma ou au théâtre, ce n'est pas vraiment un divertissement, c'est sérieux ... H 38, agent de patrimoine (Hall Beaubourg) [15]*

La nature de la manifestation orale joue un rôle certain sur le fait d'y aller seul ou accompagné. On peut l'observer au travers des résultats de l'enquête. La séance consacrée à Britney Spears a attiré un public différent : les trois quarts des répondants étaient accompagnés. La série "tailleurs d'histoire" attire également un public moins souvent isolé (45% de répondants venus seuls). En revanche, les séries "si la science m'était contée" et "écrire, écrire, pourquoi ? " comptent respectivement 67% et 70% de répondants venus seuls.

Pour plusieurs personnes, le fait de venir seul répond à une préférence personnelle, une manière de mieux profiter de ce type particulier de sortie :

*Je sors souvent seul, c'est contraignant d'aller à plusieurs, il faut se donner rendez-vous... je suis finalement plutôt solitaire pour mes sorties culturelles. H>40, conférencier (Faidherbe) [9]*

*J'y vais toujours seule. L'autre me pèse dans ce cas-là. Ça ne m'aide pas. Le partage est superficiel. Peut-être parce que je suis moins disponible, justement. Pas envie de discuter. (...) Quand on va comme ça sur les lieux de quelque chose qui va se passer, ça interfère. F66 Comédienne (carnaval) [26]*

*Je suis bien consciente que cette avidité de savoir, de culture se fait au détriment de la vie sociale, mais ce n'est pas grave, j'aime entendre des gens passionnants, intelligents. J'aime pouvoir voir la rareté des choses. F> 60, ancienne prof de lettres (Hall Beaubourg) [17]*

# Ce qu'on trouve dans les manifestations orales



Les schémas scolaires

Les atouts de l'oral

Les bénéfices





## De vieilles images de l'école

### L'école comme modèle de référence (ou contre-modèle)

Dans plusieurs de nos entretiens, un lien se tisse entre une certaine image de l'école et les conférences.

*Les conférences cela peut être lourd, barbant, assommant. C'est finalement un peu comme à l'école, il y avait les mauvais profs et les bons profs qui vous donnent envie d'aller plus loin, qui vous transmettent la passion d'un sujet, d'une matière. Les conférences c'est pareil, soit c'est ennuyeux soit la personne arrive à transmettre quelque chose. F 50+, conteuse professionnelle (Conte) [27]*

*Le concept même de conférence, ce n'est pas très ludique, il faut y aller pour savoir que ce n'est pas non plus barbant... Mais je ne dirais pas que c'est un travail scolaire, personne ne nous oblige à y aller. F18, étudiante (Sollers) [33]*

L'image est cependant plutôt positive, mais cela est dû probablement au mode de sélection des personnes interrogées. Nous avons retenu uniquement des personnes ayant assisté au moins une fois dans l'année écoulée à un débat ou une conférence. Y étant allé, elles savent "que ce n'est pas non plus barbant", pour reprendre l'expression de la jeune étudiante ci-dessus.

On peut facilement supposer que parmi les personnes ne fréquentant jamais ce type de manifestations, une image péjorative, scolaire, ennuyeuse des conférences serait largement présente dans les propos. Mais il est difficile d'extrapoler plus loin puisque par définition, elles n'ont pas été rencontrées dans le cadre de cette étude.

Les différences avec un cours apparaissent plus nettement :

*Un colloque, ce n'est pas comme un cours. Ce sont des chercheurs qui présentent leurs travaux pour faire partager leurs travaux plutôt qu'inculquer des connaissances de base. On est plus attentif. Parce que c'est du volontariat. C'était intéressant Il y avait des cycles plus ou mois intéressants . Il y avait 4 thèmes autour de culture et développement. 4 axes de réflexion. C'est une approche différente. On rencontre des gens dont on a entendu parler dans les cours. C'est pas la même approche, ça change des cours... On rencontre des gens. Il y a peu d'étudiants. On a pu parler avec des gens de l'UNESCO. Pendant les pauses. C'était intéressant. Ce sont des gens qui travaillent tout le temps sur leur sujet. C'est plus vivant de voir. J'ai la curiosité de voir la personne qui écrit les livres. Un prix Nobel était venu dans le cadre de notre école. Voir des gens passionnés qui ont envie de partager. C'est plus prenant. Etudiant <25 ans (Hall Beaubourg) [6]*

Les propos de cet étudiant ne sont sans doute pas représentatif de toute cette catégorie. Ainsi, cette enseignante déplore que l'image des conférences souffre d'un tel handicap auprès de ses propres étudiants :

*Les choses auxquelles j'assiste sont hors de mon champ. L'important c'est de mieux comprendre, apprendre. Voir la personne qui a développé une idée. Voir, ça a un côté spectacle, une magie supplémentaire. Il y a une différence entre un cours et une conférence. Les étudiants ne le comprennent pas. Les conférences, il y a de l'humour, le plaisir d'écouter un bon orateur... Dommage que les étudiants n'en profitent pas. F34 enseignante, (Audoux) [3]*

On notera que pour certains, une image de l'école comme lieu où on apprend des choses s'applique de façon positive aux conférences.

*Je viens généralement seul à Beaubourg, C'est un moment personnel, je viens ici comme on va à l'école, je viens chercher de choses, apprendre. Je passe très régulièrement du temps à la BPI pour continuer les études que j'ai arrêtées trop tôt. H 27, intermittent du spectacle (Conte) [28]*

*Je cherche à m'instruire lorsque je vais à une conférence. Je trouve que l'on apprend toujours quelque chose, il y a toujours quelque chose d'intéressant à prendre dans une conférence. F62 Ancienne psychomotricienne (Nothomb) [31]*



## Apprendre

Sans référence directe à l'école, pour certains auditeurs, la conférence demande cependant un effort. Ils y vont pour apprendre. (C'est le cas notamment des auditeurs de conférences scientifiques).

*Aller à une conférence, cela s'inscrit forcément dans un projet. D'une certaine manière « il faut que cela apporte de l'eau à votre moulin ». C'est un exercice qui nécessite d'avoir une certaine culture, un certain âge. Proposez une conférence à quelqu'un de 20 ans, il fuit... Il faut avoir un certain langage, c'est quand même quelque chose d'assez intello. H 38, agent de patrimoine (Hall Beaubourg) [15]*

*C'était toujours très intéressant à écouter, mais finalement il ne m'en reste pas grand chose, je n'ai pas beaucoup de souvenir de ce qu'il s'y disait et pourtant je sais que c'était intéressant. J'y allais pour chercher des informations, appréhender des manières différentes de traiter les choses. En général c'est pour cela que l'on va à une conférence non ? pour élargir ses connaissances, approfondir un thème que l'on connaît déjà... H >60, ancien kinésithérapeute (Faidherbe) [13]*

*C'est un moment pour apprendre, se retrouver, confronter des idées, échanger. F >70, Ancienne restauratrice de tableaux (Histoire de la librairie) [35]*



# Ce qu'apporte de plus la manifestation orale

## Il y a de la vie

Une manifestation orale s'apparente-t-elle à un spectacle vivant ? Spectacle, peut-être pas, mais vivant, sans aucun doute, avec ce quelque chose de plus que les spectacles habituels n'ont généralement pas : une dimension d'improvisation, de variations possibles...

Les réponses à l'enquête par questionnaire mettent largement en avant cette dimension "vivante" de la manifestation orale. Le graphique ci-contre le montre. →

Au cours des entretiens, l'évocation du caractère "vivant" des débats et conférences est revenu spontanément chez bon nombre de nos interlocuteurs.

*Par rapport à la lecture : avoir un contact, une vibration, et quelque chose de vivant. C'est comme l'opéra à la télévision, ce n'est pas pareil qu'en salle... H,64 Dessinateur (Journée dessin de presse) [21]*

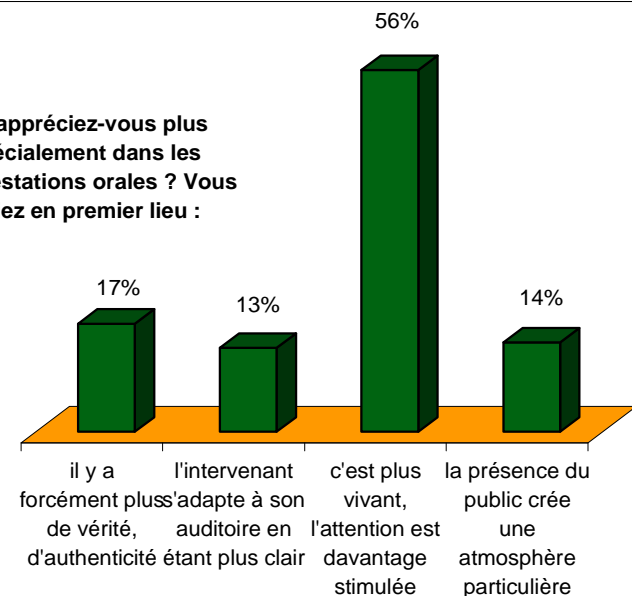
*Je ne vais pas aux conférences pour entendre des généralités, le vécu c'est important dans une conférence, c'est peut être cela qu'on vient chercher. Ce petit truc en plus qui humanise le discours. F >50, conteuse professionnelle (Conte) [27]*

*Je me souviens de sa manière d'animer, de rendre vivant le propos. Il avait de l'humour, on avait envie d'acheter son livre en sortant et finalement ce que je retiens c'est plutôt l'ambiance générale. F 28, prof de math (Darwin) [30]*

L'opposé de la vie, c'est le caractère "scolaire", qu'on entendra évoqué surtout par les personnes fréquentant plus rarement les débats et conférences, celles qu'on a rencontrées ailleurs que parmi le public des manifestations du Centre.

*Les conférences ressemblent plus à des cours type universitaire, c'est moins attractif pour moi, j'y vais peu, c'est plus scolaire. H >40, école du Louvre, conférencier des musées nationaux. (Faidherbe) [9]*

Qu'appréciez-vous plus spécialement dans les manifestations orales ? Vous diriez en premier lieu :



Tout porte à croire que ce professionnel de la conférence distingue dans son esprit la visite guidée pour des petits groupes telle qu'il la pratique dans son activité et la manifestation en salle devant un public passif et assis.

On remarquera qu'aucun de nos interlocuteurs n'a songé à évoquer les éventuelles visites guidées de musées, de monuments, ou de lieux touristiques qu'ils ont pu faire parmi les débats et conférences auxquels ils ont assisté. Il semble bien qu'il s'agisse de deux catégories cognitives distinctes.



## Il faut des qualités pour donner la vie

Le caractère "vivant" d'une manifestation orale n'est pas automatique.

*J'avais abandonné les débats : je m'ennuyais. Les présentations scolaires... J'arrivais comme un être vivant et je ressortais comme un livre. Une dynamique "morte", arrêtée... Le ton est toujours très guindé. Il n'y a pas de liberté du corps et de la parole. Comme des mannequins de cire. Ils récitent plus qu'ils ne vivent les choses. C'est le contraire de ce qui se passe naturellement à la terrasse d'un café. Je cherche cette liberté. Dans les conférences Pompidou, il y a eu Villeglé, il a essayé de montrer ce qu'il était naturellement. Ce n'était pas un "exposé". Parfois décousu, naturel... Comme des personnes qui se rencontrent. F60 Comédienne (carnaval) [26]*

Il y a des qualités intrinsèques du conférencier ou de l'animateur qui vont donner à la séance la vie que les auditeurs viennent y chercher. A l'inverse, des contributions maladroitement produites peuvent produire un ennui profond, quel que soit l'intérêt du sujet traité.

*C'est dans le ton je crois, il faut que l'intervenant soit éloquent qu'il y ait un feeling, il faut du mouvement, de la vie. Je crois que l'important c'est que cela soit bien parlé, on peut parler de tout si c'est bien parlé. H18, étudiant (Sollers) [34]*

*C'est comme à la fac, on a tous connu des profs passionnants et d'autres terriblement rasoirs. La connaissance et la maîtrise du sujet ne suffisent pas à rendre le propos intéressant, intelligible. F > 60, pré-retraîtée. (Faidherbe) [7]*

*Ce qui fait la réussite d'une conférence c'est indéniablement, le conférencier, il faut qu'il soit talentueux, plein de spontanéité, qu'il arrive à traiter son sujet de manière authentique, avec charme et humour. Il faut qu'il soit généreux, ce n'est pas donné à tout le monde. Il faut savoir dire l'essentiel en peu de temps, ce n'est pas un exercice facile. H > 60, administrateur civil retraité. (Hall Beaubourg) [19]*

*Un autre exemple : Pierre Michon. Il a eu carte blanche pour inviter des personnes pour des présentations "magistrales". Il a su les confronter. Ça a donné une richesse... Un saut qualitatif grâce à P. Michon. Mais j'ai vu dans d'autres séances, ça ne marchait pas. H > 60, gardien de musée (carnaval) [25]*

## On vient voir

Lorsque le conférencier est connu, la séance est l'occasion de venir vérifier de visu comment il est dans la réalité. Il s'agit de répondre à un besoin de voir, d'éprouver directement par soi-même la réalité d'un personnage. L'intérêt de la manifestation repose en ce cas sur la qualité de l'intervenant.

Il y a chez l'auditeur un certain nombre de représentations préalables qui reposent sur des suppositions. La confrontation avec la réalité permet de corriger ces images, avec un certain sentiment de satisfaction.

La motivation est d'autant plus forte que le prestige qu'on accorde à l'intervenant est important.

*Venu à la conférence par curiosité, pour mettre un visage sur l'écrivain et pour écouter ce qu'il avait à raconter. H 27, intermittent du spectacle (Conte) [28]*

*Je suis allé le voir par curiosité, pour l'entendre parler, pour voir à quoi il ressemble. Le thème proposé « Ecrire, pourquoi écrire » c'est intéressant, mais c'est surtout pour lui que je suis venu. H18, étudiant (Sollers) [34]*

*(à propos d'un illustrateur pour enfants au Salon du Livre) C'était très intéressant, j'ai trouvé qu'il ressemblait physiquement à ses personnages, qu'il était à l'image de ces travaux, je n'ai pas été déçue, cela m'a renforcé dans l'idée que c'est un artiste génial. F 50, artiste peintre (Faidherbe) [10]*

Pour cet amateur de manifestations orales, le plus qu'apporte une conférence correspond à une sorte d'incarnation, par opposition à des moyens de transmission plus déshumanisés :

*Etant donné que l'information est aujourd'hui disponible en grande partie sur internet, nous n'allons plus aux conférences pour apprendre, mais plutôt pour « aller voir en vrai », comme au salon de l'auto, pour voir, pour toucher. H > 60, retraité actif (Faidherbe) [11]*



## Certains recherchent la rencontre

La dimension "vivante" prend un autre relief lorsqu'il s'agit de venir écouter un personnage que l'on connaît par ses œuvres, une personne célèbre qu'on va pouvoir voir directement. C'est une manière d'aller plus loin dans la connaissance.

*Pour moi une conférence c'est avant tout la rencontre avec une personne qui vient présenter son œuvre ou parler d'une œuvre. Cette dimension de la rencontre vivante entre un public et un intervenant, c'est un aspect important pour moi. C'est quelque chose qui vient compléter une œuvre. F > 60, ancienne prof de lettres (Hall Beaubourg) [17]*

*Cela permet de renforcer l'intérêt ou la curiosité d'un personnage. C'est essentiel d'avoir le corps de l'écrivain, ses gestes, sa manière de se comporter, ses mimiques, cela vient compléter l'œuvre. Alors venir entendre le son, la qualité de la voix, cela donne une autre dimension plus charnelle et humaine. Ces conférences pourraient s'appeler « La voix des écrivains » c'est un joli nom. F > 60, ancienne secrétaire de rédaction (Fleischer) [39]*

*Je connaissais Alain Fleischer à travers son travail et le fait de venir à la conférence, m'a permis de le voir en vrai. Je trouve toujours intéressant de voir les artistes en vrai, cela donne des clés pour comprendre le personnage, c'est un complément. On apprend des choses, souvent des petites choses, des anecdotes mais qui donnent vie à une œuvre, à un artiste d'une certaine manière. H > 30, dessinateur architecte (Fleischer) [40]*

Lorsqu'il s'agit d'un auteur, la conférence donne l'impression de rentrer un peu plus dans son intimité, d'apprendre des choses qu'on ne saurait pas en lisant seulement son œuvre ou même des interviews publiées.

*(A propos d'une conférence sur Wilde) C'est plus vivant quand on a la rencontre avec l'auteur. Et puis il y a l'excitation du livre dédicacé. Et une petite remise (ça compte). Et on avait son cheminement sur son travail de biographe. A quel moment il a commencé à s'intéresser à Wilde, pourquoi etc... F > 60, retraitée assistante sociale, (Audoux) [1]*

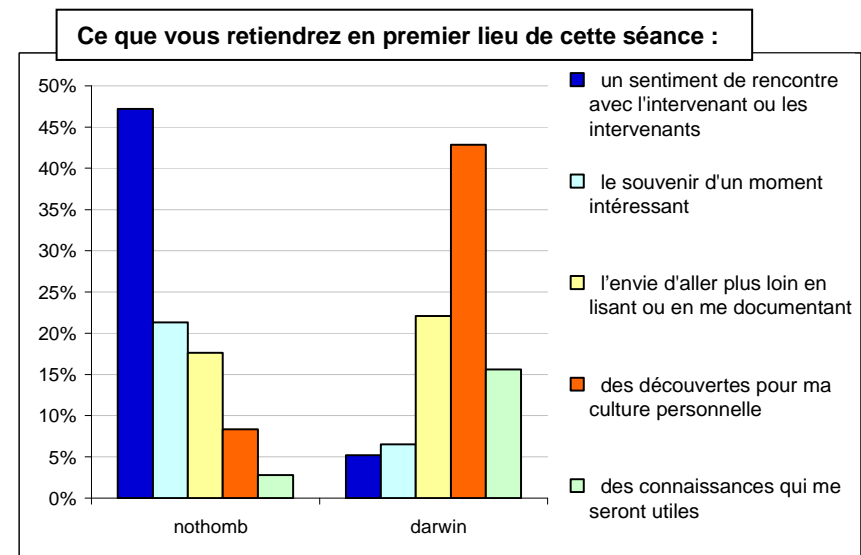
A propos d'une manifestation du Centre (avec François Ruffin), ce sentiment soudain de proximité apparaît également : *C'était un mélange d'expos, de lectures, on se rapprochait d'une représentation finalement. Il y avait une complicité entre l'intervenant et le public c'était un moment délicieux. F 55, artiste plasticienne (Faidherbe) [12]*

Cette notion d'un complément, d'un "plus" qui ne serait pas transmissible autrement que par la parole, mais aussi le comportement, l'attitude, la possibilité de répondre directement à des questions transparaît au fil des citations qui viennent d'être énoncées, comme dans celles-ci :

*Les panneaux qu'on lit dans les musées ou expositions, c'est très impersonnel. Il y manque "des points de repères sensibles". Ça ne suscite pas un regard sensible. Le regard qui fait qu'on a une émotion. Le conférencier est un être humain. Il peut le faire : l'attitude, etc... déborde sa parole. F > 60, retraitée active, (Audoux) [2]*

*C'est toujours très enrichissant d'avoir la perception, l'interprétation de l'auteur sur son travail, d'avoir la possibilité de poser des questions... F > 60, pré-retraîtée. (Faidherbe) [7]*

Ce vécu particulier d'une rencontre "personnelle" avec le conférencier est naturellement fonction de la nature de la manifestation. Une comparaison entre les réponses des auditeurs d'Amélie Nothomb et de "Darwin", est éloquent à ce sujet. Les patterns sont très différents sur le graphique ci-dessous. Le "sentiment de rencontre" prédomine du côté de la conférence "Nothomb" alors qu'il est presque inexistant pour "Darwin". L'inverse apparaît avec autant d'évidence pour "des découvertes pour ma culture personnelle".





On retrouve ici une illustration d'une évidence qui est que les réactions dépendent pour une grande part de ce que proposent les manifestations.

Pour certains, la rencontre avec un auteur paraît tourner à la confrontation avec eux-mêmes. Ces deux personnes rencontrées à l'occasion de débats au Centre poussent assez loin l'analyse :

*Pour moi, venir, c'est une forme de comportement social. Les écouter dire pourquoi ils ont fait ça. Faire un rapprochement avec ce que je fais, ce que je suis. Se situer. J'essaie de tenir debout et ça m'aide. Je suis une éponge. Pour s'inscrire dans l'histoire, il faut connaître ce que font les autres. F43 artiste (Journée dessin de presse) [24]*

*On doit se sentir en danger, déstabilisé. C'est le principe d'un spectacle. On est happé par la personne. Les émotions nous font prendre position. On est atteint. On construit, on bascule dans un sens ou dans un autre. C'est l'énergie, la transformation, le contraire du mal-être. Je pars quand je m'ennuie. C'est la règle du jeu, avec du public, les intervenants le savent. On n'a pas à se préoccuper de questions de politesse... F 63 Comédienne (carnaval) [26]*

On retrouve dans cette dernière citation, une composante qui fait la vie d'une manifestation orale : la notion d'un jeu dont le déroulement est inconnu. Il y a ou il doit y avoir dans un débat ou une conférence une part d'inattendu, de non prévu, qui en fait largement le prix.

Moment privilégié de rencontre avec l'auteur d'une œuvre, attente d'une information plus personnalisée, qu'on ne pourrait pas gagner par d'autres moyens, un propos d'une de nos interlocutrice résume ce point de vue :

*Personnellement, je n'aime pas les conférences trop universitaires, les interventions qui ne sont qu'une compilation de savoirs. Les présentations du type « mon maître a dit que... » Bien souvent les conférenciers oublient de dire ce qu'il pensent, de donner leur avis, or je suis persuadée que c'est ce que vient chercher le public la plupart du temps. La plupart du temps les personnes présentes dans le public sont déjà très au fait des sujets qui sont abordés, ils sont eux même souvent experts. F 70 Ecrivain (Moreau) [38]*

L'oral apporte une part de vérité que l'intervenant ne peut pas dissimuler. Et il y a une communion entre celui qui parle et ceux qui écoutent. Un passionné de psychanalyse l'analyse ainsi :

*Mais dans l'oral, on entend une vérité qui passe là-dedans. Pas une vérité logique, mathématique, pré-formatée, comme dans les livres. Une vérité plus importante. Les conférences, c'est "soutenir le désir". Le désir de savoir, d'avancer. La production personnelle. C'est plus avec les conférences qu'avec le livre. On partage le désir commun. Ça fait un lien social, ce n'est pas comme la bibliothèque. En psychanalyse, surtout, l'important c'est l'instantanéité de la parole. Vérité. Si on trompe, le public l'entend. Surtout les psychanalystes. Les conférenciers qui lisent leur texte ont "tout faux". H45 en reprise d'études (BNF) [5]*



## Au Brésil, c'est mieux

Avant d'aborder d'autres aspects de l'intérêt qu'ont les auditeurs de manifestations orales, il paraissait intéressant de reproduire une citation assez longue d'une de nos interlocutrices qui met en opposition des modes traditionnels (pour ne pas dire rassis, ou académiques) de débats ou conférences et des formes plus vivantes, en citant en exemple les manifestations orales auxquelles elle a assisté au Brésil.

*(à propos de conférences sur l'art) A priori ce genre de manifestation, c'est plutôt peu accessible, c'est souvent long et assez barbant. En tout cas lorsque j'étais étudiante, j'avais envie de me nourrir d'autres choses que de cours magistraux qu'on subissait déjà toute la journée, maintenant c'est peut être un peu différent, le fait de ne plus suivre de cours pourrait m'inciter à aller voir des conférences plus souvent pour parfaire ma culture générale par exemple. Je trouve quand même que cette manière souvent très académique de dispenser un savoir est assez typique de la France. C'est souvent des mamouths du CNRS, mais qui ne savent pas forcément transmettre. J'ai assisté à des événements de ce genre au Brésil et je trouve que c'était très différent.*

*Il y avait 2 artistes accompagnés de médiateurs qui distribuaient la parole, il y avait un vrai échange entre le public et les artistes. On ne sentait pas la barrière entre les intervenants et le public, les échanges étaient très simples et direct. Le public osait poser des questions ce qui n'est pas souvent le cas ici. Ce qui est intéressant c'est la prise de risque, le côté imprévu qui peut se passer dans ce genre de manifestation. Or, bien souvent, c'est vraiment très cadré pour justement que rien n'échappe à la préparation. C'est peut être dû au fait qu'en France il y a tout le côté historique de l'art qui rend la chose plus lourde. Le fait de crouler sous l'histoire inhibe peut être un peu ceux qui veulent parler du sujet. F30, artiste peintre (Hall Beaubourg) [18]*

On retrouve dans les propos de cette jeune femme plusieurs des ingrédients qui transparaissent dans les autres entretiens : l'idée de la nécessité de l'imprévu, d'un rapport plus étroit avec le public, d'une adaptation de la parole à l'auditoire.

L'idée de l'originalité attendue de Beaubourg sera développée plus avant.



## Les effets bénéfiques

### Paresse et plaisir

Pour certains, venir assister à une conférence "facilite le travail". C'est une manière d'aborder des sujets parfois difficiles d'une façon simplifiée, en ayant moins d'efforts à faire. C'est l'intervenant qui s'adapte, qui "pré-mâche", qui rend accessible ce qui ne l'est pas d'emblée dans l'écrit.

*Le fait que cela soit raconté, d'avoir quelqu'un en face de soi rend souvent le propos plus facile que la lecture d'un livre. Cela facilite la compréhension.*  
F28, prof de math (Darwin) [30]

*C'est toujours bien de rencontrer l'auteur, cela permet de pouvoir revenir sur les choses, c'est plus vivant, ça prend moins de temps que lire un livre, c'est déjà prémâché,* F18, étudiante (Sollers) [33]

*Cela laisse des traces plus vives que la lecture. Le conférencier fait le travail pour la personne qui l'écoute.* F > 60, pré-retraîtée (Faidherbe) [7]

*Passionnée par la littérature et la poésie. Je lis beaucoup, même si je dois avouer que je lis de moins en moins. C'est pour cela que je viens ici car ma paresse peut être satisfaite, je viens écouter les auteurs parler de leur œuvre.*  
F >60, ancienne secrétaire de rédaction (Fleischer) [39]

*Quand l'écriture est difficile, c'est bien de les entendre. C'est une vulgarisation qui les rend plus accessibles. Ça permet de lire ensuite. L'important, c'est la stimulation, le déclic. J'ai un complexe d'inculture qui explique une boulimie de savoir. Je suis à Paris depuis 15 ans, mais avant j'étais campagnard (paysan). Ce sont des "séances de rattrapage".* H>60, gardien de musée (carnaval) [25]

Lorsque le talent du conférencier réussit à faire passer un ensemble riche d'informations quelle que soit la complexité du domaine, c'est une impression de plaisir qui apparaît :

*La conférence était animée par un professeur de l'école nationale de Physique qui a réussi de faire d'un sujet en apparence pas abordable, une conférence tout à fait abordable et intéressante. Et c'est finalement cela que je cherche et qui m'intéresse dans les conférences, le fait que certaines personnes très expertes viennent faire partager leurs connaissances et leur amour d'un domaine avec le grand public. J'en ai retiré énormément de choses à commencer par le plaisir d'écouter un passionné parler de son domaine avec simplicité. C'était très bien fait, il simplifiait, il essayait de se mettre à la portée de tous. Sa façon de parler, de présenter les choses était très attractive, c'était quelqu'un d'assez charismatique qui a su passer un message, faire partager des choses.*  
F>40, directrice de centre de loisirs (Faidherbe) [14]

*Une conférence Traces du Sacré, 2h de conférence quasi monologuée, et c'était passionnant. 80 ans, une expérience personnelle, une culture... avec tellement de chose à dire. C'est bien de les inviter, les gens comme ça.* H>60, gardien de musée (carnaval) [25]

*J'ai passé un bon moment, assez distrayant finalement, je reviendrais probablement.* F19, étudiante (Nothomb) [32]





## L'éveil du désir

A maintes reprises, nos interlocuteurs évoquent l'effet subséquent à la séance, l'envie d'aller plus loin, d'en savoir plus, d'approfondir la connaissance de l'auteur ou du sujet.

*Ce que cela m'a apporté, c'est l'envie de lire son dernier livre que je n'ai pas encore lu, et puis cela m'a confortée dans l'idée que c'est une vraie artiste, avec un univers bien à elle. F19, étudiante (Nothomb) [32]*

*Je me souviens d'une conférence de Louis René des Forêts avant sa disparition, dont je connaissais « le bavard », j'ai relu le livre à la sortie de la conférence. Voilà cela permet de se plonger ou se replonger dans un univers, un personnage, une œuvre. C'est une invitation à la découverte ou la redécouverte. H >30, dessinateur architecte" (Fleischer) [40]*

*Il y a un effet avant et un effet après. Parfois avant d'aller à une conférence je regarde ce qu'a écrit l'intervenant, je vérifie certaines choses et puis après, l'effet est encore plus important, la plupart du temps j'ai envie d'en savoir plus, alors je regarde sur internet, j'aime bien en général aller plus loin, faire des recherches à posteriori. F > 60, ancienne prof de lettres (Hall Beaubourg) [17]*

## L'ouverture sur autre chose

Avec les conférences, on peut avoir l'impression d'élargir son horizon, d'ouvrir sa connaissance sur des terrains nouveaux. C'est aussi un sentiment de décloisonnement, de confrontation entre plusieurs disciplines.

*Les conférences, il y a une part de hasard. Ça me fait plaisir de découvrir quelque chose dont je n'avais pas idée. C'est comme rencontrer quelqu'un et une amitié naît. H >60, gardien de musée (carnaval) [25]*

*Cela permet d'envisager les sujets sous des aspects que l'on n'aurait pas envisagés autrement, c'est une ouverture vers des théories, cela permet de réfléchir sans forcément s'en rendre compte, d'aller plus loin en tout cas. F >70, Ancienne restauratrice de tableaux (Histoire de la librairie) [35]*

*L'ouverture d'esprit, ça me fait acheter des livres. Une idée en amène une autre. J'achète un livre du conférencier, c'est une ouverture sur autre chose. Sinon, si c'est pour entendre ce qu'on sait déjà, ce n'est pas la peine... Avec les conférences, je lis des livres, je réfléchis. Pour moi, il n'y a pas de frontière entre les disciplines. Une conférence, c'est être actif. "on me donne quelque chose, qu'est-ce que j'en fais ?". Une conférence sur l'art peut résonner dans un autre domaine. Par exemple, un peintre dont j'apprends qu'il est de telle région. Je mets les deux en correspondance. F >60, retraitée active (Audoux) [2]*

La conférence peut donner l'occasion de déclencher des événements, des rencontres, d'ouvrir la porte à de nouvelles activités culturelles.

*Il y a eu une conférence sur une biographie d' Oscar Wilde. Il m'a fait connaître des choses que je ne savais pas. J'y ai rencontré des gens que je ne connaissais pas, des membres de l'association des amis d'Oscar Wilde. F 60+, retraitée assistante sociale (Audoux) [1]*

*Du coup ça donne envie, j'ai pris un programme et j'ai vu qu'il y a des cycles de cinéma qui peuvent m'intéresser. Finalement ça ouvre des portes sur d'autres choses. F18, étudiante (Sollers) [33]*



## Le contact avec les autres

Il est très rare que les manifestations orales soient l'occasion de nouer de nouvelles connaissances autour d'intérêts communs. Certains de nos interlocuteurs ont cité quelques expériences de conférences qui se prolongeaient avec quelques personnes autour d'un verre dans un café, mais l'enthousiasme avec lequel ils en parlaient n'avait d'égal que la rareté avec laquelle ce genre d'événements s'était produit.

*Je me souviens d'un écrivain qui avait choisi d'inviter des auteurs qu'il aimait pour parler de leurs œuvres, c'était très enthousiasmant. C'était vraiment original comme approche et je crois que le public était ravi. A l'issue de la rencontre il nous a tous invités à prolonger la conversation autour d'une photo sur le Liban pour évoquer son enfance, c'était d'un humanisme extraordinaire, cela reste un très très bon souvenir de rencontre. H >70, ancien ingénieur balistique (Histoire de la librairie) [36]*

*Parfois ils organisent un pot après le débat, cela permet de continuer la conversation autour d'un verre, c'est une formule que j'aime bien. F >70, Ancienne restauratrice de tableaux (Histoire de la librairie) [35]*

Certains de nos interlocuteurs recherchent cependant les discussions qui, selon eux, font partie des moments les plus intéressants des manifestations orales.

*J'ai une préférence pour les manifestations qui privilégient l'échange. C'est sûrement le côté trop intello et élitiste des conférences et des débats qui m'ennuie maintenant. Le côté professoral de l'exercice. Je préfère une sollicitation de l'être humain tout entier et pas uniquement cérébral. H >70, ancien maître de conférence (Hall Beaubourg) [20]*

*Pour moi les échanges sont très importants dans une manifestation orale, écouter ce que la salle peut apporter au propos ou remettre en question. Je ne crois pas aux cours de maîtres. Ce qui est important c'est l'échange. Moi j'aime être embarquée et non pas assommée. F >50, conteuse professionnelle (Conte) [27]*

*J'y vais comme on va à un spectacle, j'aime être près de la scène, voir la manière dont le conférencier s'exprime. Si cela débouche sur un débat c'est encore mieux. Pour moi c'est important qu'un dialogue puisse s'instaurer, je trouve essentiel de pouvoir exprimer un point de vue, donner 2 ou 3 arguments qui vont faire avancer le propos de l'intervenant. Je ne supporte pas les intervenants qui traitent les auditeurs comme une classe d'élèves ignorants, comme des gens qui n'ont pas droit à la parole. Je trouve qu'il faudrait qu'il y ait 50 % du temps réservé à la personne qui intervient et 50 % aux échanges. H >60, administrateur civil retraité. (Hall Beaubourg) [19]*

Cette vision du débat qui se rapproche d'un concept tel que celui de "circulation du savoir" est largement absente des propos de la plupart de nos interlocuteurs. Sans doute cela tient-il en partie à la façon dont se déroulent de fait la participation du public au cours des manifestations du Centre.

Dans quelques rares cas, la manifestation orale est l'occasion de nouer des contacts à titre purement professionnel.

*Je suis un gros consommateur de conférences, de réunions, j'y vais quasiment 1 fois par semaine. C'est souvent plus par militantisme que par intérêt purement intello que je vais dans les conférences. C'est sûrement aussi pour avoir une meilleure compréhension du monde dans lequel je vis. La plupart du temps je retrouve des gens que je connais dans les conférences auxquelles j'assiste, ils sont souvent issus des cercles altermondialistes ou associatifs. H >60, administrateur civil retraité. (Hall Beaubourg) [19]*

*J'y vais pour constituer un réseau professionnel et cela marche bien. Cela permet de se constituer un réseau professionnel et accessoirement vous apprenez des choses. De toute façon aujourd'hui vous apprenez des choses sur internet, l'information elle est en ligne, la difficulté c'est de la trouver, donc ce qui est important c'est de créer son réseau de veille pour savoir ou aller trouver l'information, la vérifier. H > 60, retraité actif (Faidherbe) [11]*



## Ce qu'on cherche et ce qu'on trouve

### Il est difficile de caractériser un public des débats et conférences : l'auditeur est multiple

Il n'est pas possible de dessiner d'un seul trait ce que seraient les spécificités de l'auditeur de manifestations orales.

Pour ce qui concerne le public des débats et conférences, on se trouve face à une population dont les motivations peuvent varier à la fois d'une personne à l'autre, mais aussi d'une manifestation à l'autre. Un même individu peut venir assister à une conférence d'Amélie Nothomb et une autre sur les géosciences avec des attentes passablement différentes.

On pourrait penser que les assidus des débats et conférences, ceux qui y assistent plus de 3 fois par an aient des réponses sensiblement différentes des autres.

Ils sont un peu plus âgés, plus diplômés, mais s'ils ont des attentes différentes, c'est simplement en termes de niveau des séances : ils sont plus exigeants sur la qualité intellectuelle des contenus et le degré de connaissance préalable attendu du public.

D'autres facteurs fondent les différences de façon sensiblement plus marquée, nous le verrons page suivante, ce sont les types de manifestation.

Une séance réussie, pour vous,			
c'est celle qui vous donne l'occasion de...	rare	moy.	fréq.
· compléter mes connaissances professionnelles	31%	34%	31%
· mettre en place les idées ou les connaissances que j'avais déjà	29%	38%	41%
· découvrir des choses tout à fait nouvelles pour moi	57%	55%	48%
· avoir envie d'aller plus loin en lisant ou en me documentant	39%	45%	51%
· être touché(e), avoir plaisir à écouter	46%	44%	38%
· percevoir un thème sous de multiples facettes	28%	36%	31%
· avoir une rencontre, autre que livresque, avec l'intervenant	35%	39%	36%
· prendre un moment pour me retrouver, me situer, réfléchir	23%	27%	29%

Le tableau ci-dessus compare les résultats de la population des répondants scindée en trois groupes :

**rare** - n'ont assisté dans l'année qu'à moins d'une manifestation organisée par d'autres institutions

**moy.** - y ont assisté deux ou trois fois

**fréq.** - y ont assisté plus de 4 fois

4 réponses ne varient guère (celles laissées en blanc)

2 réponses varient dans le sens d'une plus forte adhésion chez les plus passionnés de manifestations orales (chiffres surlignés en jaune), qui montre une attitude de plus grande implication intellectuelle, connaissances déjà établies et détermination à aller plus loin par la lecture

2 réponses à l'inverse, sont privilégiées par les moins assidus (chiffres surlignés en vert), celles qui soulignent la découverte d'informations nouvelles et l'importance accordée au plaisir.



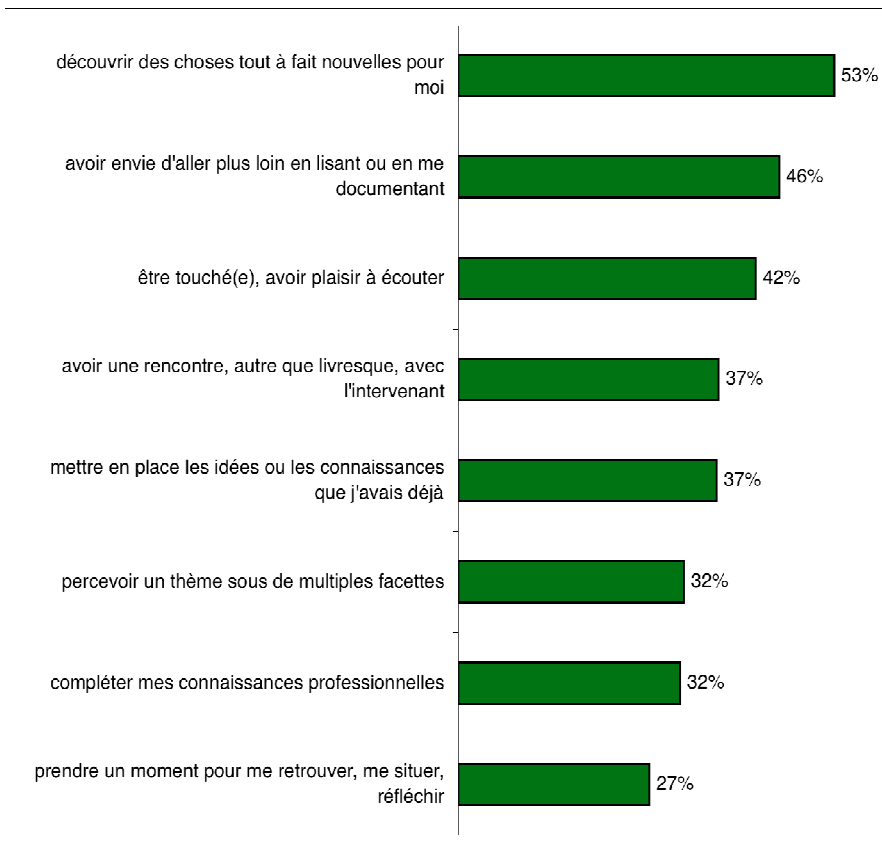
## La séance idéale

Les chapitres qui précédaient ont révélé un ensemble de positionnements vis-à-vis des manifestations orales.

La question examinée ici énonçait une série de bénéfices possibles qu'on pouvait retirer d'une séance. Les répondants pouvaient indiquer autant de choix qu'ils le souhaitaient. On voit que les réponses sur l'ensemble de la population sont diversifiées, s'échelonnant entre 27 et 53 %.

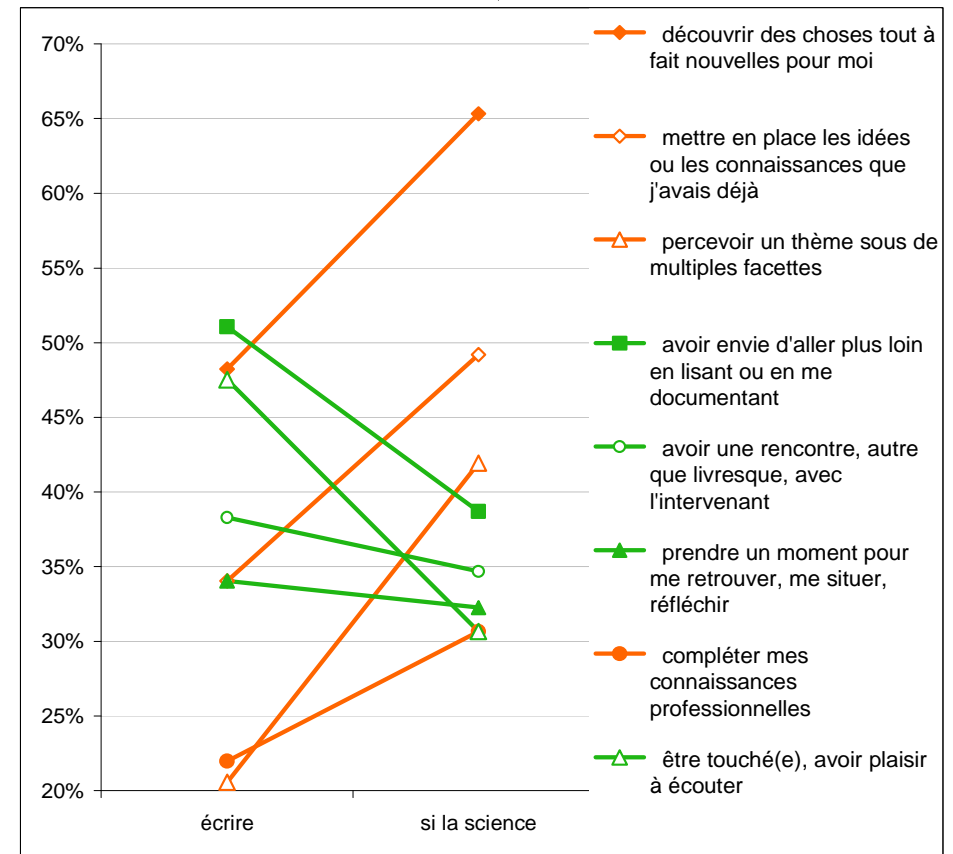


### Une séance réussie, pour vous, c'est celle qui vous donne l'occasion de...



Cette diversité des réponses s'éclaire sous un jour nouveau lorsqu'on approfondit l'analyse des résultats en distinguant entre divers types de manifestations. Le graphique ci-dessous reproduit de la façon la plus contrastive les différences entre deux séries de séances : "écrire, écrire, pourquoi ?" et "si la science m'était contée...".

Figurent en vert les réponses qui sont données plutôt par les auditeurs de "écrire..." et en orange celles données par les auditeurs de "si la science". Pour les premiers, c'est de toute évidence l'ouverture, la rencontre, la réflexion qui sont mises en avant ; pour les seconds, la découverte, l'approfondissement des connaissances.





## Deux séances contrastées

La diffusion et le recueil des questionnaires ont été optimisés au cours de deux séances ayant attiré un public spécialement nombreux : la conférence d'Amélie Nothomb et la conférence sur Darwin. Le nombre de questionnaires recueillis à l'une et l'autre occasion (respectivement 125 et 83) autorise des comparaisons fondées sur le calcul des pourcentages.

En fin de questionnaire, une question était posée sur ce qu'avait apporté la séance. Les résultats comparés des deux séances figurent dans le tableau ci-contre.

La nature des deux manifestations était bien entendu totalement différente.

Le questionnaire outil de mesure reproduit fidèlement la nature des effets que ces différences ont engendré. Ils sont très contrastés.

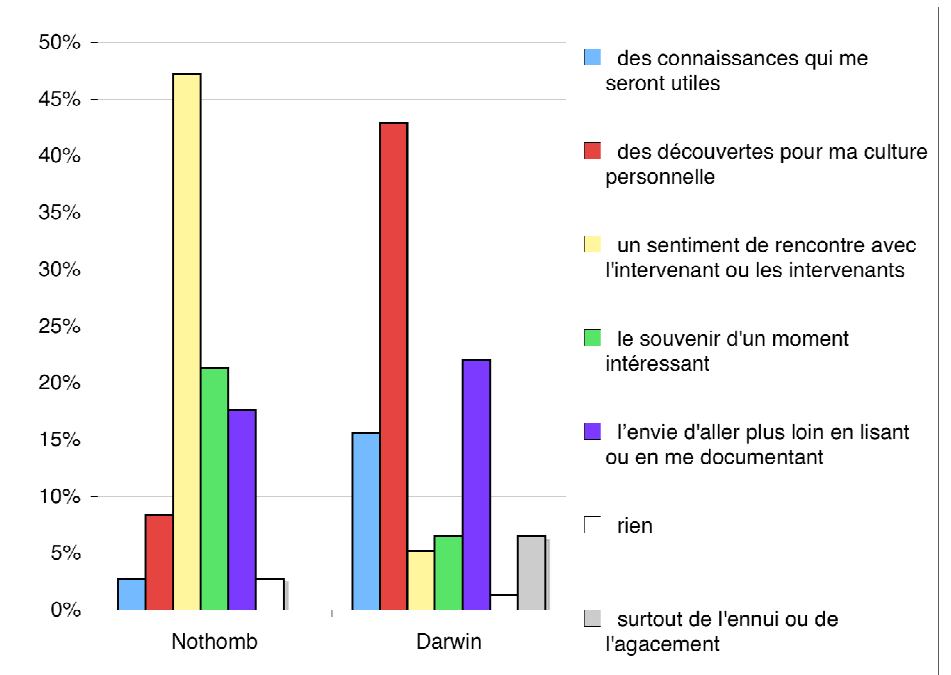
Les réponses concernant les découvertes et les connaissances rassemblent 58% des auditeurs de la séance Darwin contre 11% seulement de ceux de la conférence d'A. Nothomb.

A l'inverse, le sentiment de rencontre et le souvenir d'un moment intéressant sont des réponses choisies par 69% des répondants Nothomb contre 12% des Darwin.

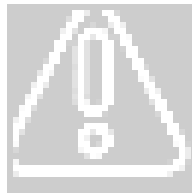
Le graphique reproduit ces mêmes résultats en montrant deux patterns totalement opposés où les couleurs des barres et leur longueur sont aussi différents qu'on puisse l'imaginer.

Ces résultats montrent à quel point c'est la programmation qui engendre la nature des réactions du public, après avoir, en amont, largement déterminé la composition de celui-ci.

Ce que vous retiendrez en premier lieu de cette séance :			Nothomb	Darwin
1.	des connaissances qui me seront utiles		3%	16%
2.	des découvertes pour ma culture personnelle		8%	43%
3.	un sentiment de rencontre avec l'intervenant ou les intervenants		47%	5%
4.	le souvenir d'un moment intéressant		21%	6%
5.	l'envie d'aller plus loin en lisant ou en me documentant		18%	22%
	6. rien		3%	1%
7.	surtout de l'ennui ou de l'agacement		0%	6%



# Les jugements critiques



Le déroulement  
Le confort  
Les discussions



## Les ingrédients de la réussite

### La qualité de l'intervenant

L'intérêt retiré d'une manifestation orale ne dépend pas que de ce qui y est dit. La façon dont cela est dit joue un rôle important. Il y a nécessairement une part de spectacle dans une intervention orale, quelque chose qui ressemble au travail d'un acteur, dont le ton, les gestes, la façon de s'exprimer doivent concourir à maintenir en éveil l'attention de l'auditeur.

*La réussite d'une conférence repose en très grande partie sur l'orateur. C'était un très bon orateur qui a su rendre son propos très vivant. Dans ce cas on est pris par la parole, c'est comme un bon acteur, c'est important que la personne soit charismatique, ait de la présence sur scène. Le fait que la personne ne soit pas bonne à l'oral, eh bien cela rend le moment d'échange ennuyeux, cela n'apporte rien à ceux qui n'ont pas lu le livre, pire encore cela peut ne pas donner envie. F > 60, pré-retraîtée. (Faidherbe) [7]*

Ce qui se joue, c'est une forme de contact entre l'orateur et son auditoire. Un échange qui tient de la séduction :

*Je considère que le ton et la manière de présenter les choses, de les dire est aussi importante que le fond. Pour que cela fonctionne il me semble qu'il faut qu'une forme de séduction s'opère entre le public et l'intervenant, une séduction intellectuelle. F 70, Ecrivain (Moreau) [38]*

*La conférence c'est une rencontre entre un public et un conférencier. « Un bon conférencier c'est quelqu'un qui sait écouter la salle, le public, qui sait rebondir, recadrer...quelqu'un qui sait faire partager sa connaissance. H 38, agent de patrimoine (Hall Beaubourg) [15]*

Lorsque l'expression n'est pas au point, que l'échange ne fonctionne pas, l'auditeur s'échappe. C'est ce qui est arrivé à cette famille. De passage à Paris, ils repèrent la journée consacrée au dessin de presse. Déception : la qualité des interventions n'est pas au rendez-vous. Ils ne veulent pas perdre leur temps, ils s'en vont. Propos recueillis à la sortie :

*C'est trop long, il y en a qui parlent sur les directions des journaux, ils bafouillent, c'est moins bien qu'à la télé. Et pourtant, la télé, c'est pas terrible... Mais si c'est pour voir ça... (On habite un bled de 2000 habitants du côté de Biarritz. Alors on n'a que la télé.) Retraité Venu avec épouse et fille (Journée dessin de presse) [23]*

Heureusement, ce type de critique à la sortie d'une manifestation orale du Centre est rare. On compte cependant 8% de réponses "j'ai été déçu(e)" par rapport à ce que les auditeurs attendaient de la séance.

### L'animation

L'importance de l'animation a déjà été signalée à propos de la vie qu'elle pouvait introduire dans les manifestations orales :

*Pour moi le modérateur a une place très importante de régulation, c'est sur lui que repose la vivacité de la réunion, sur sa capacité à faire vivre et à faire partager les propos, surtout dans les débats. C'est surtout important pour les gens de mon âge qui ont tendance à s'endormir dès qu'ils sont assis. H >70, ancien maître de conférence (Hall Beaubourg) [20]*

L'animation peut aussi contribuer à renforcer la qualité d'une intervention orale, mais aussi, parfois, à en souligner les défauts :

*L'animateur a extrêmement d'importance. La connivence entre l'intervenant et l'animateur peut jouer contre l'invité. Par exemple, F. Cheng. L'animateur avait de la déférence. Si on n'est pas totalement admiratif, ça ne marche pas. L'écrivain a paru suffisant (son attitude). Contre exemple : Carnaval, l'animatrice était très bien. Elle a coupé le premier intervenant, quand elle a pensé que c'était trop long, pour redynamiser. Mais j'ai des exemples où l'animateur laissait "la bride sur le cou" et c'était très bien aussi. J'ai vu un animateur en difficulté avec Linda Lê, elle ne disait pas grand mot, mais il a bien géré, il a laissé des silences et de bonnes relances. H>60, gardien de musée (carnaval) [25]*



Mais, sans aucun doute, l'animateur ne peut pallier des déficits d'expression de l'orateur. C'est du moins l'avis de cette auditrice qui met en garde contre un certain type d'intervenant :

*L'animateur c'est important, il joue un vrai rôle dans la conférence en tout cas pour les rencontres avec les écrivains. Par exemple, l'autre jour Mme Savigneau animait la rencontre avec Fleischer, elle avait sélectionné des passages de son livre et elle lisait des extraits en lien avec les remarques de l'auteur. Ce qui passait comme une conversation informelle était très préparé. (...) Mais alors attention si j'ai quelques recommandations à faire, c'est de ne pas inviter trop d'universitaires, éviter les universitaires, ils travaillent beaucoup pourtant les pauvres, mais ils sont ennuyeux. F >60, ancienne secrétaire de rédaction (Fleischer) [39]*

## La nature de la séance

Parmi les propos des personnes interviewées, les atouts de certaines séances ont été évoqués spontanément.

Les séances consacrées à un thème lié à une actualité culturelle :

*En général, je vais assister plutôt à des manifestations d'accompagnement, avant ou après, selon comment c'est proposé, un théâtre, une exposition. F60 assistante sociale (Audoux) [1]*

Les séances qui prennent la forme de débats ou de colloques :

*Ce qui m'attire, la qualité des intervenants, des spécialistes, des journalistes... J'aime quand c'est complet dans le panel d'intervenants. L'angle qui est proposé et les réactions de la salle. L'interaction avec les exposés. Y puiser des idées, avoir des angles d'analyse. Le débat politique est plus structuré, ça se fait naturellement. Une salle plus ouverte est plus difficile à animer, quand on veut confronter des idées à un public, voir comment elles sont reçues. F34 enseignante (Audoux) [3]*

*Ce qui est bien, c'est la confrontation avec des personnalités. 5 personnes avec des visions différentes parlent de la même chose très différemment. C'est intéressant s'il y a un bon modérateur, une égalité des temps de parole. Mais heureusement, il n'y a pas d'égos surdimensionnés dans le dessin... Ce sont des gens qui s'intéressent à des choses matérielles, artisanales, simples... Dessinateur, 43 (Journée dessin de presse) [22]*

Les résultats de l'enquête par questionnaire permettent d'apporter un éclairage complémentaire sur ce sujet.





L'une des questions du questionnaire portait sur le type de séance qui intéresserait les répondants.

Les résultats figurent sur le tableau ci-contre (plusieurs choix étaient possibles).

On voit que les réponses les plus choisies concernent d'une part les séances de type colloque et d'autre part les séances qui sont organisées en parallèle d'un événement.

En revanche les séances sous forme d'atelier ne sont choisies que par 19% des répondants.

Ces résultats méritent d'être approfondis.

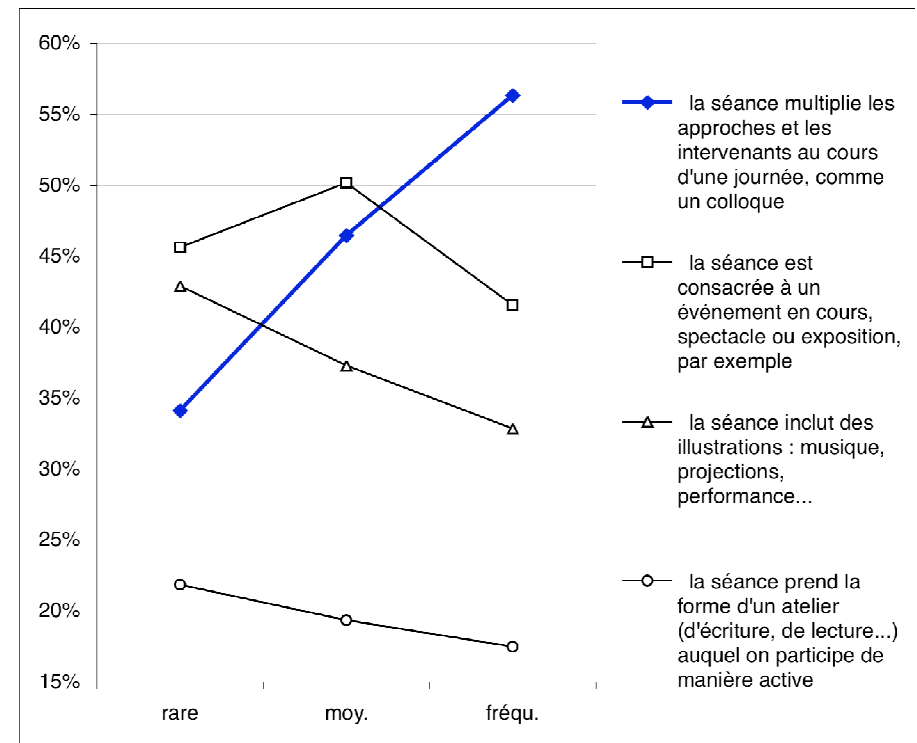
Il faut d'abord noter que les choix sont en accord avec la nature des manifestations auxquelles les répondants ont assisté. On ne s'étonnera pas de constater que 9 auditeurs sur 10 de "Britney Spears" apprécient les séances qui incluent des illustrations : musique, projections, performance... : c'est ce qu'ils sont venus voir. Le petit nombre de choix pour des ateliers s'explique par le fait que les programmes auxquels les répondants ont assisté n'en contenaient pas. Si les séances avec des ateliers avaient été nombreuses, le pourcentage aurait mathématiquement augmenté. Le chiffre est tout autant un reflet des programmes proposés qu'une information sur ce que serait les goûts d'un public global des manifestations orales.

On s'aperçoit par ailleurs qu'il existe une différence entre les choix pour les colloques, et le choix pour des séances en lien avec un événement. Les colloques sont sensiblement plus choisis par les auditeurs de séances consacrées à la science (56% des auditeurs de Darwin, par exemple) et moins par ceux des séances plus littéraires (38% des auditeurs de la série "Ecrire...").

En revanche, on observe peu de variation entre les types de séances pour les séances en lien avec un événement (à l'exception de la conférence d'Amélie Nothomb pour laquelle le pourcentage monte à 58%).

Le graphique ci-contre illustre de façon très visible l'effet de la fréquence sur les choix en matière de manifestations orales : pour les répondants qui vont le plus souvent y assister (fréq. : plus de 3 fois par an), les séances de type colloque sont nettement plus choisies que pour les répondants moins assidus. Les autres réponses ne varient que de façon marginale.

<b>Certaines séances peuvent présenter un atout particulier qui vous incite à venir. Parmi ceux-ci, auxquels seriez-vous sensible ?</b>	
la séance est consacrée à un événement en cours, spectacle ou exposition, par exemple	45%
la séance inclut des illustrations : musique, projections, performance...	37%
la séance multiplie les approches et les intervenants au cours d'une journée, comme un colloque	46%
la séance prend la forme d'un atelier (d'écriture, de lecture...) auquel on participe de manière active	19%





# Le confort

## L'accès

S'il est un confort que les auditeurs apprécient en venant aux manifestations orales du Centre, c'est celui, non pas nécessairement de la proximité, mais de la facilité d'accès. C'est le terme que nous avons entendu prononcer à de multiples reprises.

*Beaubourg c'est pratique, c'est en plein cœur de Paris, c'est facile d'accès. H 27, intermittent du spectacle (Conte) [28]*

*Puis c'est central, c'est pratique, plutôt facile d'accès. F 67, retraitée (Conte) [29]*

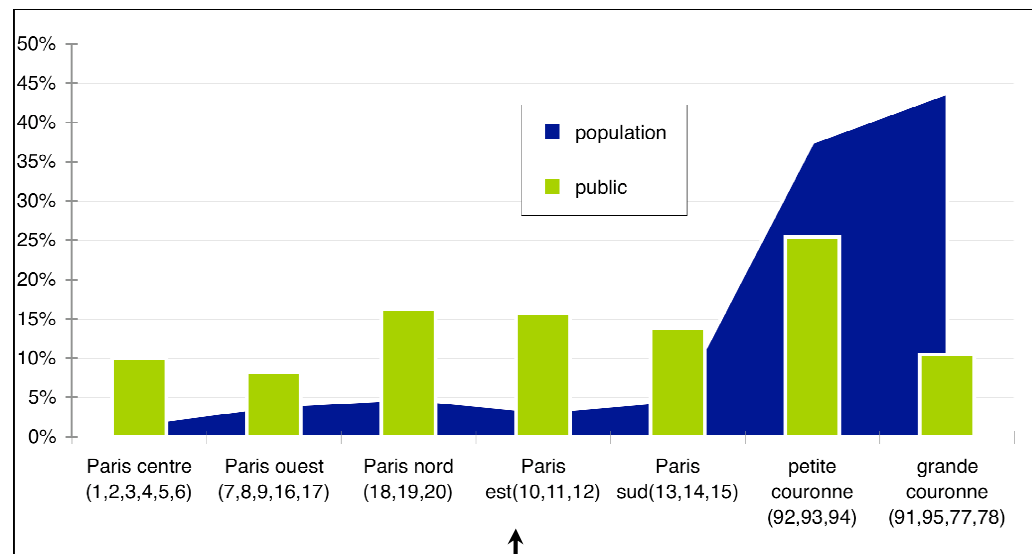
*C'est facile d'accès, c'est sur la ligne 1, c'est direct de chez moi. H <20, élève en terminale scientifique (Faidherbe) [8]*

*C'est facile d'accès, ce n'est pas loin de chez nous, il y a un bus qui nous prend devant chez nous et qui nous dépose juste devant le centre Pompidou. F >70 Ancienne restauratrice de tableaux (Histoire de la librairie) [35]*

Proximité, pas vraiment : les chiffres montrent que 34% des auditeurs viennent de banlieue.



Quel est votre code postal ?	
Paris centre (1,2,3,4,5,6)	9%
Paris ouest (7,8,9,16,17)	8%
Paris nord (18,19,20)	15%
Paris est(10,11,12)	15%
Paris sud(13,14,15)	13%
petite couronne (92,93,94)	24%
grande couronne (91,95,77,78)	10%
province, étranger	6%



Le graphique ci-dessus montre l'écart entre les pourcentages de population réelle (en fond bleu) et les proportions de répondants au questionnaire. On voit que les Parisiens sont tout naturellement sur-représentés par rapport à la population d'Ile de France mais que les habitants de la petite couronne n'hésitent pas à franchir le périphérique pour venir (ou, pour être plus exact, pour rentrer : beaucoup ont une activité à Paris). Les habitants de la grande couronne sont, eux, fortement sous-représentés.

Pour ce qui concerne Paris intra-muros, tous les quartiers ne se comportent pas de la même façon. On voit sur le tableau ci-dessous que les habitants les plus proches (les arrondissements centraux) sont plus nombreux, proportionnellement parmi le public des manifestations (pour comparaison, les chiffres de la population réelle figurent sur la colonne de droite). Ceux de l'est parisien sont également sur-représentés. En revanche, l'ouest parisien est nettement sous-représenté. Des efforts seraient-ils à faire pour faciliter l'accès du 16e arrondissement à la culture ?



	public	pop.
Paris centre (1,2,3,4,5,6)	16%	10%
Paris ouest (7,8,9,16,17)	13%	21%
Paris nord (18,19,20)	25%	26%
Paris est(10,11,12)	25%	18%
Paris sud(13,14,15)	22%	25%



## Le lieu

*Le confort c'est important, c'est plus important si c'est un colloque qui dure une journée que si c'est une conférence de une heure bien sûr, mais je trouve que cela facilite l'écoute. H >60, ancien kinésithérapeute (Faidherbe) [13]*

Parmi les interlocuteurs les plus âgés, plusieurs insistent sur l'importance du confort de la salle, surtout pour des manifestations longues.

Certains se félicitent de la qualité des salles du Centre à cet égard.

*Puis c'est vrai que les salles de conférences sont confortables et c'est important pour le confort de l'écoute, si votre corps vous dérange, vous êtes moins disposé à écouter ce qui se dit. F >70, Ancienne restauratrice de tableaux (Histoire de la librairie) [35]*

D'autres déplorent la mauvaise qualité de la climatisation, très sensible certains jours d'affluence.

Quelques commentaires suggèrent des aménagements différents, avec une idée qui revient, celle d'un forum circulaire :

*Pour moi idéalement une conférence devrait pouvoir se tenir dans un amphithéâtre, c'est vraiment pénible de ne voir que des nuques, de ne pas voir qui parle, cela ne facilite pas les échanges. L'amphithéâtre c'est la forme démocratique par excellence, le côté circulaire est essentiel à la circulation de la parole, et voir les gens pour pouvoir échanger et répondre c'est quand même mieux. H >60, administrateur civil retraité. (Hall Beaubourg) [19]*

*Les caractéristiques de Pompidou : j'aime le lieu, pas forcément la salle, le concept. Il y a une forme de respiration, être oxygéné, une stimulation. On sent pas un lieu d'amortis. Ça bouge. Il y a tout un plateau avec diverses origines, (les intervenants). Mais la salle reste une salle de théâtre. Un public, des acteurs. Le lieu pourrait être circulaire. F43 artiste (Journée dessin de presse) [24]*

*La configuration de la salle empêche quelque chose. La salle est éclairée et on est en position de spectateur. Pourquoi elle est éclairée ? L'endroit ne devrait pas l'être, de toutes façons les questions viennent à la fin. Est-ce une règle ? Si on était en rond, ce serait mieux. Ça ferait moins lieu de spectacle. Je serais plus proche, comme dans un café. (mais c'est vrai, si je m'ennuyais, j'hésiterais plus à partir), et le comportement des conférenciers ne serait pas le même. F 59, comédienne intermittente (carnaval) [26]*

### La nature des salles a-t-elle de l'importance ?

1. elles sont propices à ce type de manifestations	51%
2. elles sont trop conventionnelles	7%
3. elles manquent d'agrément	6%
4. je n'y prête guère attention	36%

Le tableau ci-dessus montre les réactions du public. Une forte majorité trouve le lieu approprié ou n'y prête pas attention (ce qui témoigne d'une absence de problème). Une minorité de 7% regrette l'aspect trop conventionnel (à l'image des personnes qui viennent d'être citées). 6% déplorent le manque d'agrément.



## La présence du public

La présence du public fait partie intégrante d'une manifestation orale. Cette présence n'est pas neutre, elle influence les intervenants, elle joue sur l'ambiance globale de la séance.

*Avec Internet, ce sont de bonnes conditions, on peut prendre des notes chez soi. Mais il manque le fait d'avoir l'ambiance, entendre les rires. F43 artiste (Journée dessin de presse) [24]*

*Le public ce n'est pas très important, même si cela va avoir un impact sur la manière de présenter les choses, car finalement vous ne ferez pas la même conférence avec 10 personnes qu'avec 400. L'échange est forcément plus facile lorsqu'il y a peu de monde. F 55, artiste plasticienne (Faidherbe) [12]*

Le discours des auditeurs qui viennent à parler de la présence du public est relativement ambigu.

De manière générale, l'auditeur de débats ou de conférence, qui vient seul, se préoccupe assez peu de l'auditoire de la séance à laquelle il assiste. Le public est secondaire par rapport à ce qui se passe avec les intervenants.

*En fait si le conférencier est intéressant et sait faire partager ses idées, on ne regarde pas qui est dans la salle, à l'inverse lorsque le conférencier est barbant, on cherche à se distraire en regardant le public... H >60, ancien kinésithérapeute (Faidherbe) [13]*

Si le public n'ajoute rien à une séance, en revanche, il peut mettre l'auditeur relativement mal à l'aise lorsque celui-ci se sent singulier par rapport à un cercle d'initiés.

*Mais on n'est pas du sérail, on ne fait partie de la cour des intervenants. La plupart du temps vous avez des personnes acquises à la cause qui sont là pour soutenir l'intervenant, soit des doctorants qui se sentent obligés de venir écouter les propos de leur professeur, soit des spécialistes qui font partie du réseau de l'intervenant. (...) Le public ne présente aucun intérêt pour moi, bien sûr il est préférable pour l'intervenant qu'il y en ait un, mais voilà, on ne vient pas pour cela. H >70, ancien ingénieur balistique (Histoire de la librairie) [36]*

*Il m'arrive d'aller ailleurs qu'à Beaubourg. Je m'aperçois que ce sont les étudiants de l'intervenant qui sont là, des collègues, des connaisseurs. Peu de curieux, comme moi. H>60, gardien de musée (carnaval) [25]*

*Mais l'autre soir par exemple (histoire de la librairie), une grande partie du public était invité, était acquis à la cause, la plupart des gens sont venus pour soutenir la démarche, leur présence avait quelque chose de symbolique. Bon très bien mais finalement ce n'est pas ce que l'on peut attendre du Centre Pompidou en quelque sorte. H >50, Editeur (Histoire de la librairie) [37]*



## Les discussions avec le public

### Certains les attendent, d'autres les fuient

Le moment de la discussion avec le public, pour certains est un moment important qui fait partie intégrante d'une manifestation orale. Selon les réponses au questionnaire, il y a même 12% des répondants qui estiment qu'il y en a trop peu.

*L'interaction, la motivation du public c'est important dans une conférence, car c'est avant tout un lieu d'échanges. Pour moi une conférence doit apporter des réponses, mais doit surtout poser des questions. Une bonne conférence c'est avant tout un moment d'échanges, de questions réponses, questions qui fait avancer la réflexion. H 38, agent de patrimoine (Hall Beaubourg) [15]*

*Je trouve que souvent le temps laissé aux questions est trop bref, j'aimerais plus de temps d'échanges. Et puis ça dépend des questions qui sont posées aussi, les questions sont souvent hors sujet. H 27, intermittent du spectacle (Conte) [28]*

Pour d'autres, il y a peu à attendre de ces discussions, et ils n'hésitent pas à partir avant.

*Pourtant le côté magistral est un mode d'enseignement avec lequel je me sens plutôt à l'aise. C'est vrai que les conférences en général ne favorisent pas les échanges à la différence des rencontres, des débats ou des groupes de paroles. Le public pour moi n'a pas d'importance, c'est le conférencier qui est important. Je ne suis pas fan des échanges en fin de séance, d'ailleurs je ne suis pas resté jusqu'au bout. En général c'est hors sujet, les gens profitent de cet espace pour donner leur avis, alors que l'on attendrait plutôt des questions qui font avancer la réflexion. F 28, prof de math (Darwin) [30]*

*Le public ne m'intéresse pas vraiment, en général je m'en vais lorsque le débat s'ouvre. C'est souvent des questions idiotes ou alors les gens prennent la parole pour parler d'eux. Dans ce cas je suis toujours éblouie par l'intelligence et la simplicité des intervenants qui répondent simplement, savent se mettre à la portée du public F> 60, ancienne prof de lettres (Hall Beaubourg) [17]*

Parmi les personnes rencontrées, plusieurs avaient un avis très négatif sur la façon dont les discussions se déroulaient, en reprochant notamment aux personnes prenant la parole le fait de ne chercher qu'à se mettre en avant.

*Que le public intervienne ou pas n'a aucune importance, enfin si c'est plutôt bien lorsque cela réagit quand même. Souvent cela n'apporte rien, ce sont la plupart du temps des personnes ils prennent la parole pour parler d'eux. H >40, école du Louvre, conférencier des musées nationaux. (Faidherbe) [9]*

*Finallyment vous vous apercevez que la plupart du temps les personnes qui prennent le micro monopolisent la parole, ils saisissent enfin l'occasion de parler en public pour raconter leur vie la plupart du temps. F 55, artiste plasticienne (Faidherbe) [12]*

*C'est important lorsque s'installe une relation entre le public et la personne qui parle, lorsque le dialogue s'instaure. Le problème c'est que souvent c'est décevant, voir pénible. Les personnes ont besoin de dire « moi je » de parler d'elles. H >70, ancien maître de conférence (Hall Beaubourg) [20]*

La condamnation ne porte pas sur le principe de poser des questions à la fin, bien au contraire. On espère toujours des questions intéressantes. Mais il y a un dévoiement par quelques personnes désireuses de se mettre en avant.

*Je suis toujours étonnée du peu de questions qui sont posées à la fin des conférences. Moi je n'en pose pas. Je trouve qu'il faut avoir digéré ce que l'on nous dit. J'en poserai bien, mais plutôt le lendemain. De toute façon souvent les gens prennent la parole pour parler d'eux même, c'est incroyable. J'ai remarqué cela, ils commencent par raconter leur vie. Ça doit répondre à un besoin de reconnaissance, je ne sais pas. F 67, retraitée (Conte) [29]*

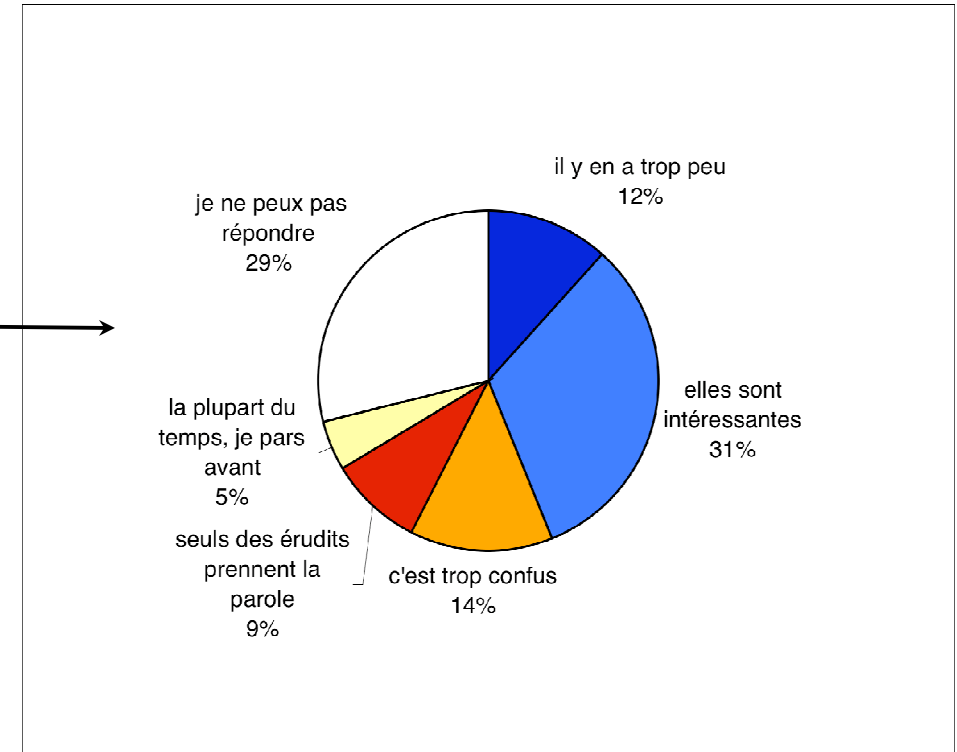
*C'est bien lorsque le public intervient, pose des questions, mais bien évidemment il y en a toujours un qui fait la conférence à la place du conférencier !!! F 70 Ecrivain (Moreau) [38]*



La qualité des discussions avec le public peut dépendre une fois encore de la qualité des animateurs. Y aurait-il également des défauts intrinsèques à un public français alors que les choses se passeraient mieux avec un public italien ou américain (ou, comme évoqué antérieurement, brésilien) ?

*Avec le public, il y a deux écueils : "entre soi", des questions très bien structurées mais avec peu qui parlent ou l'inverse "conversation de café", tout le monde prend la parole mais ça part dans tous les sens; Ça marche très bien dans les médias, il y a une gestion stricte de l'interactivité. Un professionnalisme des débats. J'aime les émissions interactives. L'inconvénient des débats, c'est se déplacer. J'avais pris les programmes de la revue "Esprit", avec des conférences dans différents lieux. Mais je n'ai pas fait l'effort d'y aller. Le public français est moins varié, plus passif que l'italien ou l'américain. Ou alors une ou deux personnes monopolisent la parole. F34 enseignante, (Audoux) [3]*

Les résultats de l'enquête sur cette question montre une diversité des positionnements : une majorité relative (43%) est satisfaite des interventions du public dans les manifestations du Centre, voire en voudrait plus. 28% leur trouve peu d'attraits ou beaucoup de défauts.





## Le point faible : les discussions

Interrogés en fin de séance, la plupart des répondants se félicitent de la qualité de la manifestation à laquelle ils viennent d'assister.

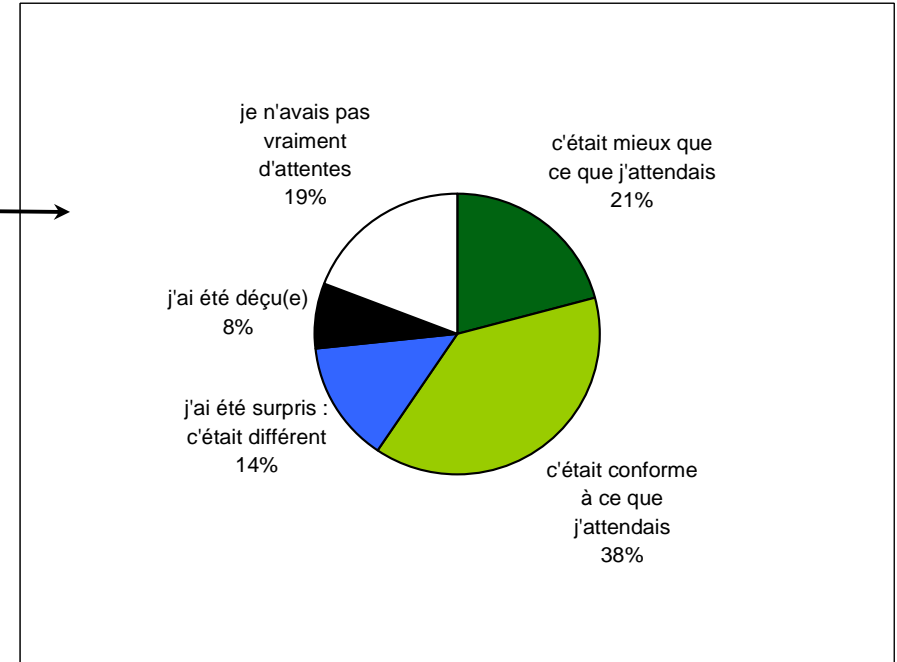
8% ont été déçus. Ce chiffre, tout en étant peu élevé reste trop élevé. Il varie selon les séances. Il tombe à 2% pour Amélie Nothomb et monte à 12% pour Darwin, où, malgré l'intérêt des contenus, les illustrations ont paru manquer.

14% ont été surpris, et 21% ont trouvé que "c'était mieux" que ce qu'ils attendaient. Ces chiffres, additionnés aux 38% qui ont vu leurs attentes satisfaites constituent un bon résultat pour les manifestations de la BPI.

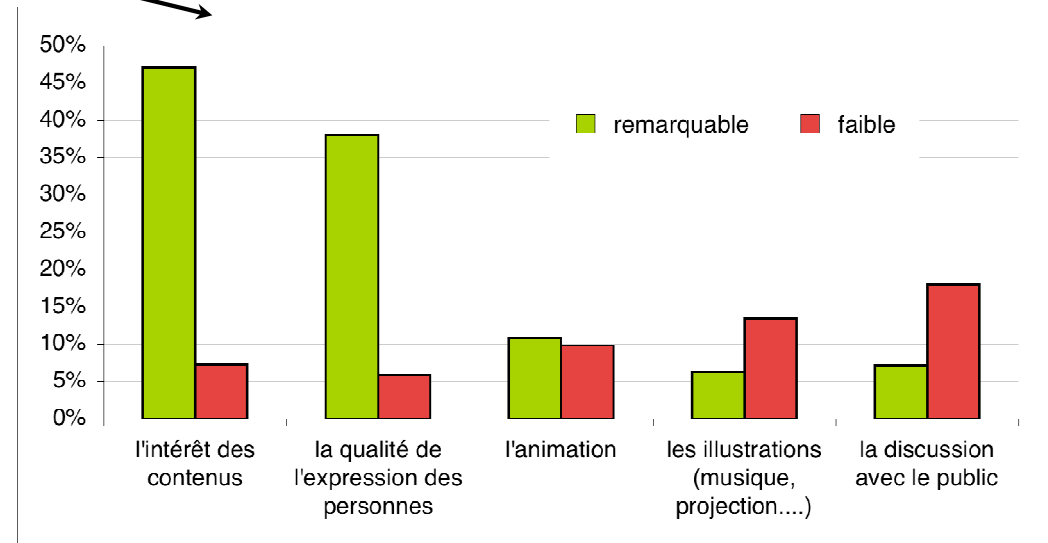
Interrogés sur les points forts et les points faibles de la séance à l'issue de laquelle le questionnaire était diffusé, les répondants ont mis en avant en premier lieu l'intérêt des contenus et la qualité de l'expression des personnes. Ces résultats sont des résultats globaux : la qualité de l'expression des personnes pour la séance consacrée à Britney Spears ne fait pas l'unanimité (on trouve autant si ce n'est plus de répondants pour la juger particulièrement faible que de répondants qui la juge particulièrement remarquable).

Le graphique montre que les points qui ressortent plus souvent au total parmi les points faibles (et nettement plus souvent que parmi les points remarquables) sont les illustrations et encore plus la discussion avec le public. L'examen des propos tenus en entretien tels que nous venons de les voir permet de comprendre pourquoi.

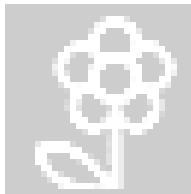
On notera également que l'animation est citée comme étant faible par 10% des répondants.



Y a-t-il quelque chose que vous ayez trouvé particulièrement remarquable ?	
l'animation	11%
la qualité de l'expression des personnes	38%
l'intérêt des contenus	47%
les illustrations (musique, projection....)	6%
la discussion avec le public	7%
Y a-t-il quelque chose que vous ayez trouvé particulièrement faible ?	
l'animation	10%
la qualité de l'expression des personnes	6%
l'intérêt des contenus	7%
les illustrations (musique, projection....)	13%
la discussion avec le public	18%



# Ce qu'on attend de Beaubourg



Le prestige  
La nature des choses





## Une image qui marque

### Le Centre Pompidou ne laisse pas indifférent

Les personnes rencontrées, que ce soit dans l'enceinte même du Centre Pompidou ou dans les autres lieux où se sont tenus les entretiens se sont révélées assez volubiles lorsqu'il s'est agi d'évoquer "Beaubourg".

Les paragraphes qui suivent constituent une petite digression dans le corps de ce rapport, mais ils constituent un contexte dans lequel s'inscrivent les débats et conférences tenus dans le Centre Pompidou.

Ils restituent une sorte d'enthousiasme exprimée par certains, mais aussi pour d'autres, ce qu'on peut appeler un "désamour".

### Liberté

L'une des images premières qui surgit dans les évocations de nos interlocuteurs est celle de la liberté. Facilité pour tous d'y entrer, d'en sortir, endroit où on trouve tout et où on se sent bien.

*Beaubourg est une fourmilière sur le plan culturel. Si vous ne venez pas pour une chose précise, vous pouvez errer dans le centre et y passer la journée, on entre très facilement, F62, Ancienne psychomotricienne (Nothomb) [31]*

*Beaubourg c'est quand même le centre culturel des centres culturels, pour moi si on ne devait en garder qu'un ce serait celui là. C'est un lieu qui offre une grande liberté, on y entre et on en sort très facilement, il offre une sensation de liberté que je ne retrouve pas dans les autres musées à Paris. H 38, agent de patrimoine (Hall Beaubourg) [15]*

*Beaubourg c'est un centre culturel accessible à tous, il y a même des clochards qui viennent lire des livres, c'est hallucinant, aux USA je n'ai jamais vu ça. Ici, il y a tout dans un même espace, un musée, une librairie, une bibliothèque, c'est ouvert tard le soir, le dimanche... c'est génial, c'est connu de tous les jeunes. En comparaison la BNF c'est plus calme, c'est plus sérieux, on ne peut pas parler et il n'y a pas de clochards là bas. Beaubourg est plus ouvert, plus accessible. F18, étudiante (Sollers) [33]*

*Beaubourg pour moi c'est un endroit dans lequel on peu aller très librement, on y entre très facilement, on en sort très facilement, c'est grand, c'est spacieux, on se sent chez soi. F >70, Ancienne restauratrice de tableaux (Histoire de la librairie) [35]*

### Foisonnement

Parallèlement à la liberté, le Centre est un lieu d'une grande richesse où on peut toujours puiser des choses intéressantes.

*Beaubourg est lieu très ouvert, lumineux, j'aime son aspect, sa vie, c'est un lieu très démocratique. On y trouve toute sorte de public, certains flânent, d'autres vont voir des expos, c'est assez éclectique comme endroit. La collection permanente de Beaubourg, c'est la référence de l'art du XXème siècle. Je trouve que c'est plus vivant et plus intéressant qu'au Palais de Tokyo. F30, artiste peintre (Hall Beaubourg) [18]*

*Je trouve que Beaubourg ouvre sur énormément de choses, le cinéma, les films d'artistes, le spectacle vivant... C'est un lieu extraordinaire. J'assiste à beaucoup de projections, les possibilités sont énormes ici et j'en profite beaucoup dès que je ne travaille pas. Beaubourg c'est un peu la raison pour laquelle je suis venu à Paris. J'étais en province et je suis venu vivre à Paris pour la culture, et Beaubourg fait un peu partie de ça. H >30, dessinateur architecte (Fleischer) [40]*



Certains insistent sur un côté fourre-tout, ou caverne d'Ali Baba, où on peut s'attendre à tout :

*Beaubourg c'est un grand bazar, il y a beaucoup de choses très intéressantes qui s'y passe, beaucoup de choses à prendre et à apprendre, c'est un bazar des idées, des émotions. F 70, Ecrivain (Moreau) [38]*

*Beaubourg est un endroit sympathique, c'est une structure un peu folle, mais c'est une folie sympathique. H >60, administrateur civil retraité. (Beaubourg) [19]*

Mais ce faisant, c'est aussi un lieu de référence, un pôle important de la vie culturelle à Paris :

*C'est un lieu emblématique de la culture contemporaine, c'est un lieu incontournable selon moi à Paris. Et puis on est assuré de voir des choses de grande qualité, ils ont une réputation à tenir, c'est le MOMA parisien. F19, étudiante (Nothomb) [32]*

*Beaubourg c'est un lieu décisif, c'est un lieu de vie qui mélange différentes activités : expos, films, spectacle vivants, bibliothèque, librairie. C'est un lieu familial, on se sent chez soi. On peut utiliser ce lieu comme on veut. J'emmène beaucoup de monde ici, c'est la diversité qui est bien ici, diversité des gens, des activités. C'est la place publique ici, c'est un lieu de rencontre, le meilleur exemple c'est les vieux maghrébins qui se retrouvent ici pour discuter, passer un moment. C'est génial de voir ça dans un musée. J'aime le lieu, il est grand, synonyme de modernité, d'avenir. J'ai de très beaux souvenirs ici. C'est un paradis pour moi. F >60, ancienne secrétaire de rédaction (Fleischer) [39]*

## Mission sociale

L'exposé des représentations du Centre ne serait pas complet si l'on n'y introduisait pas les notations sociales évoquées par quelques-uns de nos interlocuteurs (qui n'étaient pourtant pas nés en 1968)

*C'est bien placé, l'architecture est géniale, on ne peut pas rater Beaubourg, puis la politique de Beaubourg est intéressante, le fait de vouloir rendre la culture populaire, c'est bien. H 27, intermittent du spectacle (Conte) [28]*

*C'est un symbole d'insurrection artistique, une sorte de monument à la culture anti-bourgeoise, en plein cœur du vieux Paris. Idéologiquement je suis d'accord avec Beaubourg. C'est une institution qui n'a pas le côté rouillé de beaucoup d'autres lieux. H18, étudiant (Sollers) [34]*

## Les contre-exemples

La comparaison avec les autres lieux d'exposition et de conférence tourne à l'avantage du Centre (y compris pour des interlocuteurs rencontrés ailleurs).

*Pourquoi Pompidou ? Il y a des choses plus dans le rythme de la vie que Orsay, Le Louvre, Picasso. (je ne vais plus dans les musées). A Pompidou, il y a un petit miracle que les tableaux continuent à respirer. Traces du sacré, ça m'a touchée. Un mouvement perpétuel à Beaubourg, un peu magique. F 59, comédienne (carnaval) [26]*

Le Louvre ou la BNF ne donnent pas l'impression de vie qu'on trouvera à "Beaubourg"

*J'ai aussi la carte du Louvre. Le Louvre, c'est très en autarcie. Il n'y a pas de conférences sur ce qui se passe ailleurs. Il y a des rencontres, des lectures, la présentation d'expositions. C'est moins moderne. C'est plus ardu. C'est plus ancien. Les trucs grecs ou égyptiens, c'est plus loin de moi. F > 60, retraitée assistante sociale (Audoux) [1]*

*D'autres lieux de conférences, le Louvre ? Ça sent la poussière et le patrimoine. Je n'y suis jamais allée. F43 artiste (Journée dessin de presse) [22]*

*La BNF on y va jamais pour découvrir, les propos sont toujours portés par des experts des personnes connues, c'est assez élitiste. F> 60, ancienne prof de lettres (Hall Beaubourg) [17]*



Les conférences du Centre ont une image de plus grande liberté, moins d'académisme, plus d'ouverture vers les plus jeunes.

*A Beaubourg, il y a une diversité qu'il n'y a pas ailleurs. Par exemple, la Halle Saint Pierre, c'est plus restreint, l'art brut. Les séances de l'Oulipo étaient à la Halle Saint Pierre, maintenant ils sont dans l'auditorium de la BNF. La BNF, j'y vais aussi. C'est le même type de séance, mais ça reste relativement académique. Comme un cours magistral. A Pompidou, le lieu prête à une décontraction qui n'est pas à la BNF. Il y a plus d'humour. Ça dépend de l'animateur. H>60, gardien de musée (carnaval) [25]*

*Pompidou, c'est un lieu fabuleux. Le fond d'art contemporain, les expositions... Un lieu ouvert. C'est le lieu que je préfère. L'esprit Pompidou est différent de l'esprit BNF, plus technicien. A la BNF, on a l'impression qu'il y a beaucoup de retraités aux conférences, c'est un problème. J'aime un public varié. Et les étudiants, ça les gêne qu'il y ait trop de retraités. F34 enseignante (Audoux) [3]*

## On n'imagine pas des conférences à Beaubourg

Pour certains de nos interlocuteurs, l'image de Beaubourg ne cadre pas avec l'idée qu'ils se font des conférences. Nous avons vu que beaucoup de nos interlocuteurs n'étaient pas informés de l'existence de manifestations orales. Nous voyons ici que, même parmi ceux qui fréquentent le Centre, certains ne conçoivent pas qu'il pourrait y avoir des conférences. Ceci est antinomique avec l'idée qu'ils ont de Beaubourg.

*Une conférence pour moi cela fait tout de suite penser à quelque chose d'assez ennuyeux, le fait d'aller écouter quelqu'un sur un sujet, c'est d'avance fatigant. Je n'associe pas Beaubourg à ce type d'exercice. H 38, agent de patrimoine (Hall Beaubourg) [15]*

*Finalement l'idée que je me fais de Beaubourg, d'un lieu novateur n'est pas conforme avec l'idée que je me fais des conférences, un peu rigide, vieillotte... Je n'associe absolument pas Beaubourg aux conférences, L'offre de Beaubourg est énorme, entre la librairie, la bibliothèque, les spectacles, les expositions, il y a toujours quelque chose, c'est vraiment un lieu vivant. L'architecture bizarre, très aérée en fait un lieu vraiment singulier. H 38, agent de patrimoine (Hall Beaubourg) [15]*

Ce qui est vrai des utilisateurs du Centre, l'est aussi pour les personnes rencontrées en dehors :

*Je ne vais pas aux conférences de la BPI car je ne reçois pas le programme, je ne suis pas informée de leur programmation. J'ignore les thèmes qu'ils abordent. A vrai dire pour moi Beaubourg est avant tout un musée, je n'ai pas vraiment conscience qu'ils organisent des conférences à la différence de la BNF par exemple. Beaubourg c'est un endroit amical, on s'y sent bien, ce n'est pas un lieu intimidant. F 55, artiste plasticienne (Faidherbe) [12]*

Et cette interlocutrice, venue presque par hasard écouter la conférence sur Darwin ne s'y attendait pas.

*Beaubourg est un lieu que je qualifierais de très ouvert. Je n'avais pas associé Beaubourg aux sciences ni même à la philosophie, pour moi Beaubourg c'est avant tout l'image d'un musée. F 28, prof de math (Darwin) [30]*

## S'il y a des conférences à Beaubourg, comment sont-elles ?

Lorsque nos interlocuteurs ne connaissent pas les manifestations du Centre, ils cherchent à deviner de quelle nature elles peuvent être. Ils combinent alors des représentations en termes de contenus, plutôt artistique, ou d'animation, avec une expertise pour intéresser un public élargie, qui ne sera pas le même qu'à la BNF, par exemple.

*Beaubourg c'est un centre d'art, d'expositions, j'imagine que les conférences ne sont pas les mêmes qu'à l'EHESS ou au Louvre. Je suis déjà allé à une conférence au Louvre sur la photographie. H <20, élève en terminale scientifique (Faidherbe) [8]*

L'idée que les conférences seraient conçues pour un public élargi apparaît au travers des propos qui suivent :

*Pour moi Beaubourg c'est un lieu ouvert à tous, plutôt grand public et de ce point de vue je ne m'attendais pas à une conférence de ce niveau, j'ai été surprise par le niveau de la conférence, il y avait beaucoup de références et si vous ne possédez pas ces références vous nagez. F 28, prof de math (Darwin) [30]*



*Pompidou ? Je ne pensais pas aux conférences. Pour moi, c'est plutôt les expositions et le cinéma. Est-ce qu'il y a du monde ou pas ? Dans les conférences, souvent, les gens sont des gens qu'on fait venir. Une conférence Esprit avait lieu à Pompidou. Jamais vu les annonces des conférences à la BPI. Pourtant j'y vais, trois jours par mois. A la BNF, on ne peut pas les rater. A Pompidou, je me doute qu'il y a des conférences. Peut-être ils en parlent à l'entrée principale, pas en bibliothèque. J'imagine que c'est très pro. (Il y a eu Esprit). Une transmission de qualité pour tous. Ce n'est pas évident. C'est une performance de rendre quelque chose de technique et abouti pour un public élargi. F34 enseignante, (Audoux) [3]*

*Beaubourg c'est un lieu assez incontournable à Paris, c'est un lieu qui marque, ne serait ce que par son architecture. C'est un lieu de culture remarquable mais je n'y vais pas souvent c'est vrai. Je n'aime pas le côté fourmillement autour de Beaubourg, je ne vais pas flâner dans ce quartier, cela bouillonne trop. F 50, artiste peintre ( Faidherbe) [10]*

## Trop de monde

Il faut signaler une image qui détourne certains de nos interlocuteurs les moins jeunes d'une visite au Centre : la peur de la foule.

*Je ne suis jamais allé aux conférences organisées par Beaubourg, j'ai vu naître le musée, j'allais beaucoup à la BPI et voir les expos dans les années 80, mais c'est vrai que cela fait longtemps que je ne vais plus à Beaubourg. Pourquoi je l'ignore. Peut être parce qu'il y a trop de monde aujourd'hui, faire la queue pour aller dans un musée c'est rédhibitoire pour moi. L'accès est compliqué, il y a trop de monde aujourd'hui, c'est un musée victime de son succès en quelque sorte. H >60, ancien kinésithérapeute ( Faidherbe) [13]*

*La BPI j'y allais lorsque j'étais étudiante, mais je n'y vais plus car ce n'est pas sur mon circuit, j'ai d'autres pôles, et puis il y a beaucoup de monde. A Beaubourg, il y a beaucoup de monde et puis je n'aime pas trop le quartier, cette foule permanente, ce monde. Je trouve cela très fatiguant, peut être que si c'était ailleurs j'irais plus, je ne sais pas. F> 40, directrice de centre de loisirs ( Faidherbe) [14]*



## Le désamour

Il y a des personnes qui ont beaucoup aimé Beaubourg et qui ne l'aiment plus. Elles tiennent à ce sujet des propos assez longs qu'il était difficile de synthétiser :

*Je suis un enfant de Beaubourg, je suis né en 64, j'ai toujours habité à Vincennes, Beaubourg c'était notre maison de la culture. C'est grâce à Beaubourg que j'ai découvert la culture et c'est peut être une des causes de mon métier aujourd'hui. J'ai énormément traîné à la BPI, j'ai fait mes études à Beaubourg. La bibliothèque fermait à 22 heures c'était génial, on se retrouvait entre amis puis on allait au café à côté ensuite. Mais je fais partie des gens qui ont été choqués par la transformation de Beaubourg, depuis sa restauration Beaubourg est devenu un supermarché de la culture. C'est devenu un lieu de spectacle comme un autre, très éloigné de la politique de départ. Le côté forum, promiscuité, errance que Beaubourg a connu dans les années 70-80 c'est fini. L'émulation qui existait autour de Beaubourg les premières années n'existe plus. « Ca a perdu ce côté humain » Le musée c'est figé, les cimaises ont disparu, la mobilité, le goût du hasard aussi a disparu, au bénéfice de quelque chose de plus professionnel, plus rationnel, c'est devenu un musée certainement mieux géré mais aussi plus froid. Cela ne m'empêche pas d'avoir une certaine admiration pour la bibliothèque. Je dirais que c'est un « lieu victime de son succès » c'était une bibliothèque publique d'information, c'est devenu une bibliothèque universitaire, très loin de l'utopie de départ qui était de faire une bibliothèque grand public. H >40, école du Louvre, conférencier des musées nationaux. ( Faidherbe) [9]*

Deux de nos interlocutrice rencontrée hors Centre étaient des habituées des manifestations orales et ont décidé de ne plus y aller.

Leur propos cités ci-contre sont différents et il serait difficile d'en déduire des généralités. De fait, cela correspond peu avec les observations réalisées à l'issue des manifestations sur lesquelles a porté notre étude.

*Mes amours avec Pompidou, c'est fini. J'y avais même travaillé... J'y allais tout le temps et je m'étais installée dans le quartier pour être plus près. Maintenant, l'art est verbeux. Ça m'agace, trop de paroles ! Je ne me sens pas en accord avec ces "vedettes". Un aspect très factice, de l'illusion. Le discours ambiant pour les personnalités qui montent, en architecture, en art. J'attends plus de vérité. Sentir des choses vivantes, vraies. Tout à coup, ça s'est cassé. Depuis la dernière fermeture prolongée. Avant, j'y allais tout le temps. F >60, retraitée active (Audoux) [2]*

*J'ai le souvenir assez précis d'une rétrospective Resnais à Beaubourg ou le présentateur n'était pas à la hauteur, c'était terrible. Pour présenter les invités, il lisait une liste sans les regarder, ni les montrer, ce qui fait qu'on ne savait pas qui était qui. C'était d'autant plus gênant qu'il y avait là des personnes dont on connaît le nom mais dont on ne connaît pas les visages. C'est là que vous vous apercevez que la personne qui anime joue un rôle très important. Il faut qu'elle soit très cultivée et particulièrement experte sur le sujet traité, mais il faut aussi qu'elle sache être discrète pour laisser toute sa place au conférencier. De ce point de vue mes dernières expériences à la BPI sont plutôt mauvaises. A cela s'ajoute des choses agaçantes comme le fait qu'à 2 ou 3 reprises les manifestations ont commencé très en retard, un débat a même été annulé au dernier moment, sans aucune explication, ni information et j'ai fini par ne plus aller aux conférences de Beaubourg. Je vais régulièrement à la BNF, à l'Institut culturel italien, je suis abonnée à la cinémathèque française, mais sur le nombre de conférences auxquelles j'assiste je ne vais pas à Beaubourg, enfin je n'y vais plus car j'ai été très déçue les dernières fois. F > 60, ancienne prof de lettres (Hall Beaubourg) [17]*



## Une identité

### Question de contenu

Quand on parle de manifestation orale au Centre Pompidou, quelques représentations s'imposent quant au contenu possible des séances.

La présence du musée d'art moderne dans le Centre induit des orientations vers le contemporain, que ce soit dans l'art ou dans la littérature.

*Le côté ouvert à la création contemporaine et accessible c'est ce qui définit Beaubourg, ce sont des thèmes qui me parlent. Le Louvre est plutôt centré sur l'histoire. H 27, intermittent du spectacle (Conte) [28]*

*Sollers à Beaubourg, c'est cohérent. Je trouve ça plus cohérent que s'il avait été à la Sorbonne par exemple. H18, étudiant (Sollers) [34]*

Cette interlocutrice distingue entre des conférences BPI, qu'elle situe en étage, consacrées à la littérature, comme il sied à une bibliothèque, et des conférences Pompidou, qu'elle voit en sous-sol, avec des sujets plus ouverts, art et vie sociale. Il s'agit d'une image très floue, liée à sa pratique passablement occasionnelle.

*A la BPI, c'est plutôt sur des sujets intellectuels, la création du livre, la littérature. Mais il y a aussi des choses au sous-sol, est-ce que c'est encore la BPI ? Il y a des rencontres autour des expositions (j'ai noté bientôt Villéglé), les rétrospectives cinéma. Il y a eu sur la figuration narrative, l'exposition du Grand Palais, une rencontre avec les peintres, au sous-sol du Centre Pompidou. (...) A Pompidou, c'est des sujets politiques ou littéraires. Je n'y vais pas ou très ponctuellement. Il y a des choses sur la démocratie, la justice, la littérature... F >60, retraitée assistante sociale (Audoux) [1]*

Une image trop exclusive des thèmes traités peuvent détourner certain du désir de s'informer sur les programmes :

*Les conférences de la BPI sont souvent tournées vers les médias le social, qui sont des thèmes plutôt hors de mes préoccupations. H >40, école du Louvre, conférencier des musées nationaux. (Faidherbe) [9]*

### Originalité

On attendrait du Centre Pompidou que ses réalisations ne soient pas semblables à ce qui se fait partout ailleurs.

Cela est énoncé par des usagers du Centre Pompidou (mais rencontrés hors du cadre d'une manifestation orale, dans le hall central) :

*Beaubourg pourrait inventer un format original de conférences, des conférences en mouvement par exemple... H 38, agent de patrimoine (Hall Beaubourg) [15]*

*Mais par rapport à cela c'est vrai que Beaubourg est quand même moins impressionnant que d'autres lieux comme le Louvre ou le musée d'Orsay. Peut être que la BPI peut proposer quelque chose de moins prise de tête, de plus vivant que dans les autres musées, cela serait certainement une bonne idée pour coller à l'image du lieu. F30, artiste peintre (Hall Beaubourg) [18]*

Un habitué du Centre et des conférences émet une idée qui va dans le même sens :

*On assiste quand même à une standardisation de la pensée, et finalement le rôle du centre Pompidou, c'est peut être de proposer des choses que les personnes ne peuvent pas trouver ailleurs. Finalement avec des choses indépendantes et exigeantes vous faites des bénéfices sur le long terme. Pompidou a intérêt à rester sur ce créneau pour continuer à exister et à briller d'une certaine manière. Dans les années 70-80 il se passait des trucs invraisemblables, très intéressants à Beaubourg. J'ai vu notamment tout un tas d'auteurs de poètes américains se produire, il y avait une force, une énergie incroyable qui se dégageait, une émulation forte autour de ces happenings. Finalement aujourd'hui c'est plus lisse, il faudrait que cela swingue un peu plus, il faudrait peut être introduire plus de rock'n'roll dans tout ça. Ça manque un peu d'audace voilà. H >50, Editeur (Histoire de la librairie) [37]*



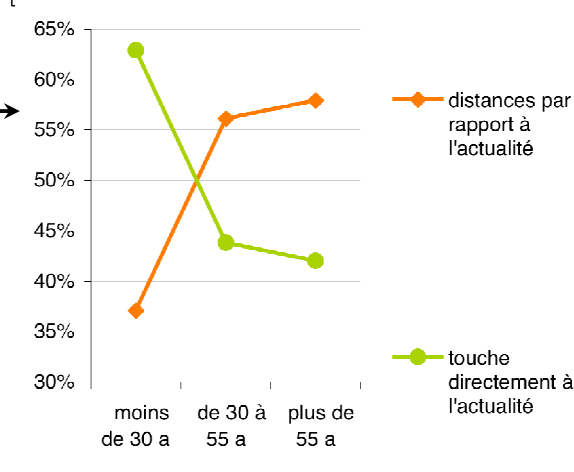
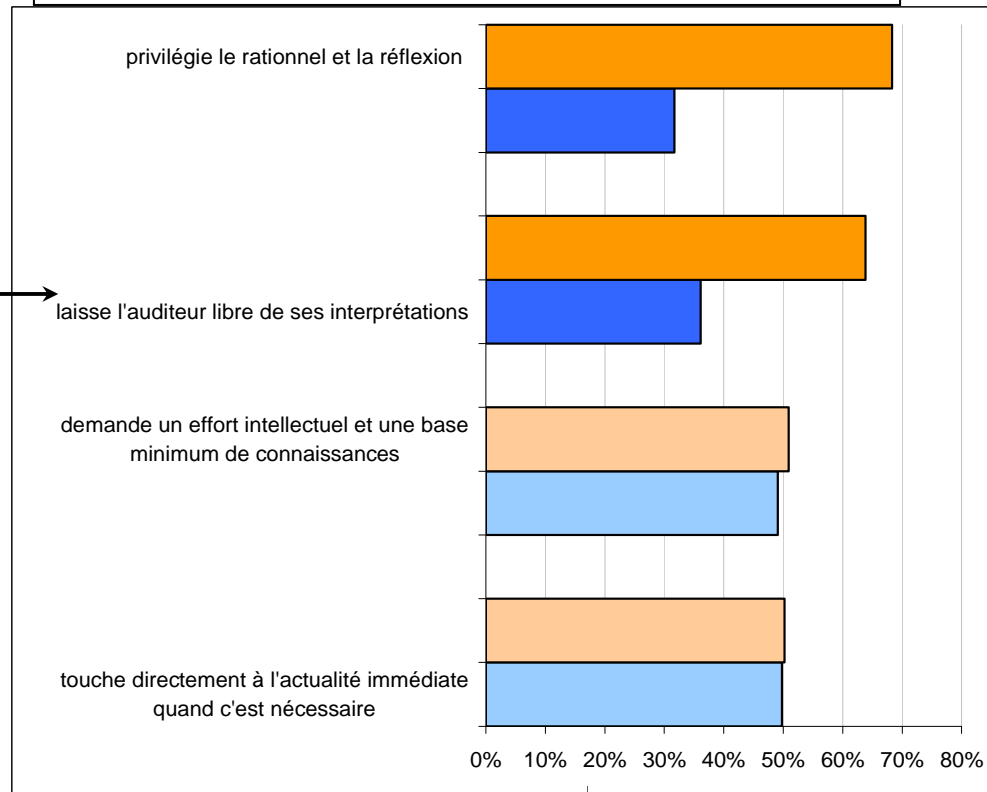
**Une manifestation orale, débat ou une conférence, au Centre Pompidou, vous vous attendez plutôt à ce qu'elle :**

**Des attentes raisonnables**

Pour repérer l'influence de l'image du Centre sur les représentations des débats et conférences organisées par la BPI, une série de questions était posée en proposant à chaque fois l'alternative entre deux réponses contrastées.

Les résultats figurent sur le graphique ci-contre :

- contrairement à l'image "un peu folle", "libre" et ouverte qui vient d'être décrite pour le Centre, on ne voit qu'une minorité des répondants se prononcer pour la place à l'émotion, à l'imaginaire, à la liberté d'interprétation. Sur les deux premiers items, la barre jaune, nettement majoritaire représente des réponses orientées vers le rationnel, la réflexion et les connaissances concrètes. C'est donc une image plus conventionnelle des manifestations orales qui ressort.
- les répondants sont partagés à parts égales entre ceux qui attendent des séances d'un certain niveau, exigeant des bases déjà acquises et ceux qui penchent plutôt vers des séances accessibles aux néophytes. Les auditeurs assidus des manifestations du Centre sont les plus nombreux à privilégier un niveau élevé (c'est le cas pour 59% d'entre eux contre 44% des autres)
- les répondants sont également partagés entre ceux qui pensent qu'il faut garder des distances par rapport à l'actualité immédiate et ceux qui estiment qu'il est bon de toucher à cette actualité quand c'est nécessaire. L'âge joue ici un rôle massif : les moins de 30 ans se singularisent par un choix pour des séances consacrées à l'actualité pour 65% d'entre eux, alors que cela n'est le cas que pour 44% et 42% des autres classes d'âge.



# Annexe chiffrée



## Le questionnaire et les résultats

Les nombres en haut de chaque colonne correspondent aux effectifs de répondants à la question posée.

La somme des pourcentages en colonne (non arrondis) est égale à 100%, sauf pour les items à réponse multiple.

Pour les items à choix forcés, les réponses sont numérotées, pour les items à choix multiples, les réponses sont signalées par des points.



Les débats et conférences en général, au Centre Pompidou ou ailleurs ~

**Q1 Quelle place donnez-vous aux manifestations orales (colloques, débats, conférences...) dans vos sorties ? Diriez-vous :** **906**

1. cela me plaît plus qu'un spectacle (théâtre, ou cinéma...) 11%
2. c'est une habitude mais pas plus que d'autres sorties 13%
3. cela fait partie de mon métier ou de mes études 22%
4. c'est quelque chose que j'aime bien mais de manière occasionnelle 30%
5. il y a des périodes où cela m'attire, d'autres moins 9%
6. c'est exceptionnel pour moi d'y assister 15%

**Q2 Au cours de la saison septembre 2007-juin 2008, combien de fois avez-vous assisté à une manifestation orale organisée par le Centre Pompidou ?** **901**

1. aucune fois 56%
2. une fois 13%
3. deux ou trois fois 18%
4. de 4 à 10 fois 11%
5. plus de 10 fois 2%

**Q3 Et à une manifestation orale organisée par d'autres institutions ?** **888**

1. aucune fois 18%
2. une fois 11%
3. deux ou trois fois 33%
4. de 4 à 10 fois 24%
5. plus de 10 fois 13%

**Q4 Antérieurement à la saison 2007-2008, vous assistiez à des manifestations orales organisées par le Centre Pompidou...** **903**

1. très régulièrement 5%
2. assez régulièrement 10%
3. occasionnellement 32%
4. jamais 52%

**Q5 Une séance réussie, pour vous, c'est celle qui vous donne l'occasion de...** **911**

- compléter mes connaissances professionnelles 32%
- mettre en place les idées ou les connaissances que j'avais déjà 37%
- découvrir des choses tout à fait nouvelles pour moi 53%
- avoir envie d'aller plus loin en lisant ou en me documentant 46%
- être touché(e), avoir plaisir à écouter 42%
- percevoir un thème sous de multiples facettes 32%
- avoir une rencontre, autre que livresque, avec l'intervenant 37%
- prendre un moment pour me retrouver, me situer, réfléchir 27%

**Q6 Certaines séances peuvent présenter un atout particulier qui vous incite à venir. Parmi ceux-ci, auxquels seriez-vous sensible ?** **911**

- la séance est consacrée à un événement en cours, spectacle ou exposition, par exemple 45%
- la séance inclut des illustrations : musique, projections, performance... 37%
- la séance multiplie les approches et les intervenants au cours d'une journée, comme un colloque 46%
- la séance prend la forme d'un atelier (d'écriture, de lecture...) auquel on participe de manière active 19%

**Q7 Qu'appréciez-vous plus spécialement dans les manifestations orales ? Vous diriez en premier lieu :** **857**

1. il y a forcément plus de vérité, d'authenticité 17%
2. l'intervenant s'adapte à son auditoire en étant plus clair 13%
3. c'est plus vivant, l'attention est davantage stimulée 56%
4. la présence du public crée une atmosphère particulière 14%

**Q8 Le plus souvent, vous venez à un débat ou une conférence :** **911**

- en couple 10%
- accompagné(e) (s) d'un ou deux amis 34%
- en groupe 3%
- seul 59%

~ Les manifestations orales au Centre Pompidou ~

**Q9 Qu'est-ce qui vous a mené(e) ici aujourd'hui ?** **891**

1. je suis venu(e) par hasard, en passant au Centre 7%
2. je me suis renseigné(e) aujourd'hui sur ce qu'il y avait ici 5%
3. j'avais repéré cette séance et il se trouve que j'étais disponible 21%
4. j'avais noté cette séance à l'avance sur mon agenda 53%
5. j'accompagne quelqu'un 14%

**Q10 Comment avez-vous été informé(e) sur cette séance ?** **911**

- par les dépliants pris à la bibliothèque du Centre Pompidou 18%
- par les dépliants pris à l'accueil général du Centre Pompidou 13%
- par une communication institutionnelle reçue par mail 15%
- par des publications, par Internet• par le Bulletin Bpi 19%
- par des amis ou connaissances 28%
- par l'intermédiaire d'un intervenant 9%

**Q11 Les séances organisées par la Bpi peuvent être écoutées sur Internet. Le saviez-vous ?** **890**

1. oui, et j'en ai écouté 6%
2. oui, mais je n'ai pas essayé 19%
3. non, mais ça m'intéresse 57%
4. non, et je ne pense pas essayer 18%

**Une manifestation orale, débat ou une conférence, au Centre Pompidou, vous vous attendez plutôt à ce qu'elle :**

**Q12** **840**

1. privilégie le rationnel et la réflexion 68%
2. laisse une grande place à l'émotion ou à l'imaginaire 32%

**Q13** **822**

1. prenne des distances par rapport à l'actualité immédiate 50%
2. touche directement à l'actualité immédiate quand c'est nécessaire 50%

**Q14** **823**  
 1. demande un effort intellectuel et une base minimum de connaissances 51%  
 2. soit d'un niveau directement accessible aux néophytes 49%

**Q15** **822**  
 1. laisse l'auditeur libre de ses interprétations 36%  
 2. apporte des connaissances concrètes 64%

**Q16 Les interventions du public, en général :** **816**  
 1. elles sont intéressantes 32%  
 2. il y en a trop peu 12%  
 3. c'est trop confus 14%  
 4. seuls des érudits prennent la parole 9%  
 5. la plupart du temps, je pars avant 5%  
 6. je ne peux pas répondre 29%

**Q17** **La**  
**nature des salles a-t-elle de l'importance ?** **853**  
 1. elles sont propices à ce type de manifestations 51%  
 2. elles sont trop conventionnelles 7%  
 3. elles manquent d'agrément 6%  
 4. je n'y prête guère attention 36%

**Q18 Au cours de l'année, des cycles sont organisés autour de thèmes spécifiques. Vous diriez :** **828**  
 1. lorsque le thème m'intéresse, j'essaie d'assister au maximum de séances 44%  
 2. j'ai plutôt l'habitude de "picorer" et d'assister à telle ou telle séance 31%  
 3. je peux être attiré(e) par une séance, probablement pas par un cycle 25%

~ Quelques questions pour vous situer ~

**Q19** **879**  
**Etes-vous :**  
 1. un homme 38%  
 2. une femme 62%

**Q20** **879**  
**Etes-vous :**  
 1- en cours de formation 26%  
 2- en recherche d'emploi 9%  
 3- sans profession 2%  
 4- en activité professionnelle 45%  
 5- retraité(e) 17%

**Q21 Le cas échéant, quelle est (ou a été) votre activité professionnelle ?** **717**  
 1. enseignant 15%  
 2. cadre supérieur, dirigeant 14%  
 3. artiste 10%  
 4. profession libérale 9%  
 5. profession intermédiaire, cadre moyen, artisan, commerçant 20%  
 6. employé, ouvrier 13%  
 7. autre 19%

**Q22 Quel est votre diplôme le plus élevé :** **866**  
 1. inférieur au baccalauréat 6%  
 2. baccalauréat 8%  
 3. bacc. +1 ou +2 14%  
 4. bacc +3 ou +4 32%  
 5. bacc. +5 et plus 39%

**Q23 Quel est votre code postal ? (00000 si vous habitez hors de France)** **840**  
 Paris centre (1,2,3,4,5,6) 9%  
 Paris ouest (7,8,9,16,17) 8%  
 Paris nord (18,19,20) 15%  
 Paris est(10,11,12) 15%  
 Paris sud(13,14,15) 13%  
 petite couronne (92,93,94) 24%  
 grande couronne (91,95,77,78) 10%  
 province, étranger 6%

**Q24 Au Centre Pompidou, avez-vous dans les 12 derniers mois :** **911**  
 · fréquenté la bibliothèque 40%  
 · visité le musée 44%  
 · visité une exposition 57%  
 · assisté à un spectacle ou une séance de cinéma 24%

**Q25 Si vous fréquentez la bibliothèque du Centre Pompidou, y venez-vous:** **567**  
 1. tous les jours ou presque 5%  
 2. 1 ou 2 fois par semaine 16%  
 3. 1 à 3 fois par mois 20%  
 4. moins souvent 59%

**Q26 Possédez-vous un laissez-passer ?** **854**  
 1. oui 21%  
 2. non 79%

<b>Q28 année de naissance</b>	<b>961</b>
NR	8%
<25 ans (après 1984)	18%
de 25 à 35 ans (de 1974 à 1984)	22%
de 36 à 55 ans (de 1954 à 1973)	28%
de 56 à 65 ans (de 1944 à 1953)	13%
plus de 65 ans (avant 1944)	11%

<b>Q29 département de naissance</b>	<b>876</b>
Paris	25%
Banlieue	18%
Province	41%
Etranger	16%

<b>Q30 Par rapport à ce que vous attendiez de cette séance, vous diriez :</b>	<b>862</b>
1. c'était mieux que ce que j'attendais	21%
2. j'ai été surpris(e) : c'était différent	14%
3. c'était conforme à ce que j'attendais	39%
4. j'ai été déçu(e)	8%
5. je n'avais pas vraiment d'attentes	19%

<b>Q31 Y a-t-il quelque chose que vous ayez trouvé particulièrement remarquable ?</b>	<b>961</b>
· l'animation	11%
· la qualité de l'expression des personnes	38%
· l'intérêt des contenus	47%
· les illustrations (le cas échéant, musique, projection...)	6%
· la discussion avec le public	7%

<b>Q32 Y a-t-il quelque chose que vous ayez trouvé particulièrement faible ?</b>	<b>961</b>
· l'animation	10%
· la qualité de l'expression des personnes	6%
· l'intérêt des contenus	7%
· les illustrations (le cas échéant, musique, projection...)	13%
· la discussion avec le public	18%

<b>Q33 Ce que vous retiendrez en premier lieu de cette séance :</b>	<b>836</b>
1. des connaissances qui me seront utiles	12%
2. des découvertes pour ma culture personnelle	27%
3. un sentiment de rencontre avec l'intervenant ou les intervenants	18%
4. le souvenir d'un moment intéressant	15%
5. l'envie d'aller plus loin en lisant ou en me documentant	22%
6. rien	2%
7. surtout de l'ennui ou de l'agacement	3%